

A I R S
D E D I F F E R E N T S
A V T H E V R S
A V E C L A T A B L A T V R E D E L V T H.
V N Z I E S M E L I V R E.



A P A R I S,
Par P I E R R E B A L L A R D, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
ruë saint Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

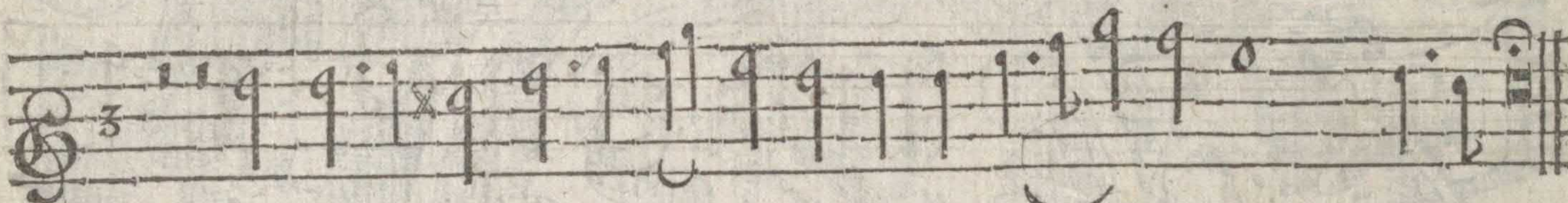
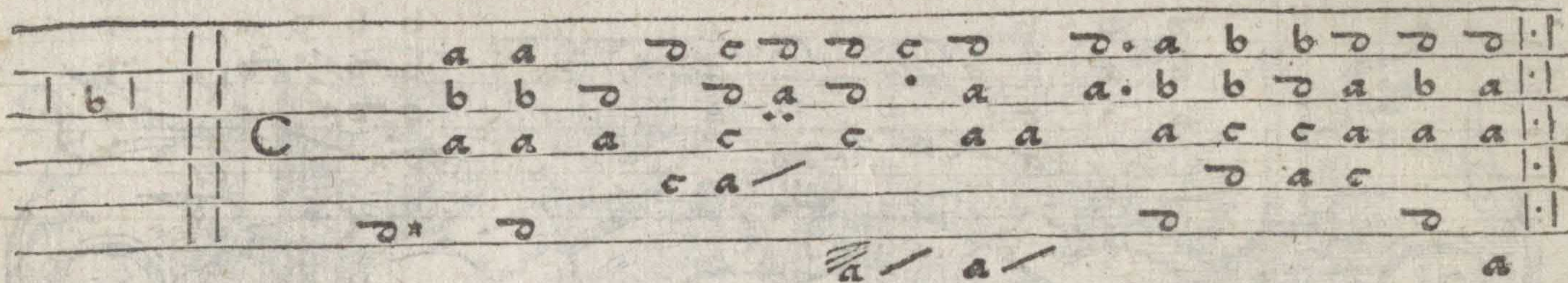
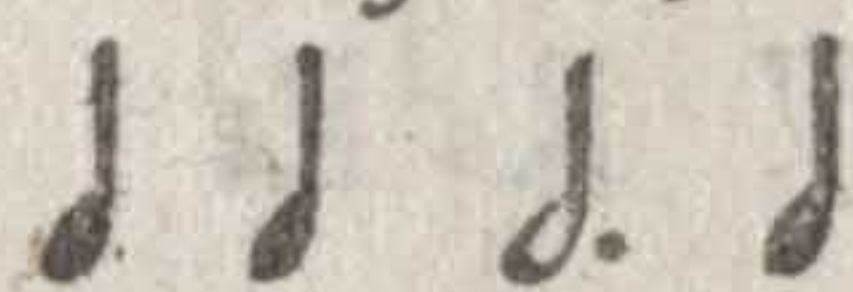
I 6 2 3.
Avec Privilege de sa Majesté.

B A L L E T

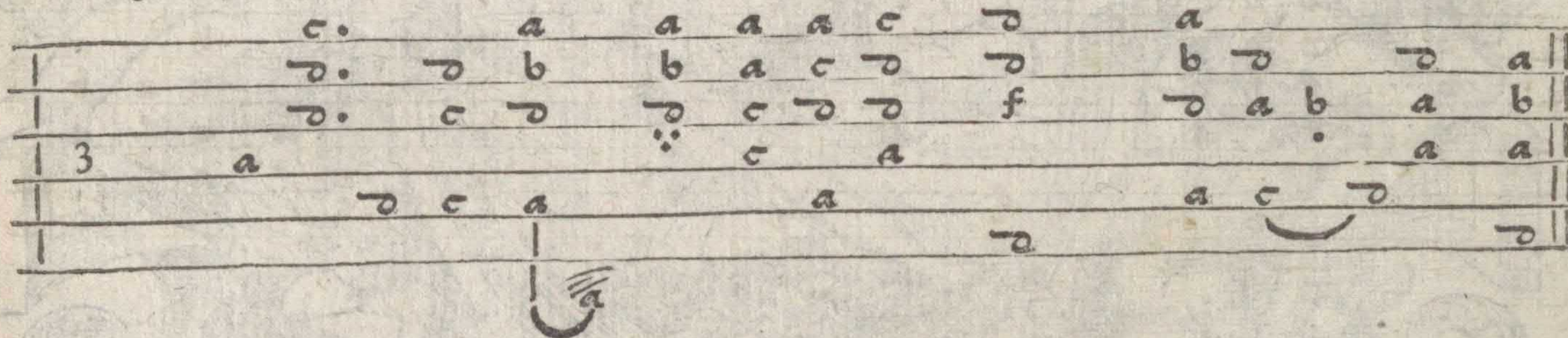
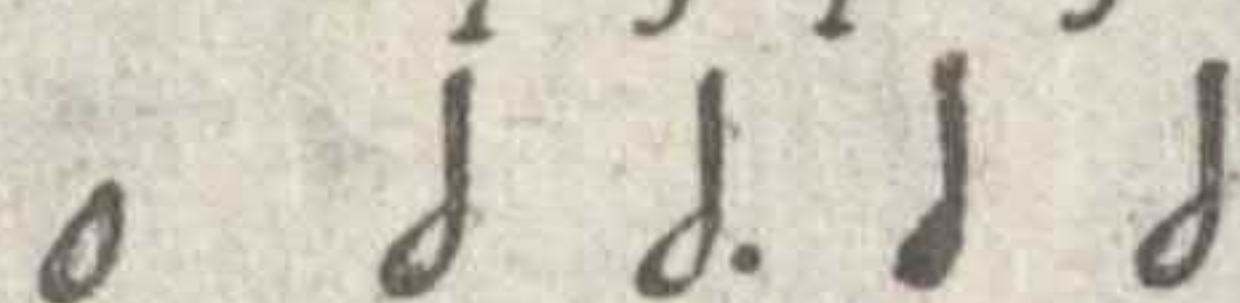
L E S E S C L A V E S D E B A C C H U S .



Vel sort, merueilles de la ter- re, No^o cōduit en ce beau sejour :



Captifs par fortune de guerre Pour no^o ren- dre esclaves d'Amour



*En la perte de la victoire
La douleur nous a transportés :
Mais nostre honte est nostre gloire
Puis que LOVYS nous a domptés .
Loin ces lances .*

*Que la Terre ne s'en trauaille ,
Que le Ciel n'en soit point jaloux :
Les Dieux , s'il leur donnoit bataille,
Seroyent prisonniers comme nous .
Loin ces lances .*

*Il a captiué la Fortune
Malgré la rage des Enfers ,
Et mesmes l'orgueil de Neptune
Reçoit ses chaisnes & ses fers .
Loin ces lances .*

*Ce Mars nous a donné la vie
En nous ostant la liberté ,
Qui toutes fois nous est ranie
Par la Déesse de Beauté .
Loin ces lances .*

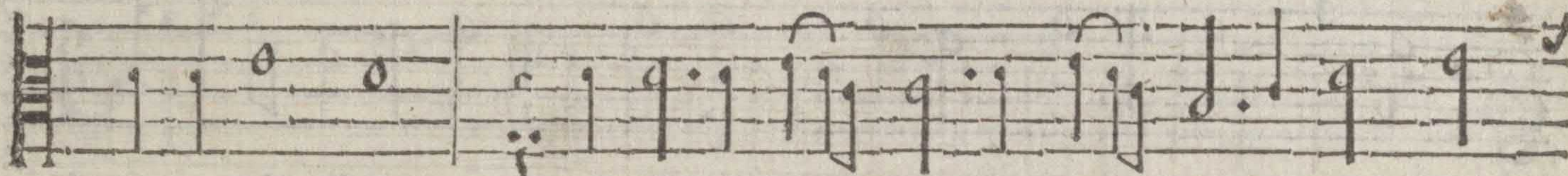
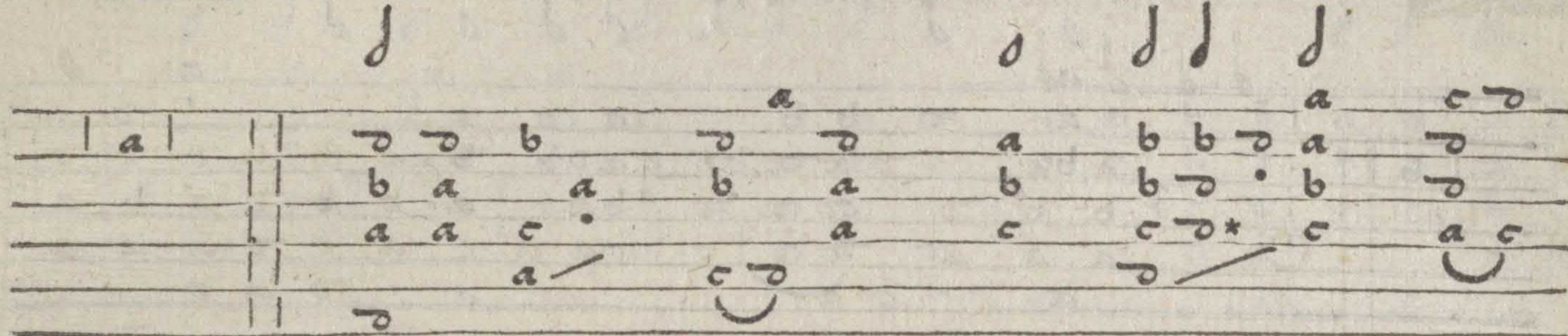


D V R O Y,

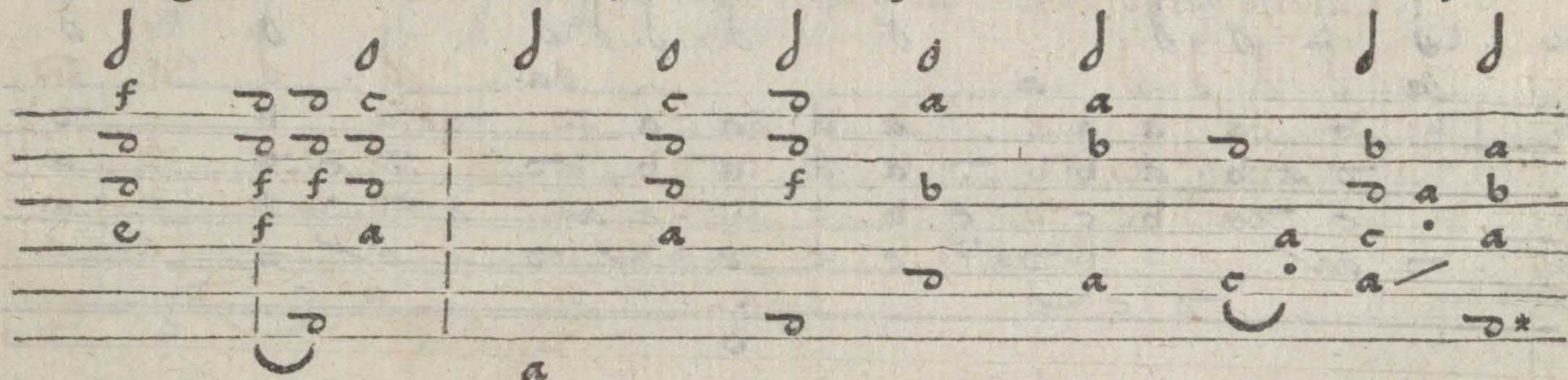
R E F R E I N D E B A C C H V S.



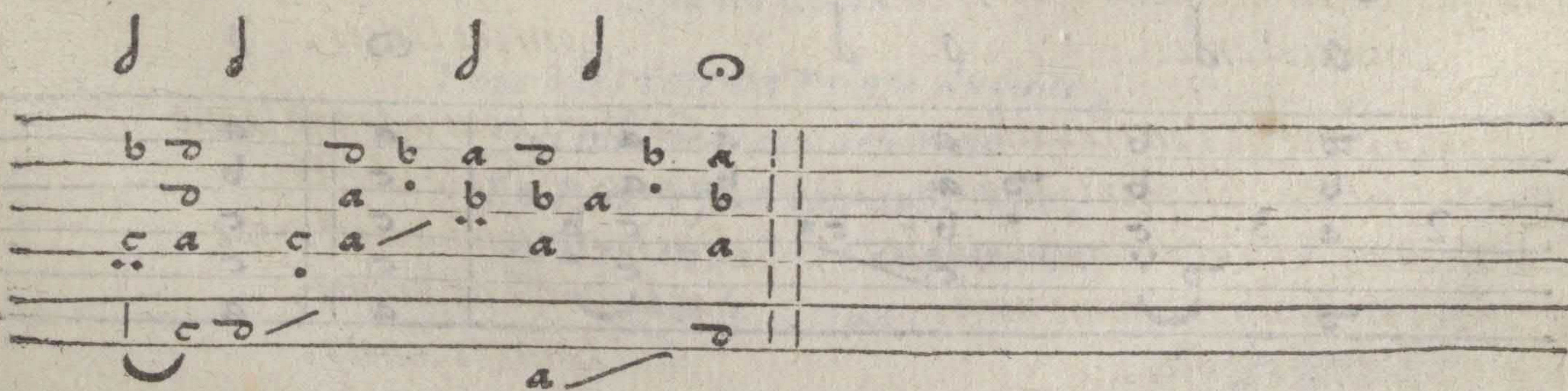
Oin ces lan- ces & ces escus Acquis par ma dex-



tre aguerrie, Icy les vain-queurs s'ont vaincus Par les yeux



d'Anne & de Mari- e.



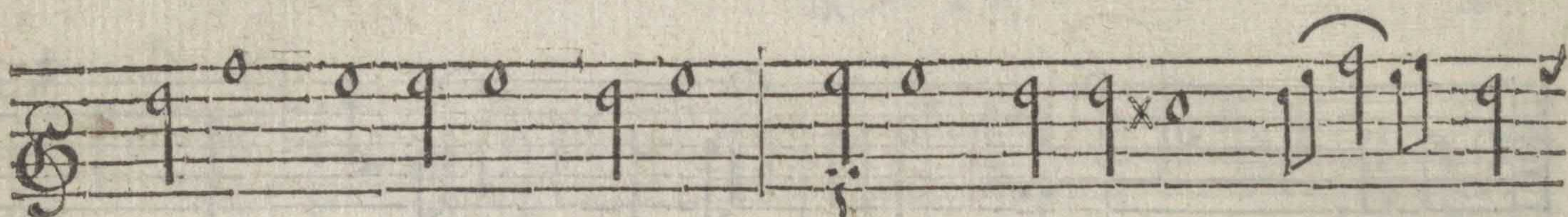
BACCHVS ESTANT EN LA PRESENCE DES REYNES.



Randes Reynes, dont la victoire

N'a

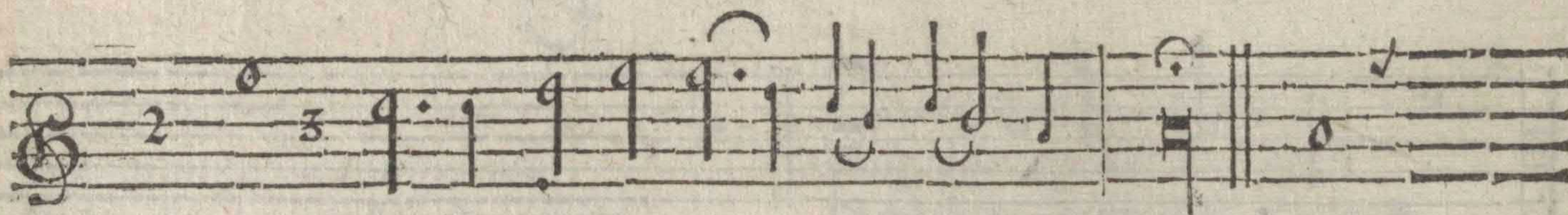
a *a* *b* *b* *a* *a* *a* *a*
b *b* *b* *a* *b* *b* *b* *a*
3 *c* *c* *c* *b* *c* *c* *a*
a *c* *a* *c* *c* *a* *a*



surmonté que des Cezars, Ce char de triomphe &

de

a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
b *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*

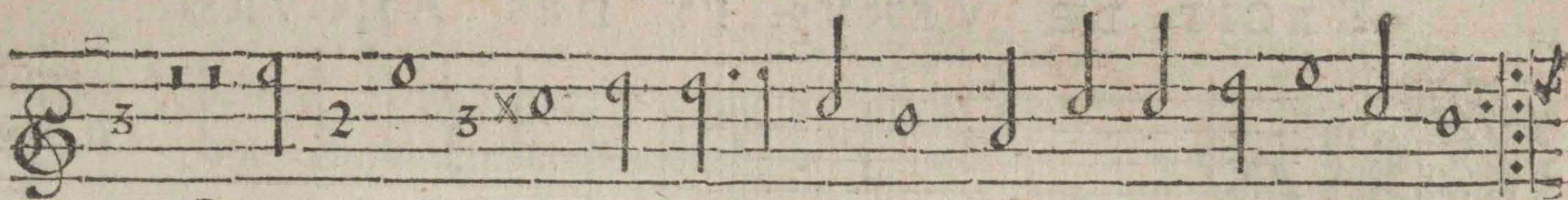


gloi- re Prend son lustre de vos re- gards,

a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
b *b* *b* *a* *b* *a* *a* *a*
2 *a* *3* *c* *b* *c* *c* *c*
a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*

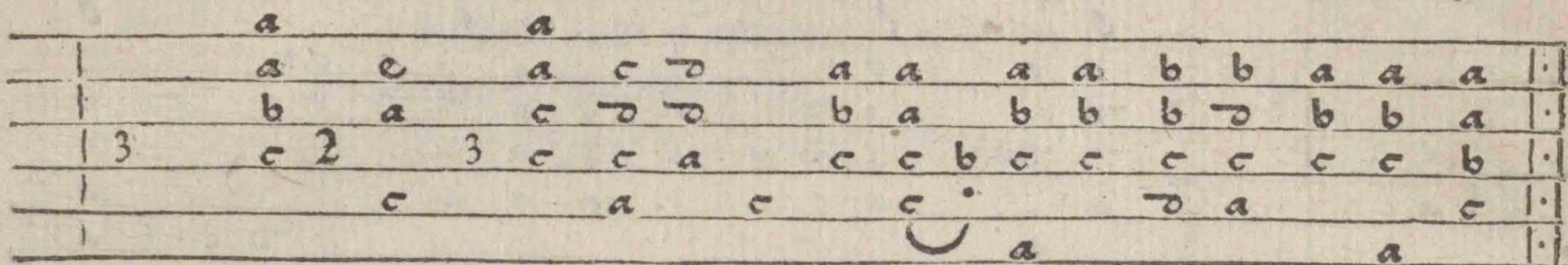
REFREIN DES ESCLAVES.

3



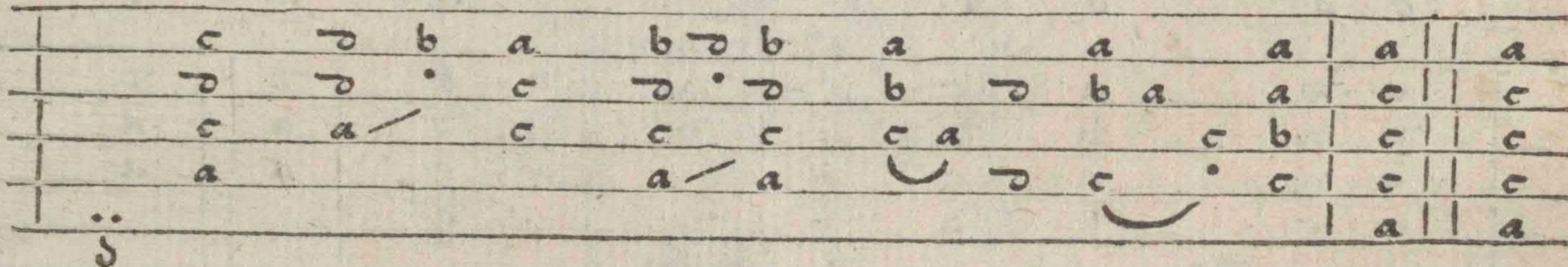
Que les cieux nous sôt fauorables Puis qu'ils no^r ont offerts

o d o d d d o d o.



Ces objéts adorables Pour a- doucir nos fers.

o d d d d d d d o o o.



*Aussi je viens chargé de palmes
Porter l'hommage à vos beaux yeux
Qui rendent toutes choses calmes
Horsmis le cœur des plus grands Dieux.
Que les Cieux.*

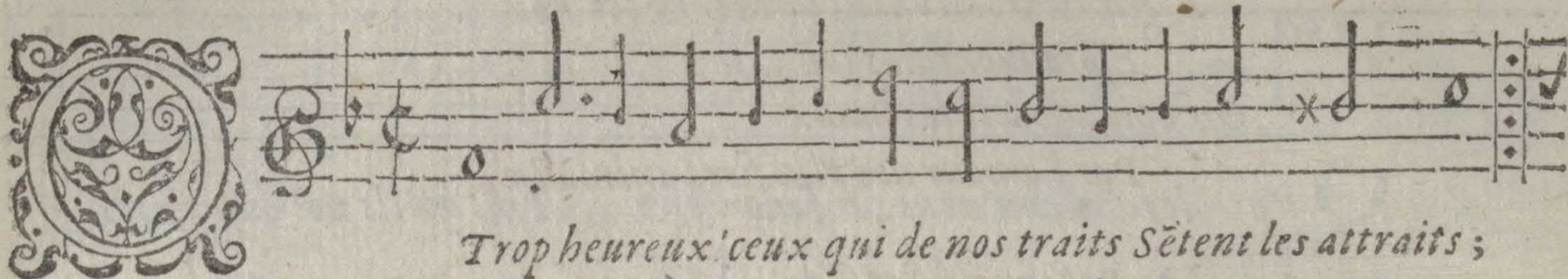
*Vous allés voir un Prince Auguste,
Qui mille trauaux deuorant
En Paix se fait voir aussi Iuste,
Qu'il est en guerre Conquerant.
Que les Cieux.*

A iij



BALLET

RECIT DE VENUS, ET DES AMOVRS.



Trop heureux ceux qui de nos traits S'ent les attrait;

o d o

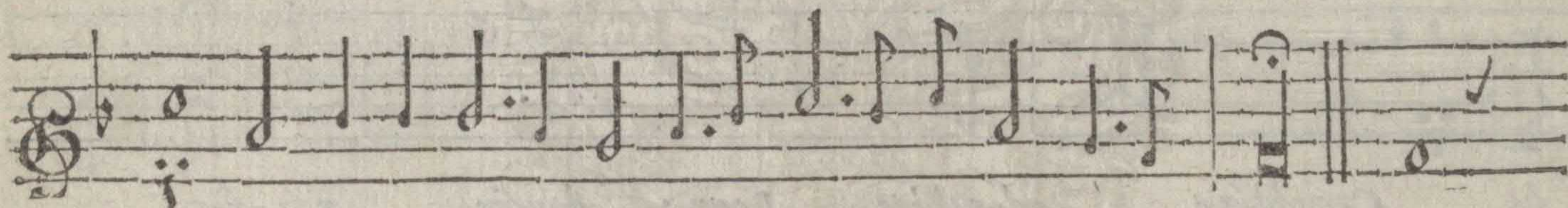
c a c a c*

b b a b a b

a a a a

e c

a



Le temps passe doucement A celui qu'il le perden ay- mant.

o d o d. d d. d o

a

c b a c b c b

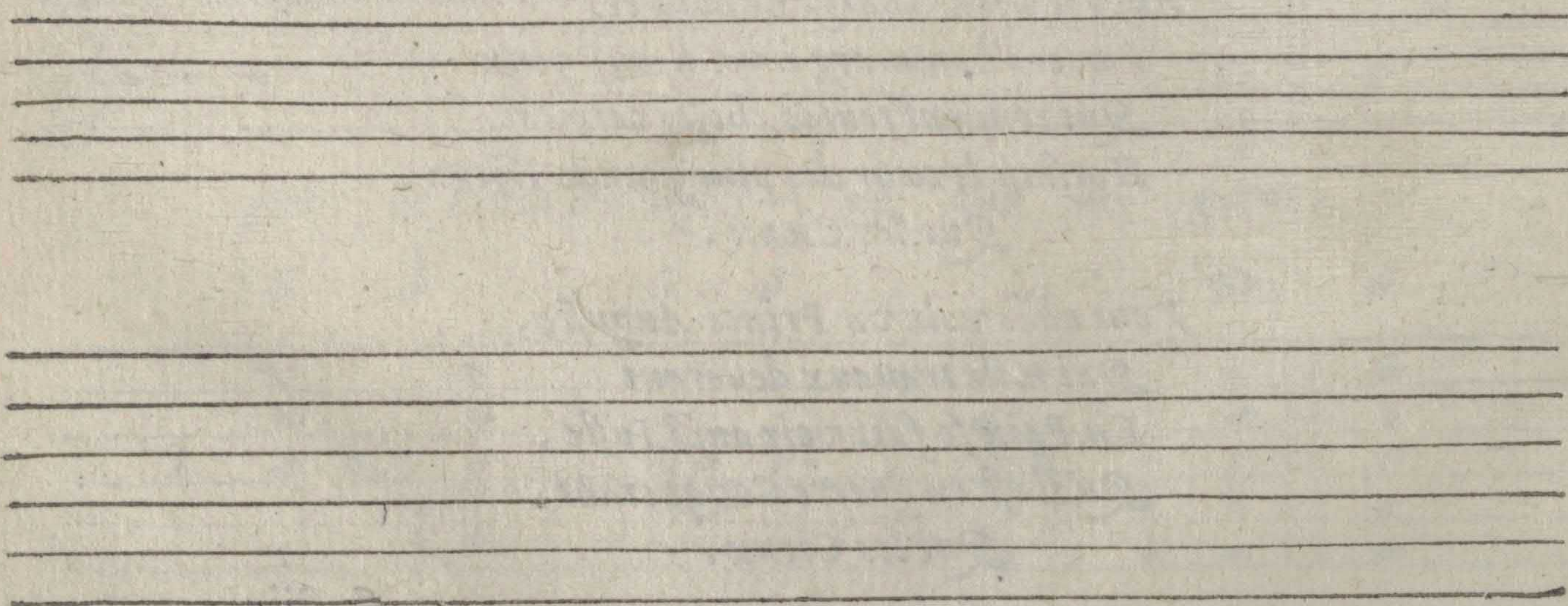
b b b b b

a c a c

a c

b*

a a



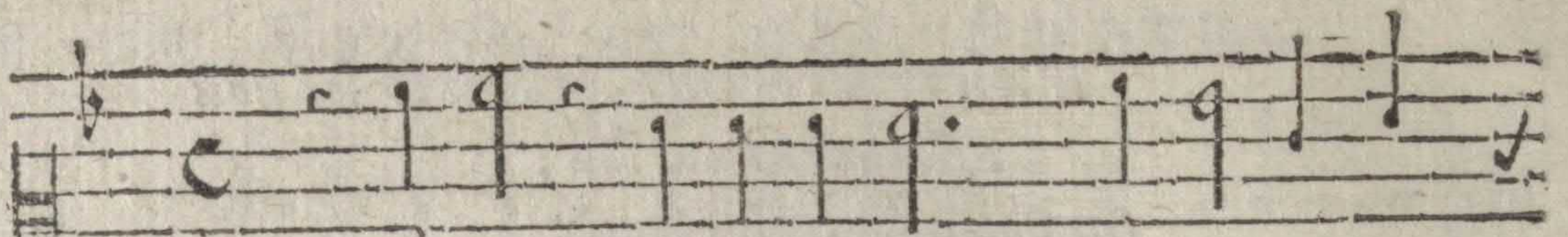
DE LA REYNE,

*L'Air & les Monts, la Mer & les Bois
Esprouent nos lois;
On voit adoucir les maux
Par l'amour des plus fiers animaux.*

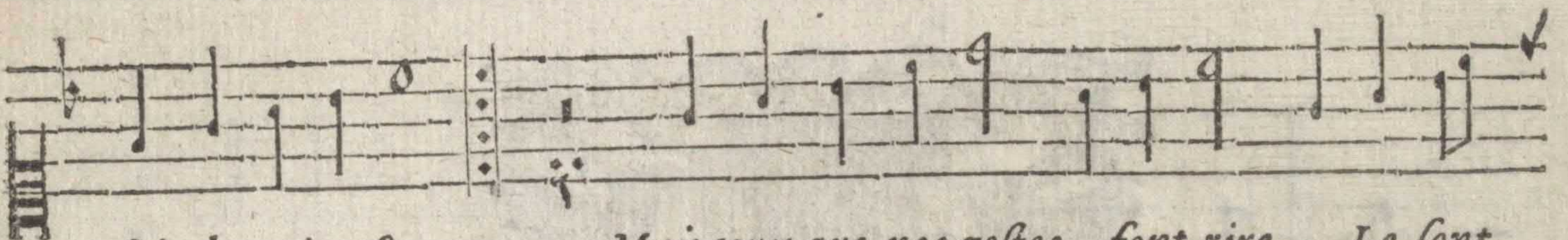
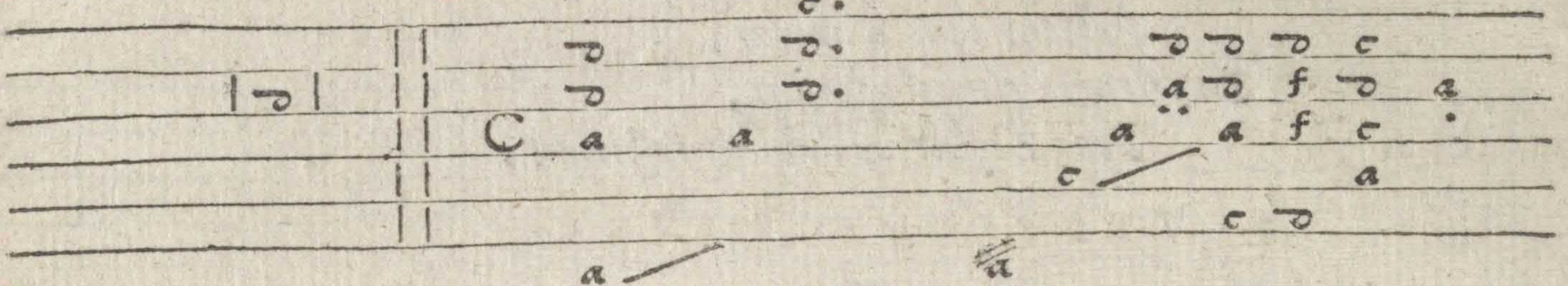
*Les Rossignols si tost qu'il est jour
Parlent tous d'amour;
Des fleurs l'esmail odorant,
Pour Zephir va l'amour respirant.*



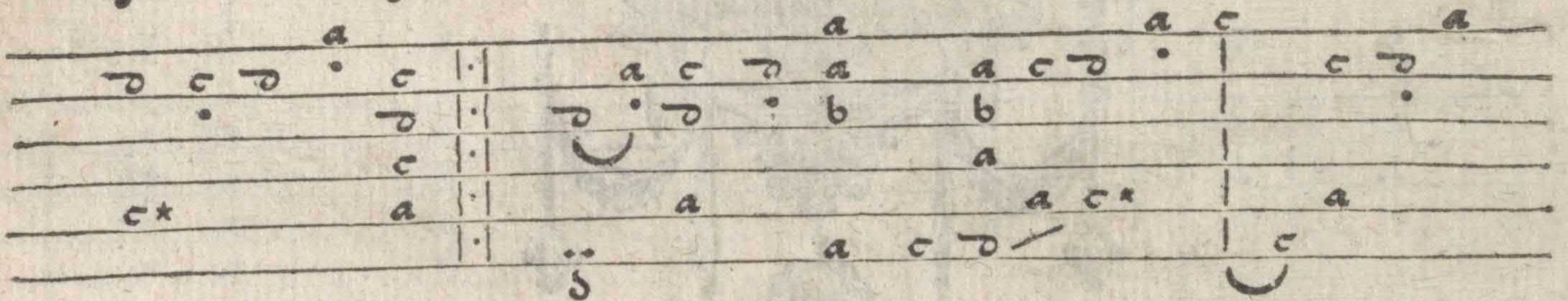
BALLET



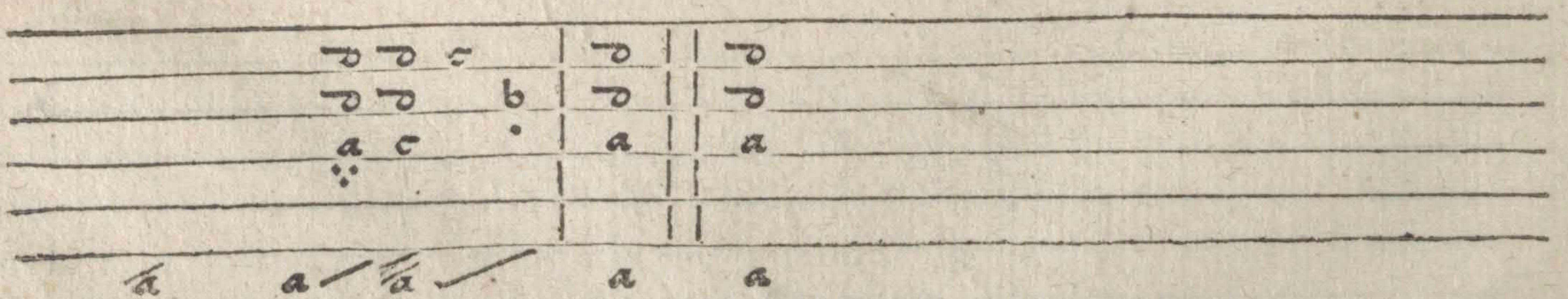
'Excès d'un amoureux martire Nous



fait deuenir foux: Mais ceux que nos gestes font rire, Le sont



au- tant que nous.



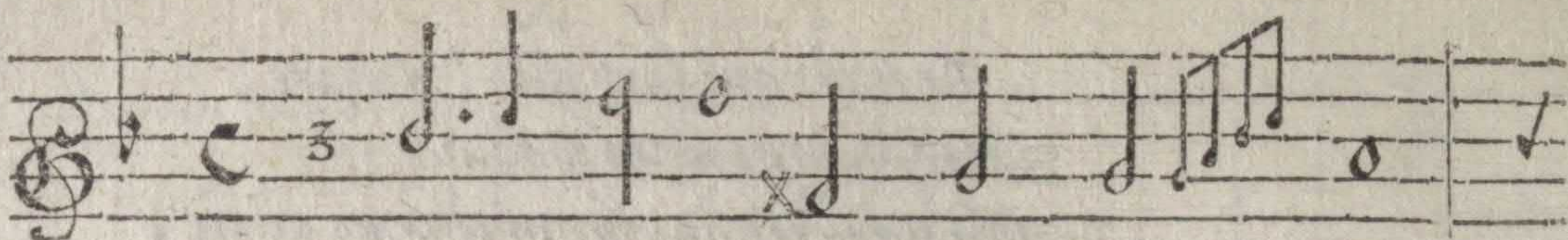
*Beautés qui surpassés l'Aurore,
Des l'heure qu'un amant
Dit qu'il bruste, & qu'il vous adore,
Il est sans jugement.*

*Les cris, les soupirs, & les larmes
Sont fruits de vos appas,
Ce seroit mespriser vos charmes
Que de n'affoller pas.*

VNZIESME LIVRE.



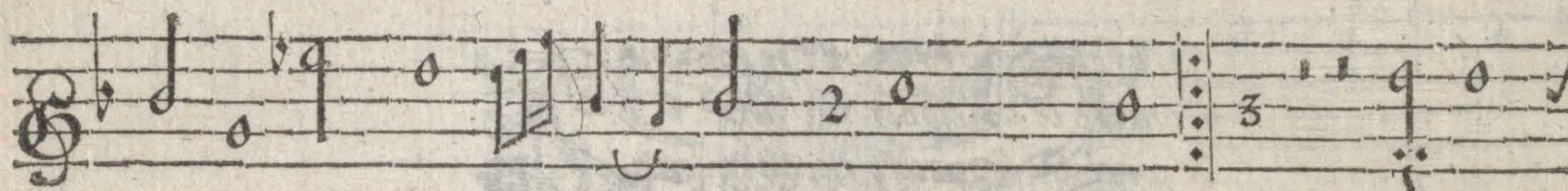
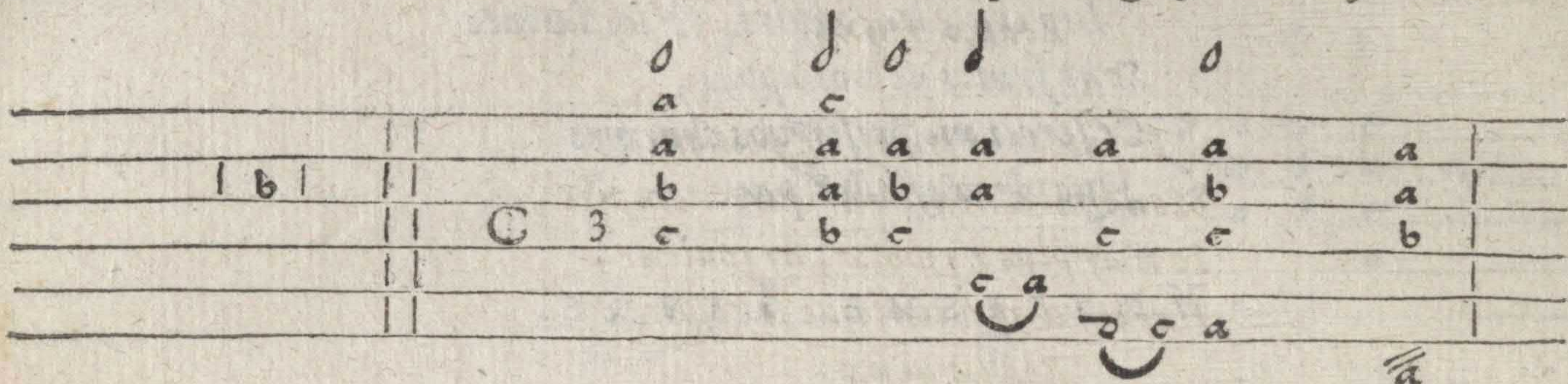
A I R S.



Vis qu'il est vray qu'en vous lais-
Mon ame à ce corps languis-

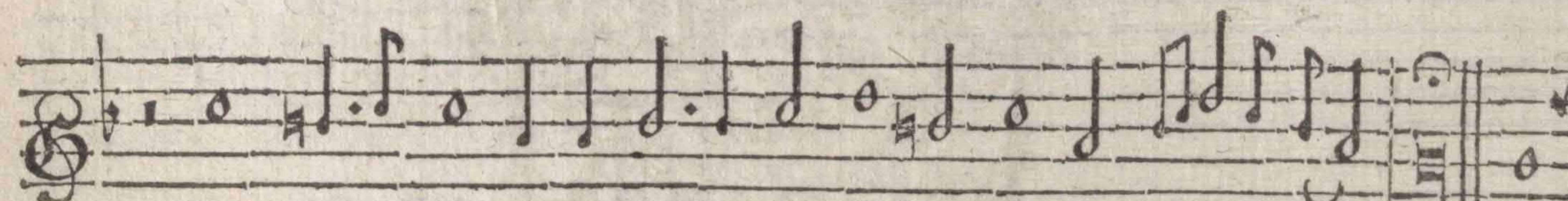
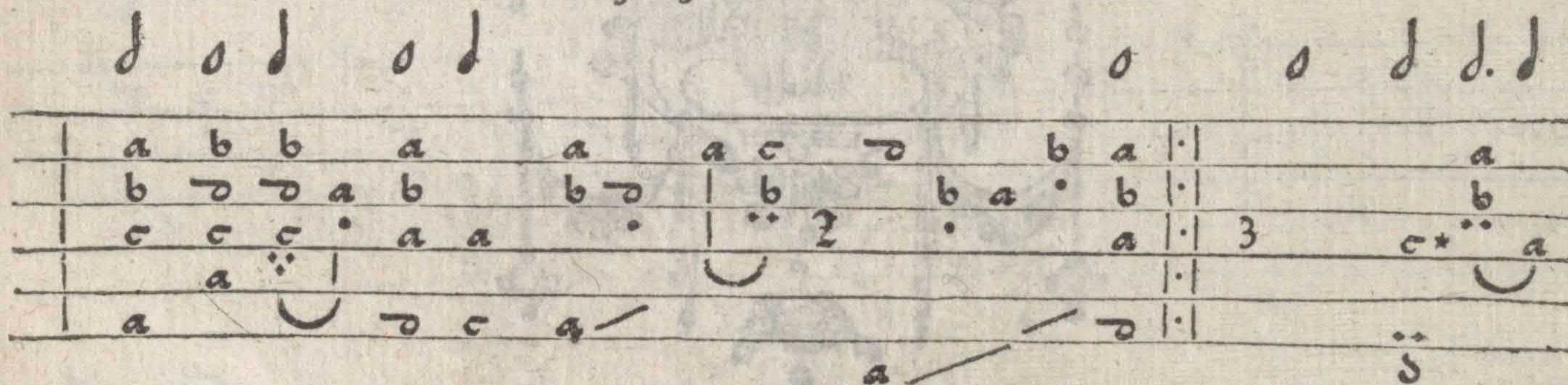
sant

sant,

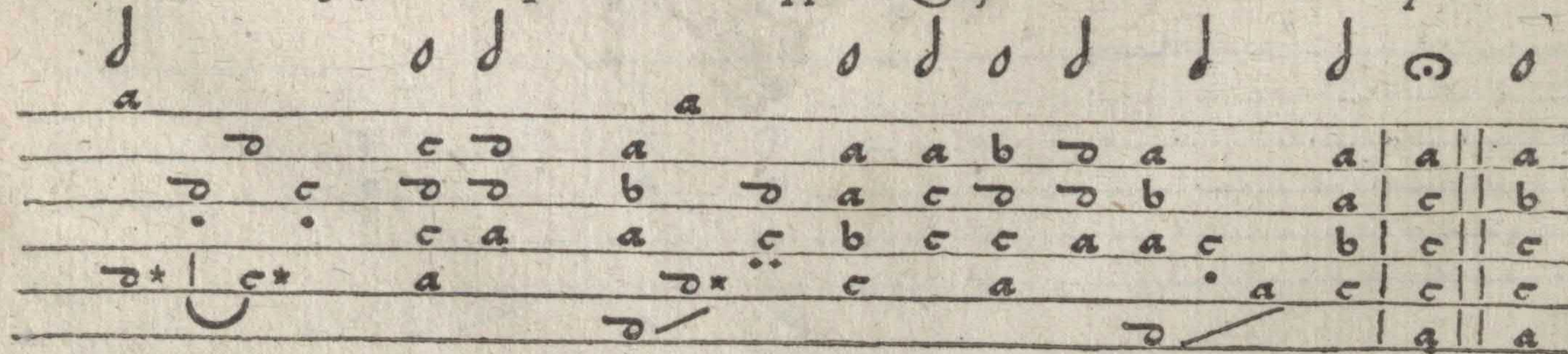


Ie me sepa- re de ma vi-
Peut elle enco- re es- tre as- ser- ui-

Beaux yeux,



est il possible en quittant vos appas Que je ne meu- re pas?



*En m'esloignant de ce beau lieu ,
Pressé du regret qui me touche :
Croiray-je que ce mot d'adieu
Me puisse sortir de la bouche ?
Beaux yeux .*

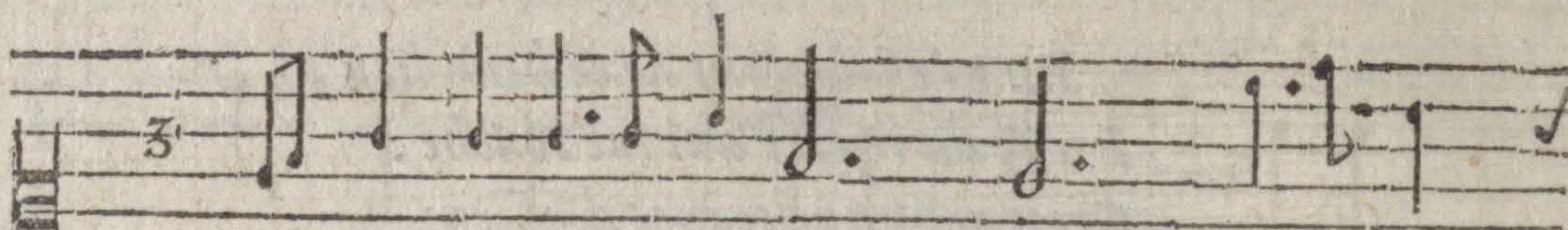
*Je suis tout transi de douleur ,
Mon mal d'heure en heure s'empire ,
Je n'ay plus ny voix , ny couleur ,
Hélas ! d'ou vient que je respire ?
Beaux yeux .*

*Il faut pourtant que le tourment ,
Comme le desespoir me suive :
Mon cœur se meurt incontinent ,
Et le sort qui veut que je vive .
Beaux yeux ,*

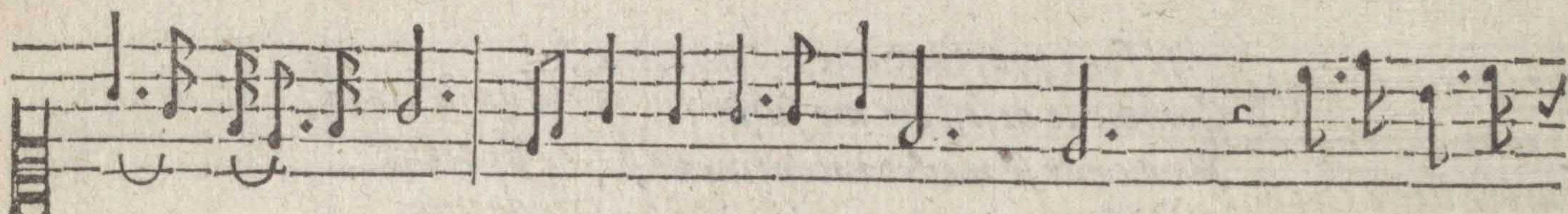
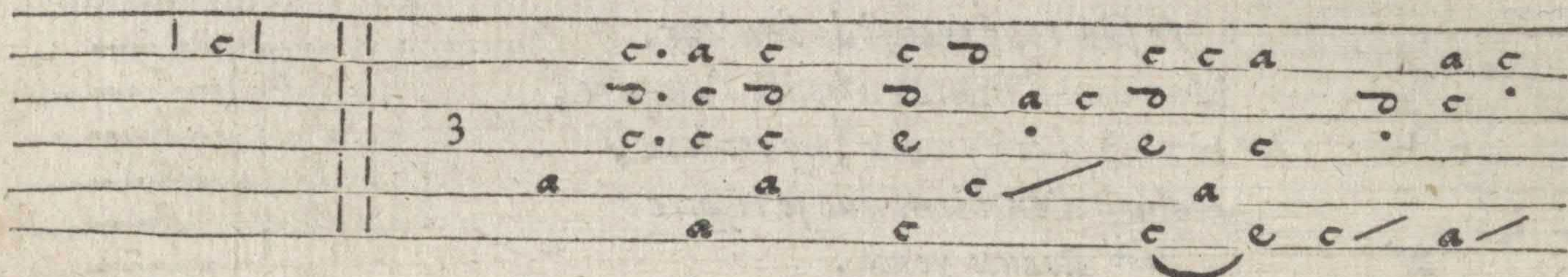
B ij



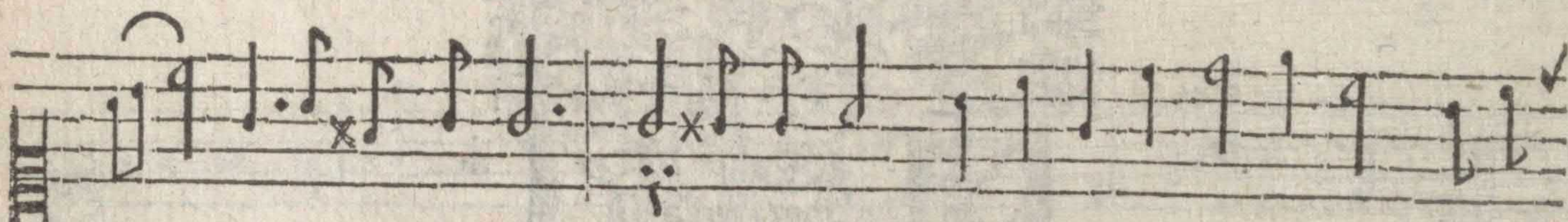
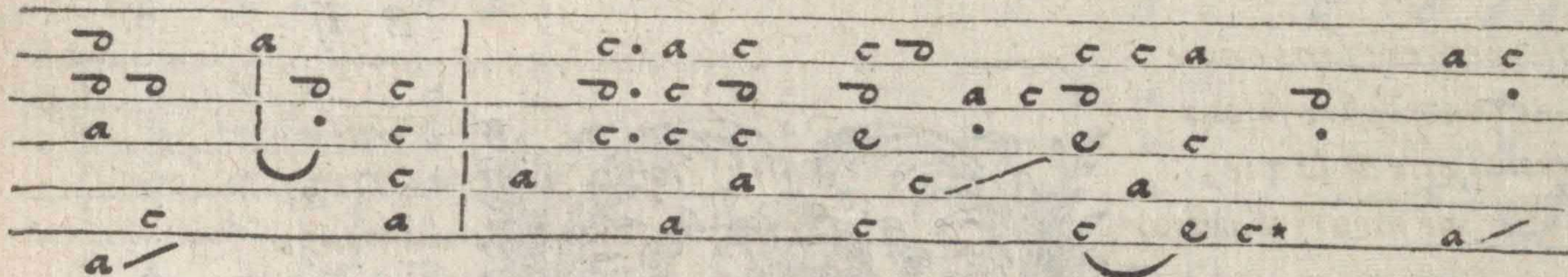
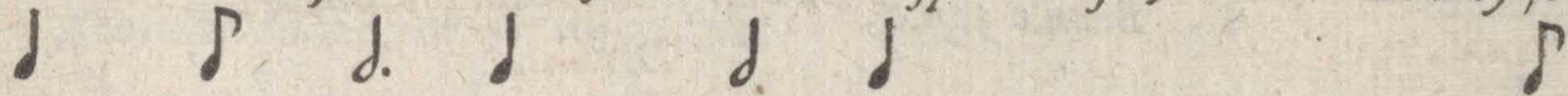
A I R S.



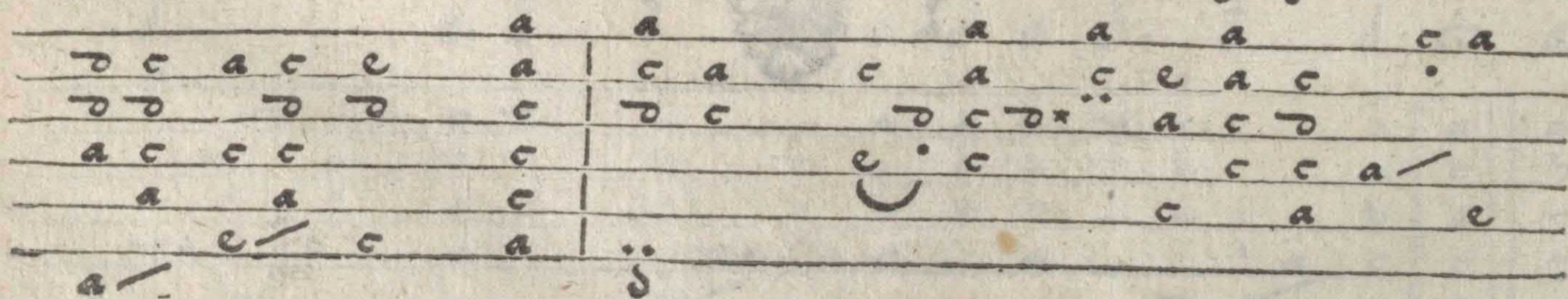
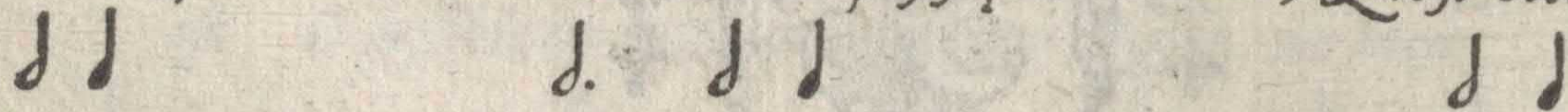
El- le qui tient ma franchi- se Est belle

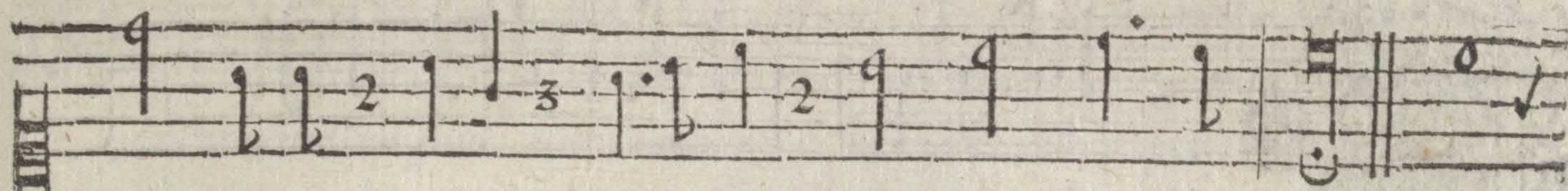


com- me le jour: Peut estre elle me mespri- se, Et moy je me

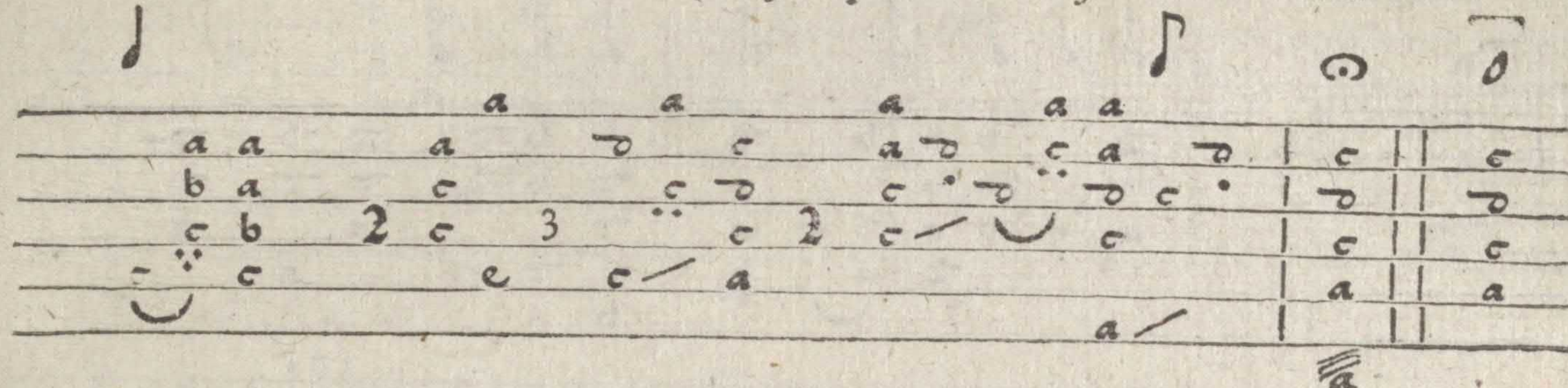


meurs, je me meus d'amour, Dieux j'ay si peu de vie, Que si bien tost je ne





voy ma Sil- uie, Je ne croy pas voir son re- tour.



Sur la riue Orientale,
Tout contre le char du jour,
L'Aurore baise Cephale,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.

Le chasseur rid de sa proye,
Et les forests d'allentour
Redisent ses cris de joye,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.

Mile Bergers sans enuie,
Dans le champestre sejour
Goustent l'aise de la vie,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.

Après une longue guerre,
Nostre grand Roy de retour
Fait trembler toute la terre,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.

I'oy Cloridon qui se vante
Que Philis est de retour,
Il a donc qui le contente,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.

Le feu d'Amour fait descendre
Hero du haut de sa tour
Pour mourir dessus Leandre,
Et moy je me meurs d'amour
Dieux.

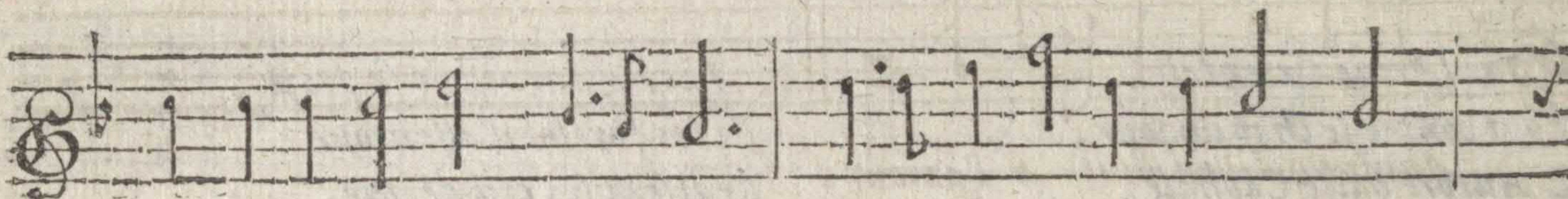
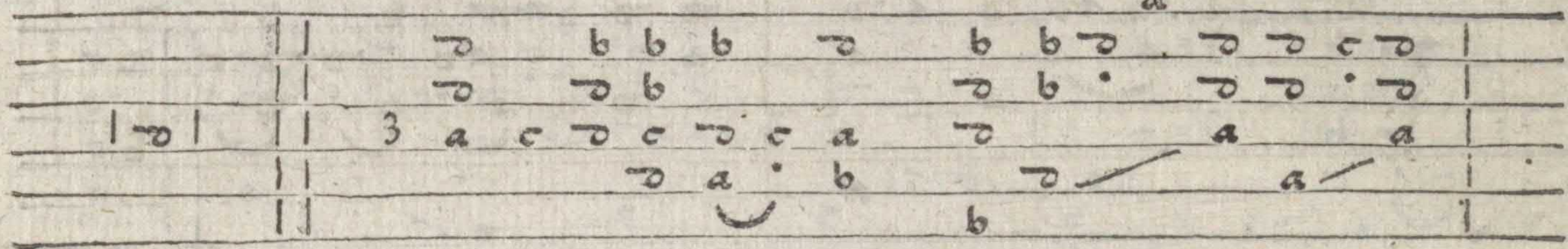
Narcisse est dans la fontaine,
Et mile Oyseaux a l'entour
Chantent sa mort inhumaine,
Et moy je me meurs d'amour.
Dieux.



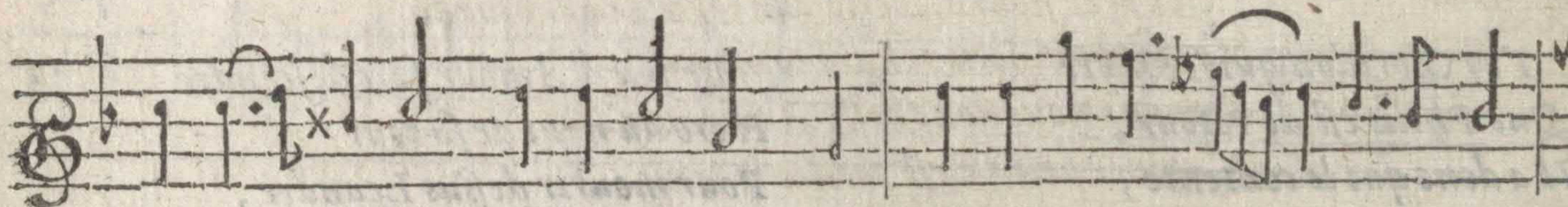
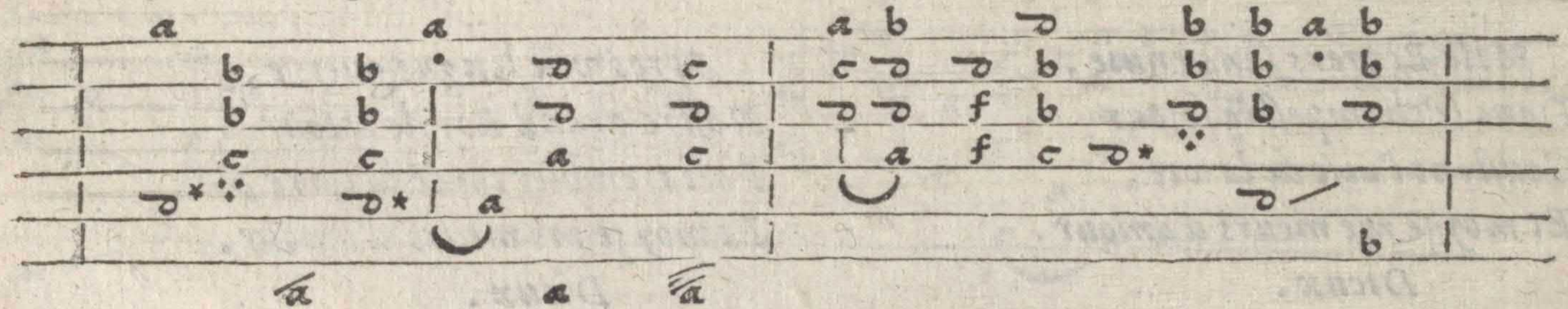
A I R S.



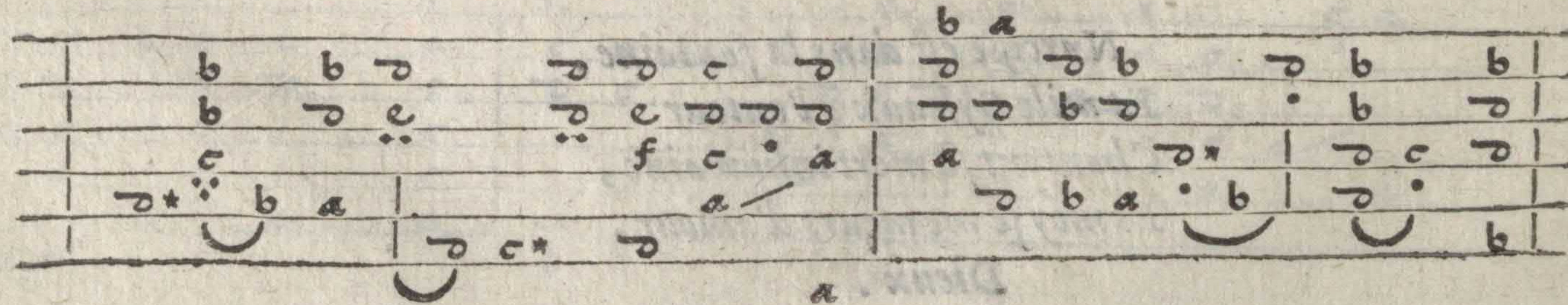
A voyci la sai- son, la saison premiere,



Si fauorable à mes desirs: Mais pour les amoureux plaisirs,

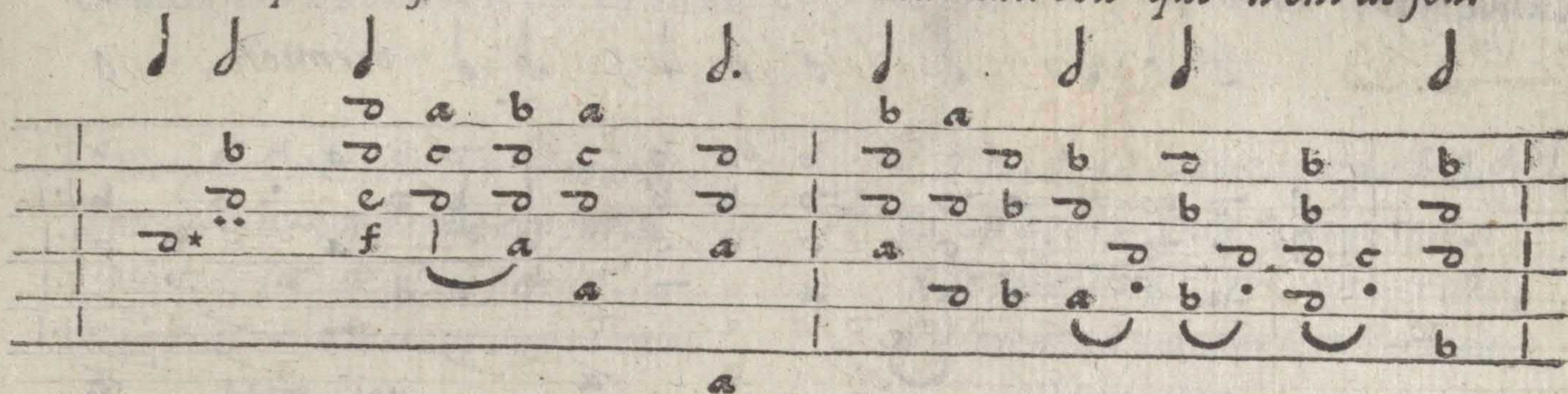


Je crains l'excès de sa lumiere. Allons aux bois qui n'ont de jour

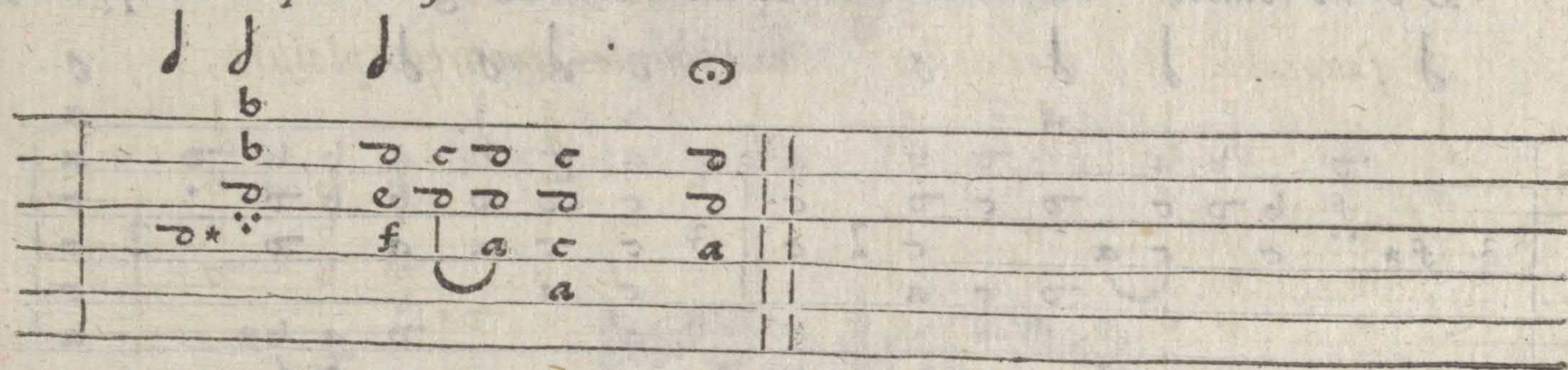




Autant qu'il en faut a l'amour. Allons aux bois qui n'ont de jour



Autant qu'il en faut a l'amour.



*Ces prés fleuris, cétte eau cétte eau courante
Ne sçauroit nous rendre contents.*

*Aymons nous donc belle Amarante,
N'aymer point c'est perdre le temps.
Allons au bois.*

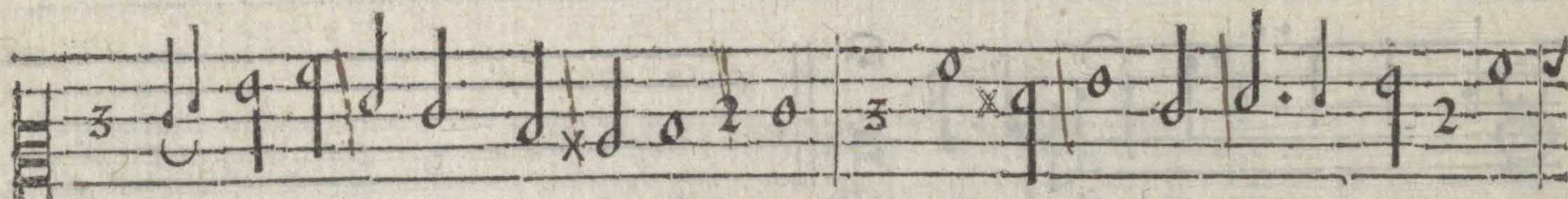
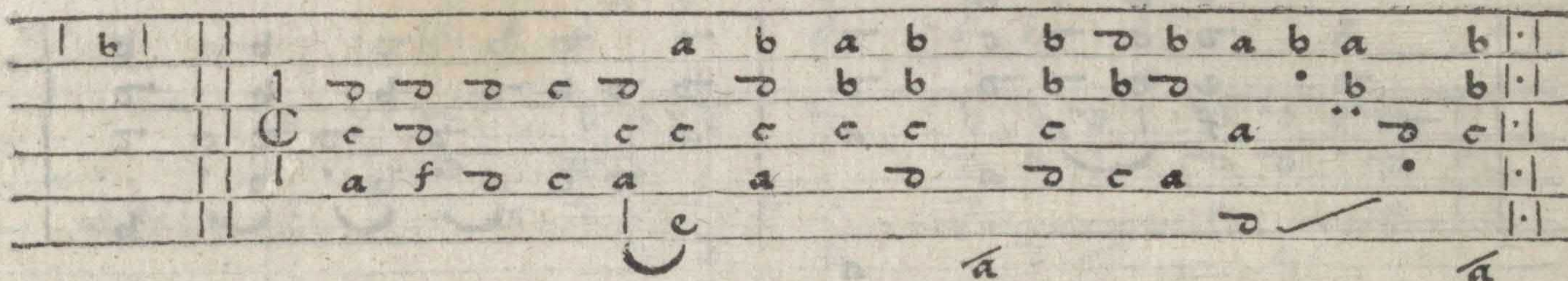
*J'ayme ces monts, j'ayme j'ayme les plaines,
Tout y rid de tous les costés:
Mais Narcice pour vos beautés
M'oblige à aymer les fontaines.
Allons au bois.*



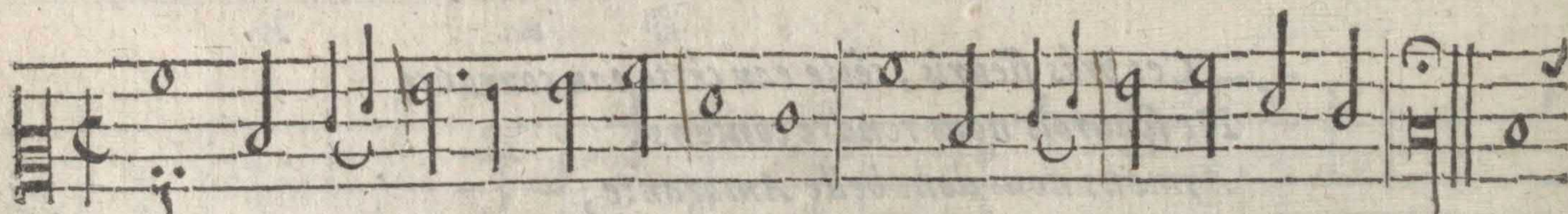
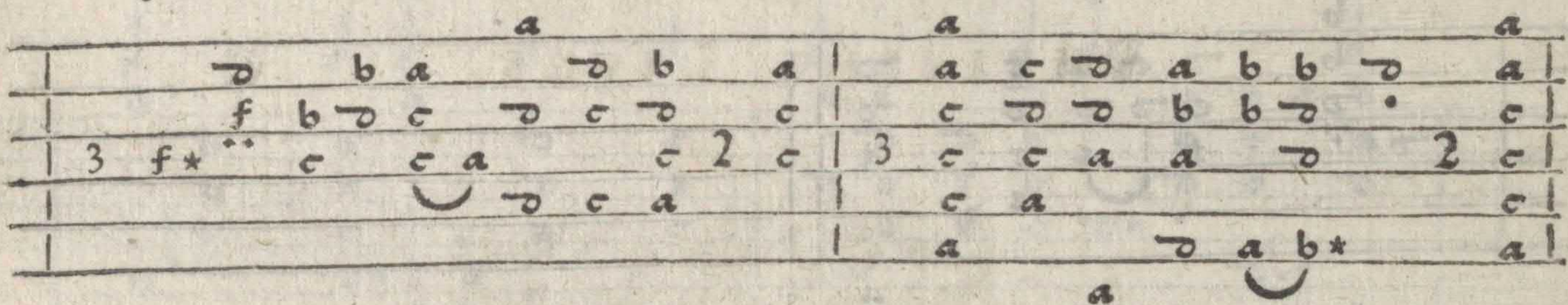
A I R S.



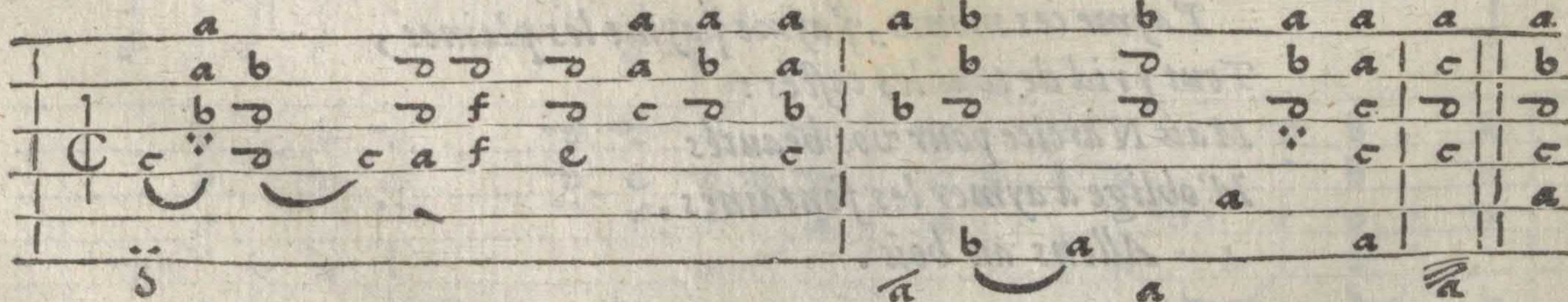
N jour Amarille & Tirsis Sur la rive du Loir assis,



D've-ne reditte mutuel- le, Chantoyent en gardant leur troupeau,



Mon dieu que ma bergere est belle, Mon dieu que mon berger est beau.



*Ces deux beaux martyrs de l'amour,
 Protestans tous deux tour a tour
 Que leur flame estoit immortelle,
 Chantoyent à l'ombre d'un Ormeau
 Mon dieu.*

*Ces deux amants pour faire voir
 Qu'ils desiroient toujours avoir
 Vne affection mutuelle,
 Portoyent gravé dans un anneau
 Mon dieu.*

*Tous deux le soir, & le matin,
 Panchés sur un fleuve argentin
 Qui leur sert de glace fidelle,
 Disoyent en se mirant dans l'eau.
 Mon dieu.*

*Tous deux beaux comme le Soleil,
 D'un âge & d'un desir pareil,
 Elle pour Tirsis, & luy pour elle,
 Disoyent en voyant leur tableau,
 Mon dieu.*

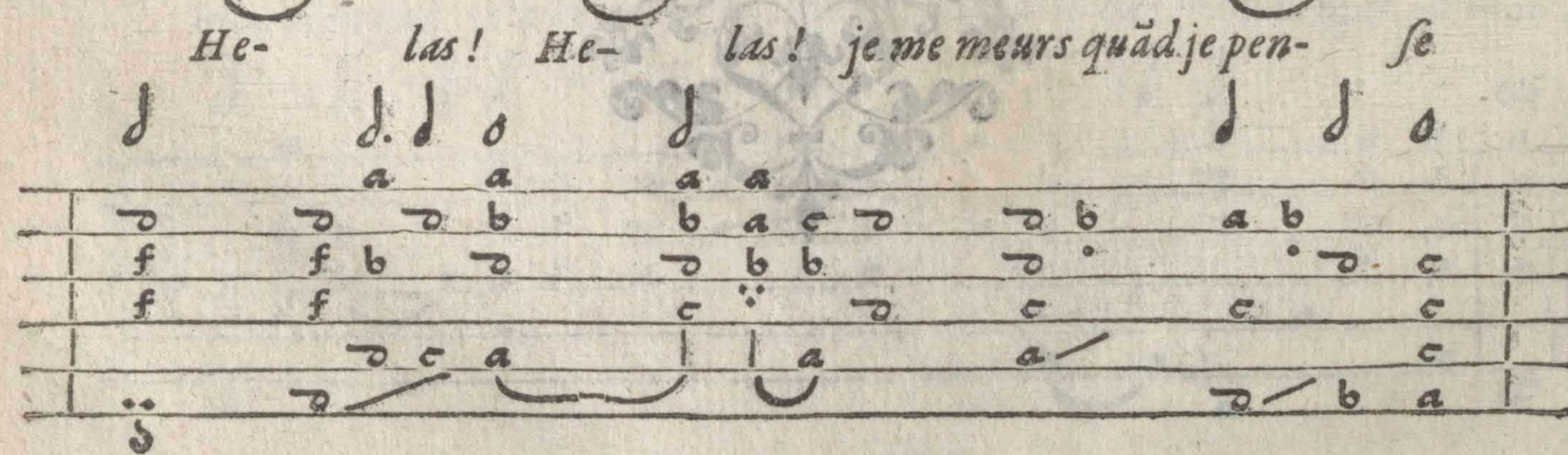
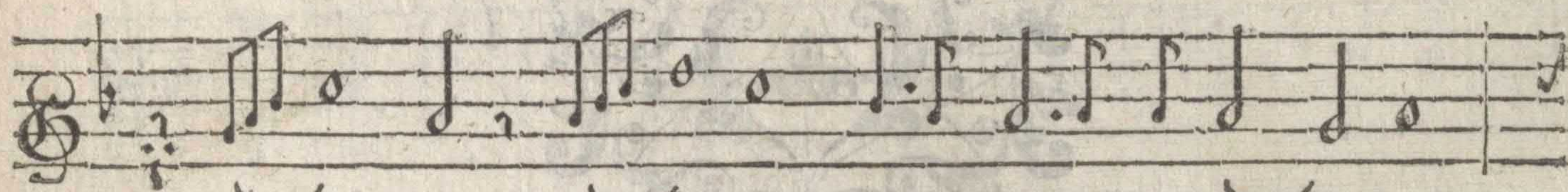
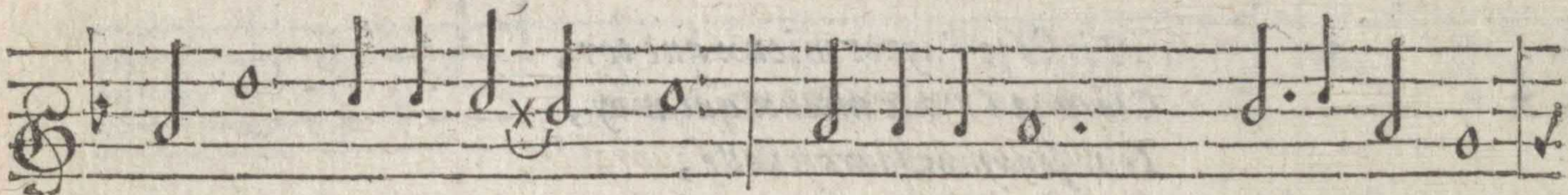
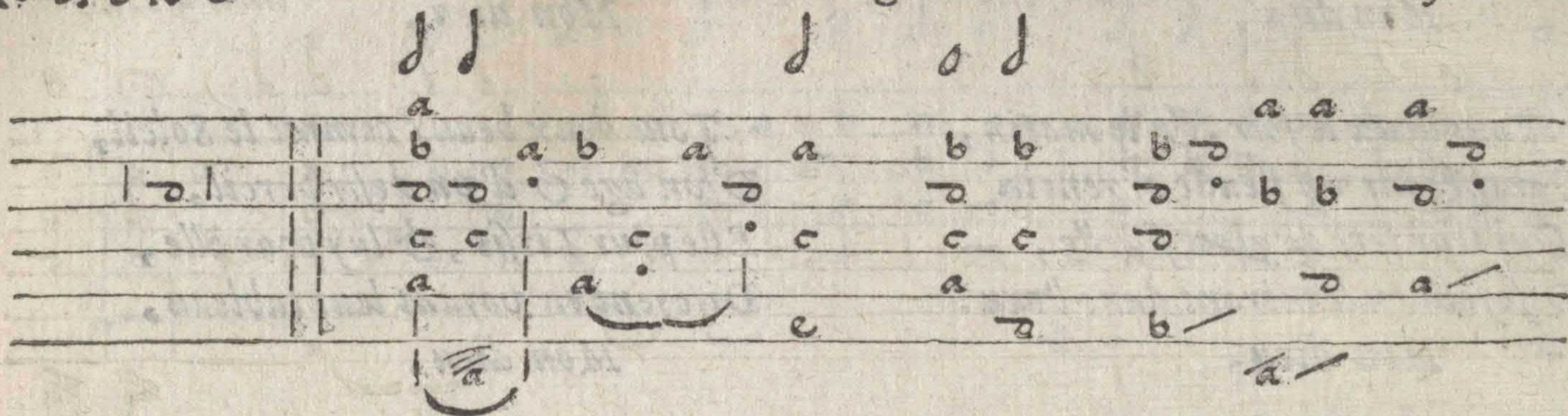
*Tirsis je t'ayme mieux que toy,
 Cloris je t'ayme mieux que moy,
 Je te seray toujours fidelle,
 Je te diray jusques au tombeau
 Mon dieu.*

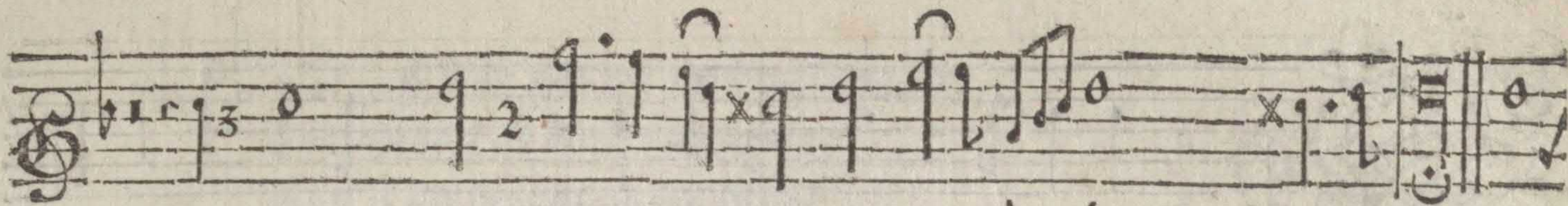
VNZIESME LIVRE.

C

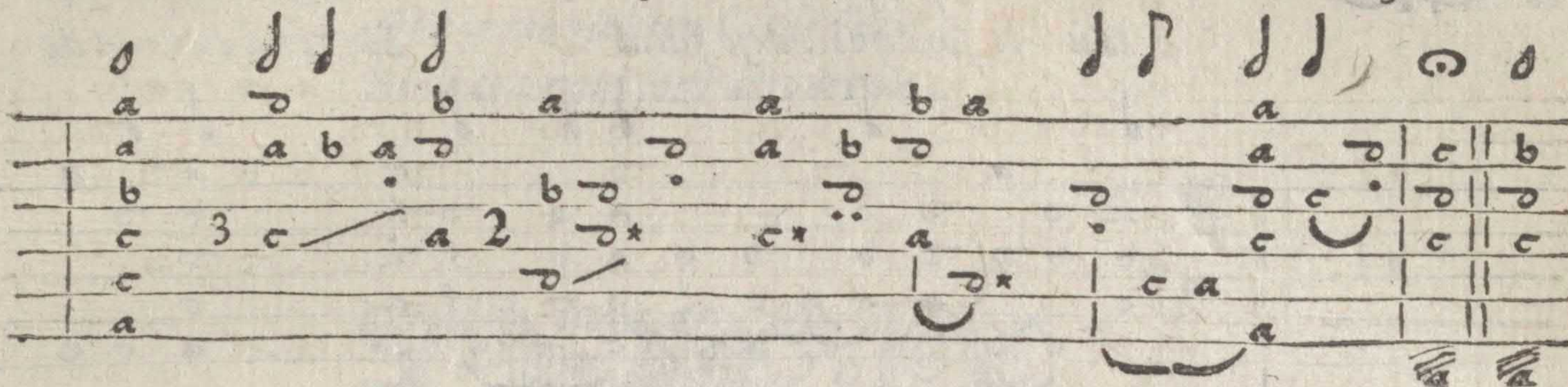


A I R S.





A la cru-elle absen-ce Dont vous me menassés.



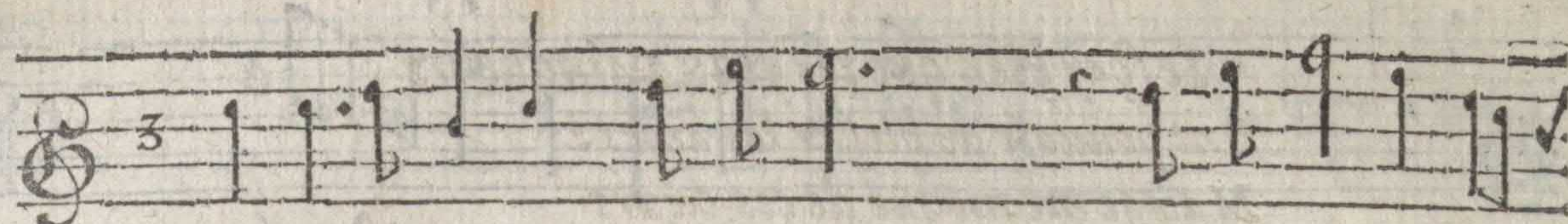
*Jamais un amant misérable
N'eust son destin moins favorable,
N'y ses desseins plus trauersés.
Helas!*

*Mon cœur secrettement soupire,
Je languis sans vous l'oser dire,
Et ce n'est pas encore assés.
Helas!*

c ij

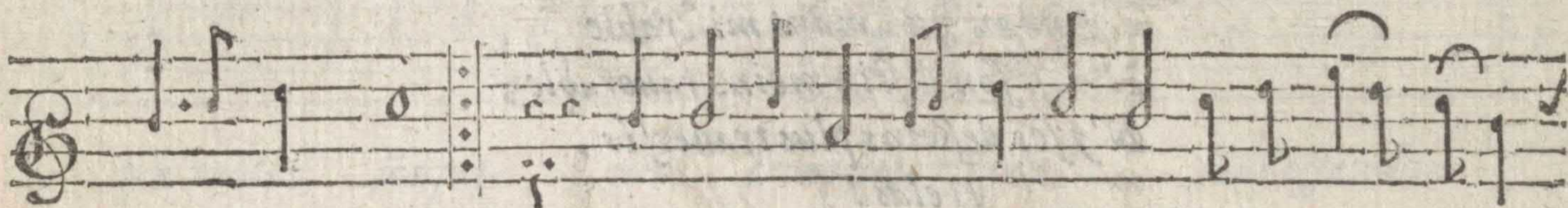
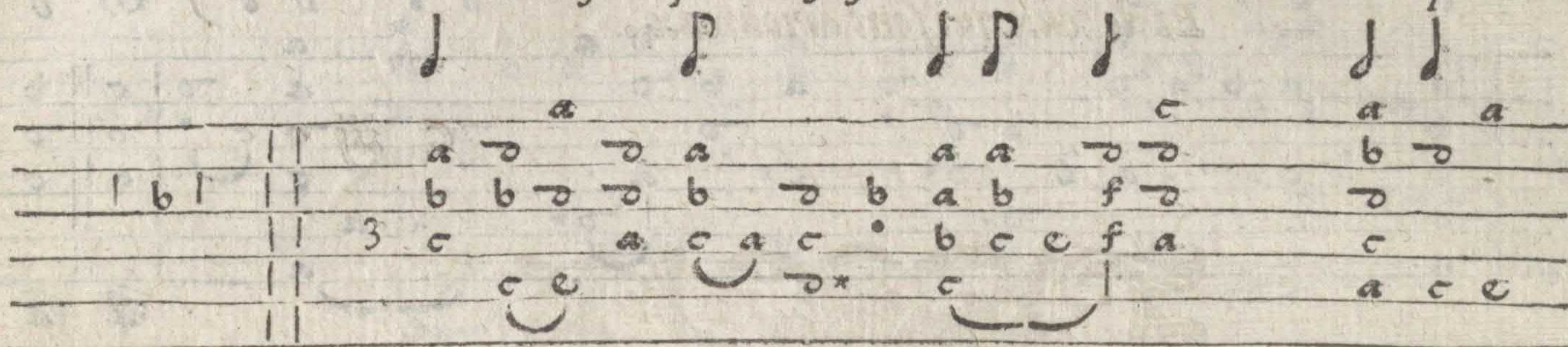


A I R S.



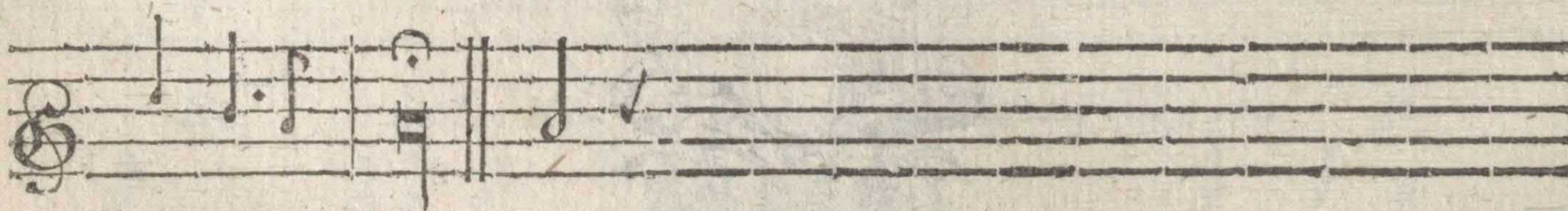
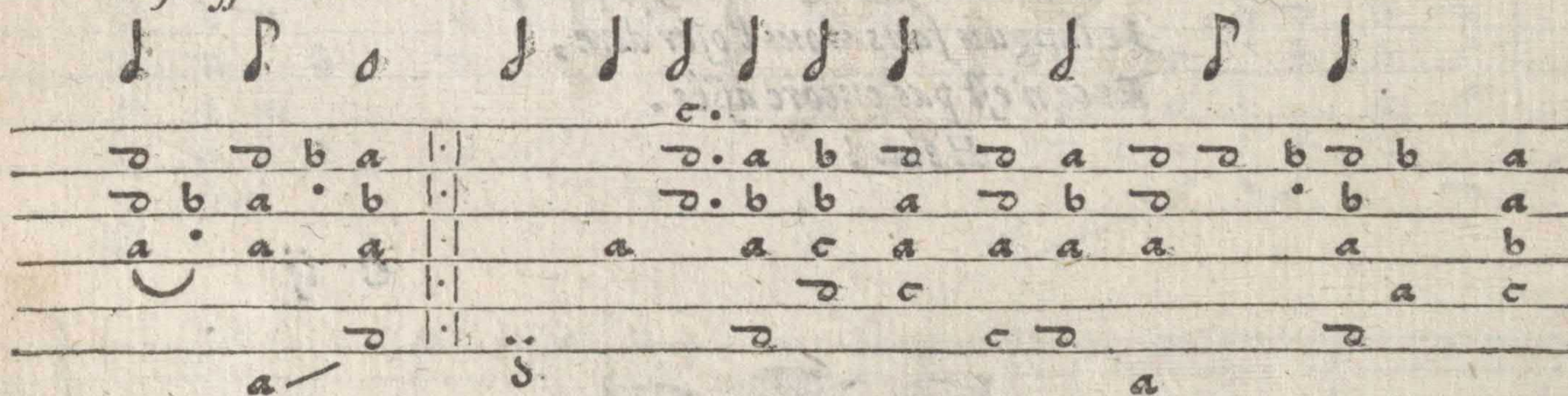
*I tu crois que je sens du mal,
Iris le sort qui m'est fatal*

*Ie me moque de
Me rend exempt de*

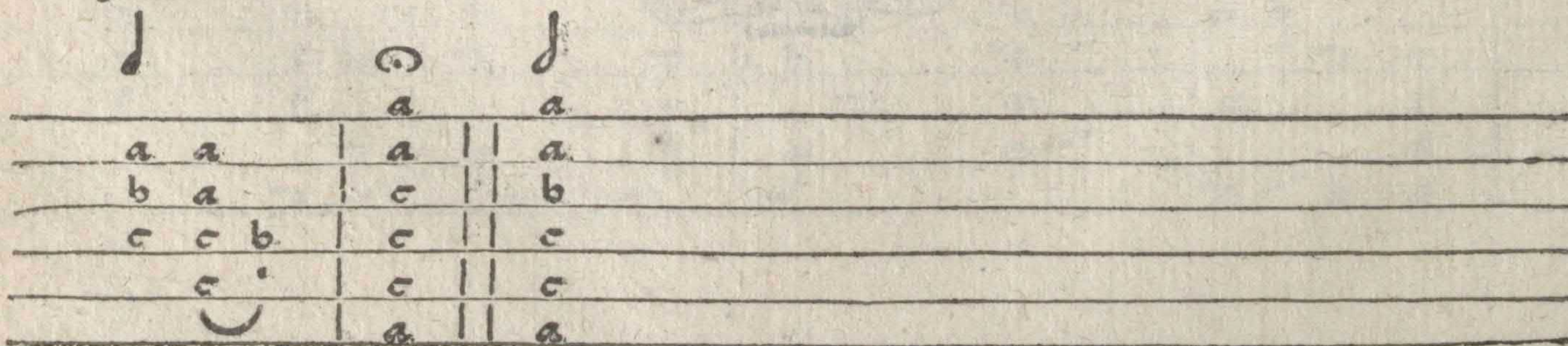


*ta croyance,
la souffrance:*

Que je me ris bien de tes feux, Et de ceux qui



sont amou- reux.

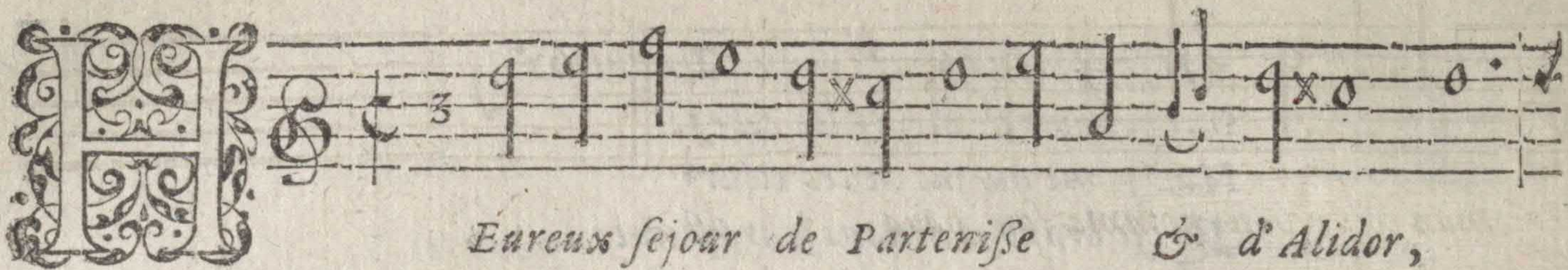


*Je ſçay bien que tes yeux vainqueurs
Ont pouuoir de bleſſer les ames :
Mais je me moque de ces cœurs
Qui ſe bruſtent dedans leurs flames..
Que je me riſ bien de tes feux ,
Et de ceux qui ſont amoureux ..*

C. iij

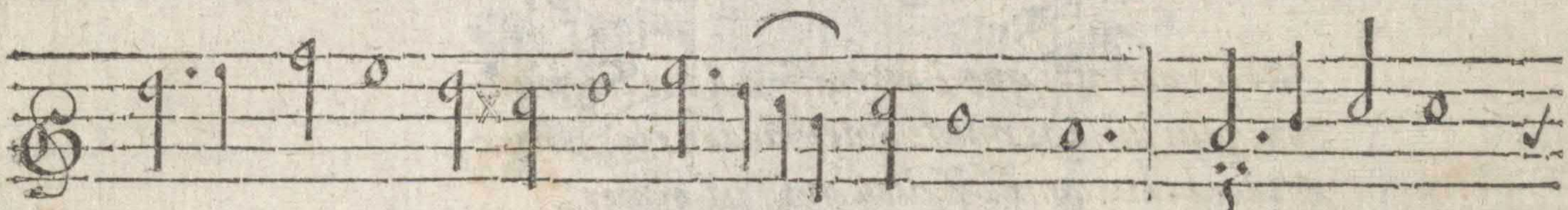
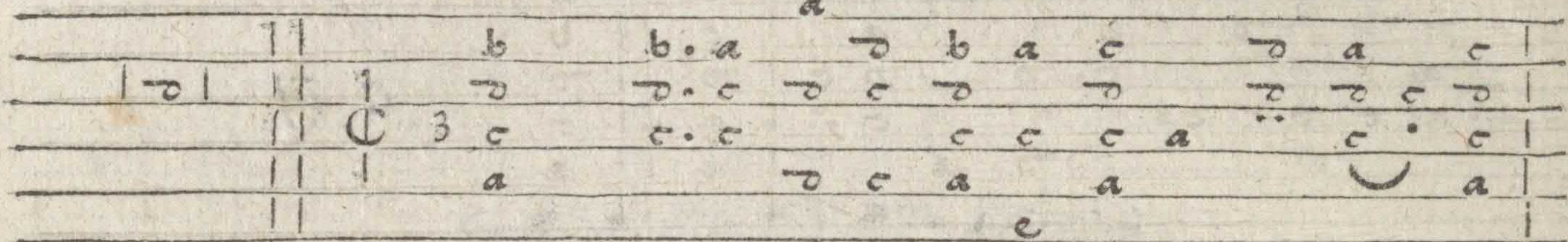


A I R S.



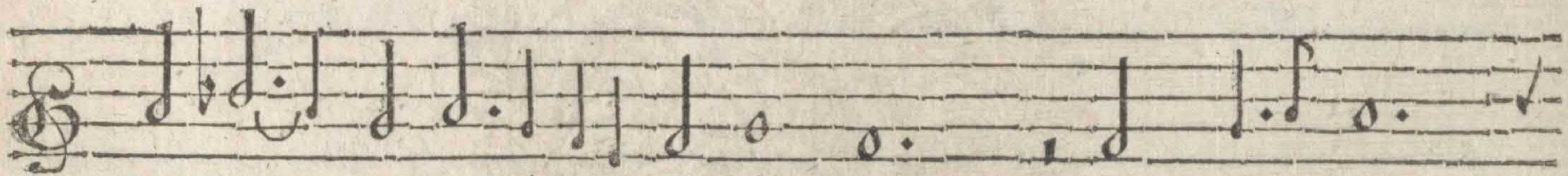
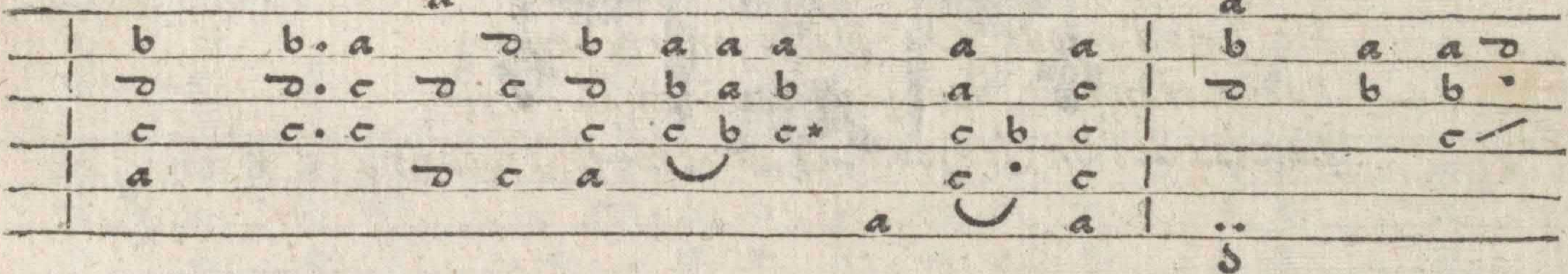
Eureux sejour de Partenisse & d'Alidor,

o d o d o d o.



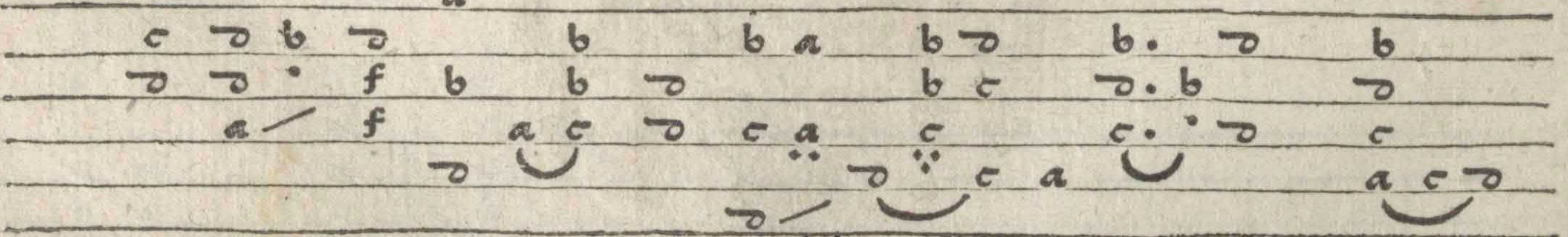
Lieux tant aymés on refleurit le siecle d'or: Quand je vous vis

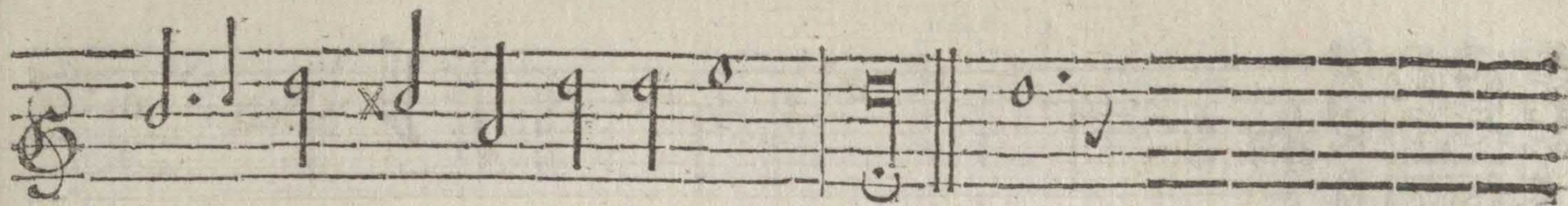
o d o d o d o. o d



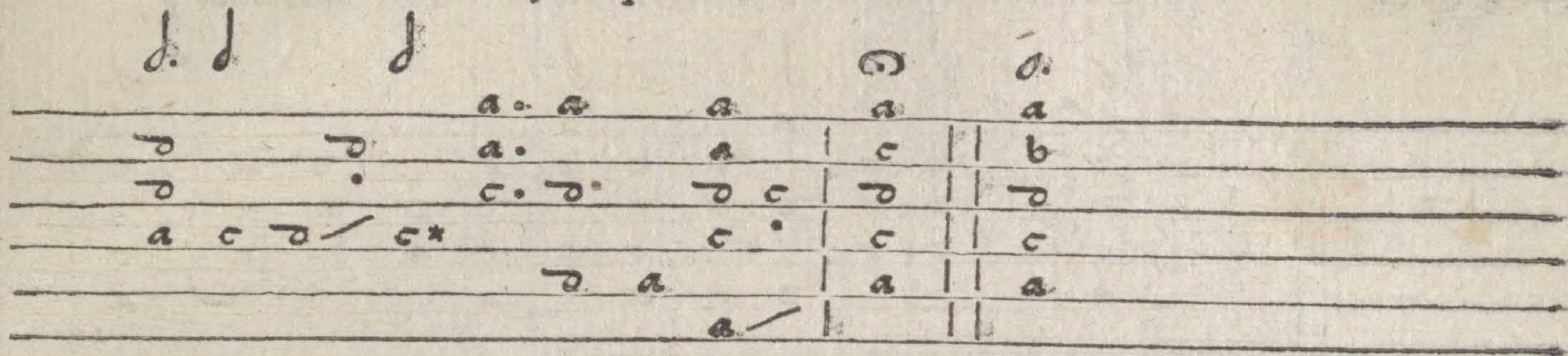
en vos appas je me perdis, Et toutesfois

d d d d d d d d





mon cœur vous nomme son para- dis.



*Si les attrails que Partenisse a dans les yeux
Sont plus luisans que le Soleil dedans les Cieux,
Alidor beau comme le dieu qui fait aymer,
Possede encor la voix d'un Ange pour me charmer.*

*Je suis espris de la merueille de ses beautés,
Mes sens d'amour, & de plaisir sont enchantés
Par un transport, dont je ne veux jamais guerir,
La voix de l'un, les yeux de l'autre me font mourir.*



A I R S.



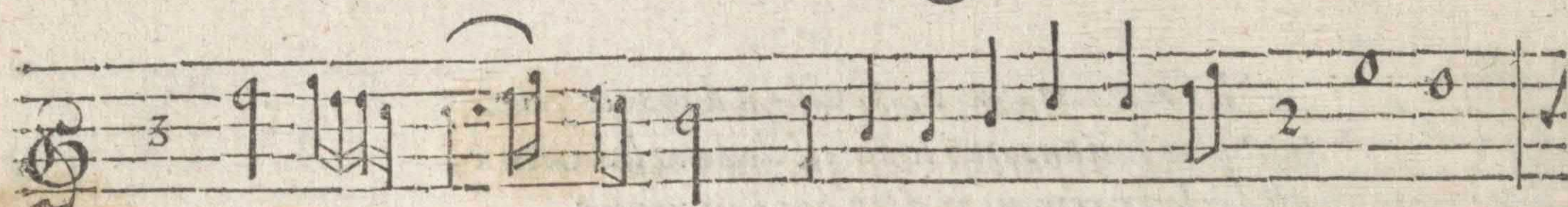
Nique merveil- le des cieux Dont l'œil est

a c d a

f b d f b b a b f

3 f c a f a a 2 f

a



si cher a mes yeux, Jugés si mon mal est ex- trefme,

a

a c d b b a a d d d

b b b d b a

3 a c a c a a a 2 a a

a



Puis que loin d'un ob- jét si doux Je suis plus absent de moy-

a

a d* d c d d

d* c d d a c

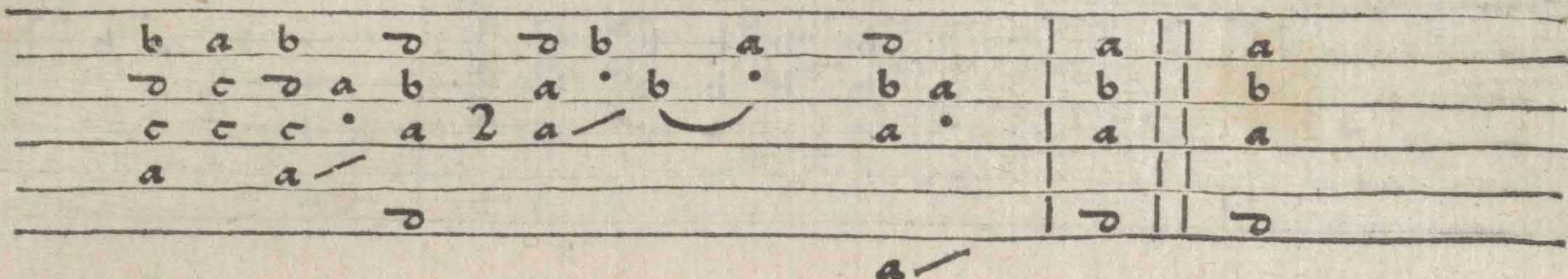
3 a 2 a c 3 a a a c

e c a c

a



mesme Que je ne suis absent de vous.



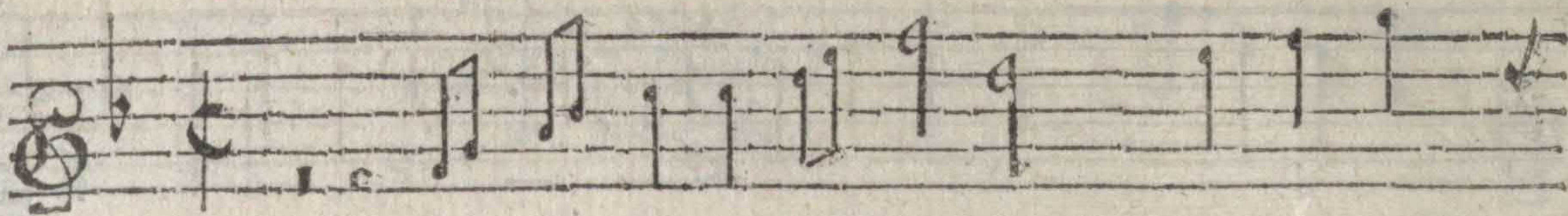
*En ce cruel esloignement,
Il paroist bien que mon tourment
Vient de ne plus voir ce que j'ayme.
Puis que loin.*

VNZIESME LIVRE.

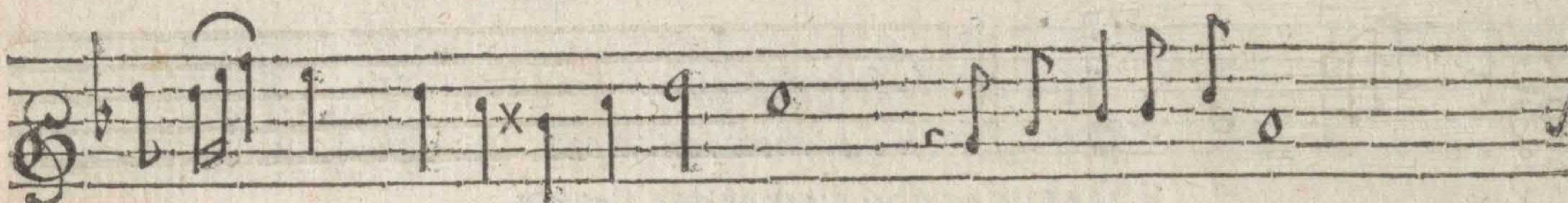
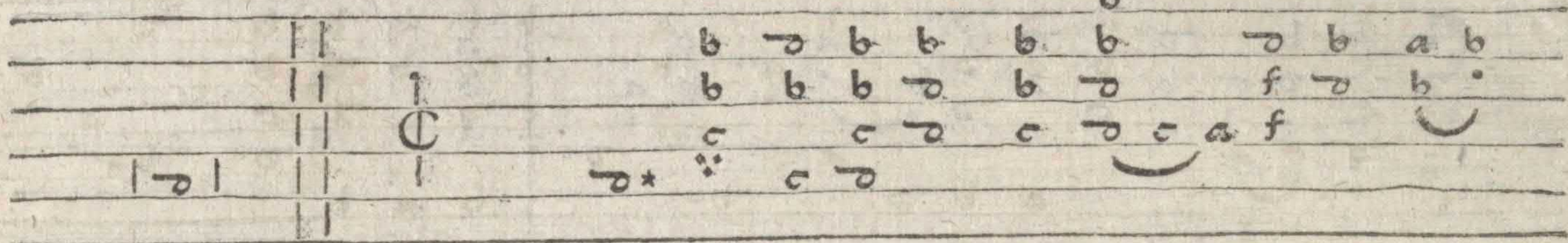
D



A I R S.

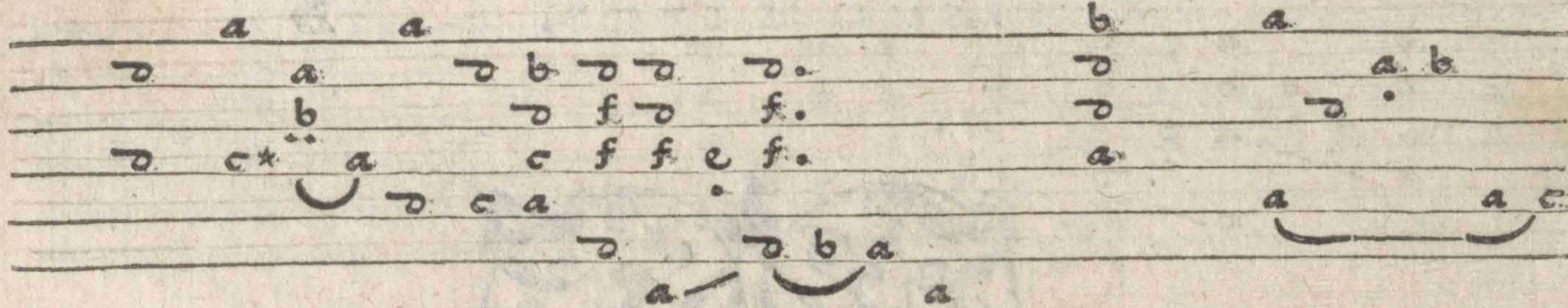


Vi n'eust esté de- çeu: Mais qui n'eust ap-



perçeu Que l'air de ce visage

Sous un calme si doux



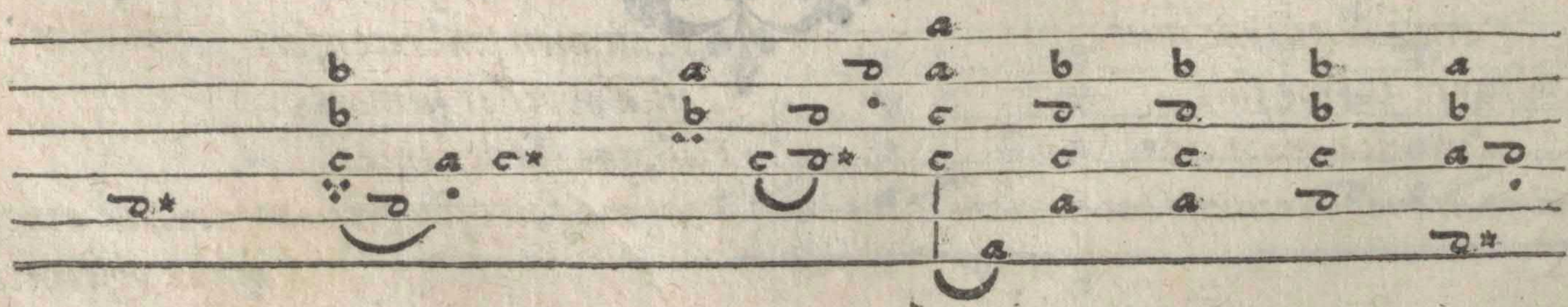
eut couuert

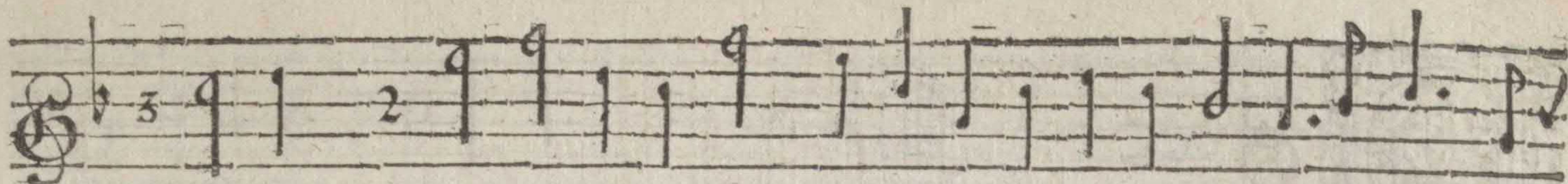
eut couuert un

ora-

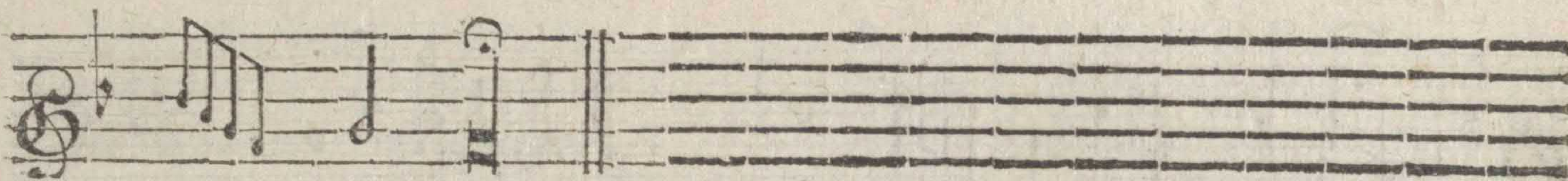
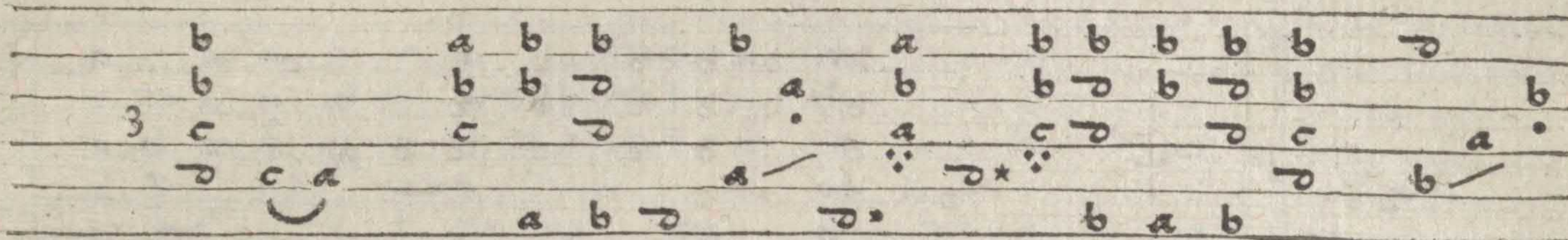
ge

Qui m'a mis en tel

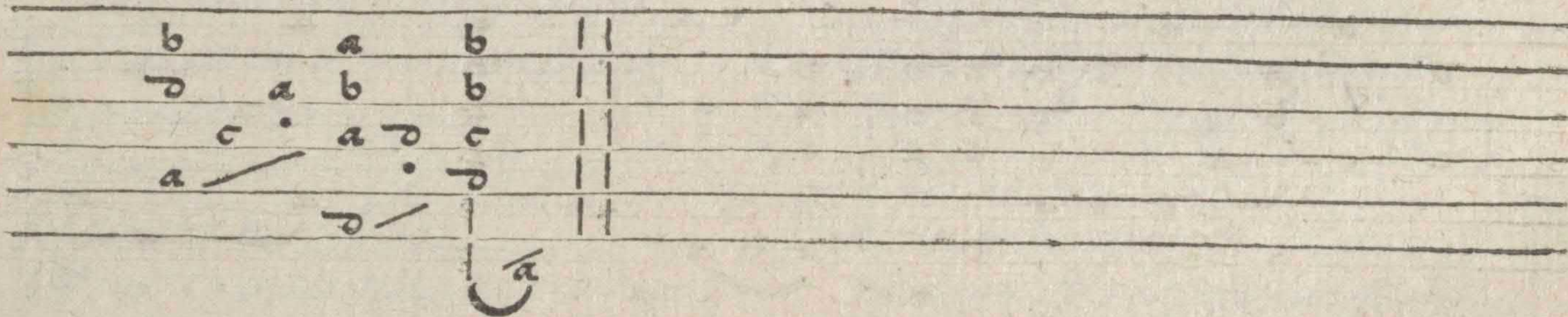




point Qu'en ma perse- uerance Toute mon esperance C'est de n'en



a- noir point?



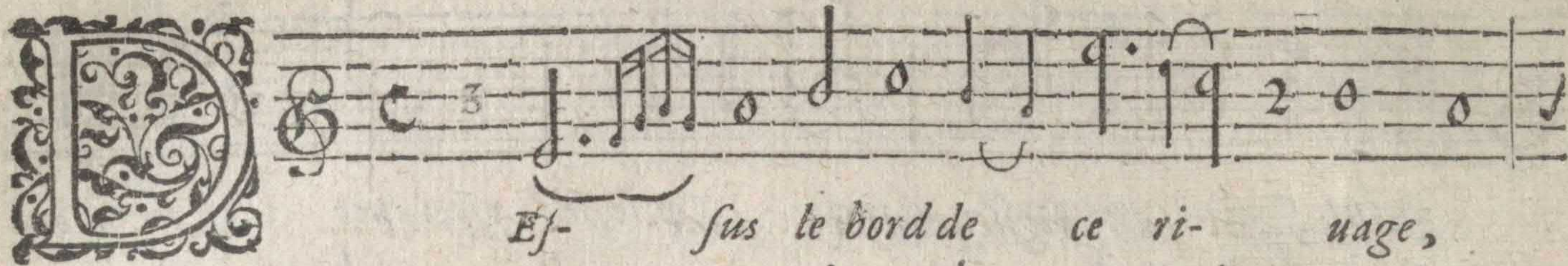
Je le voy : mais trop tard,
Que le trompeur regard
De cette impitoyable
Promettoit un bien feint pour un mal
(pour un mal veritable,
Or je suis .

J'ayme ce qui me nuit,
Je suy ce qui me fuit,
J'adore mon contraire,
En un mal si connu faut-il donc faut-il
(donc que j'espere?
Non, je suis .

Quels torrents de malheurs,
Autresfois mes douleurs
Ont esté volontaires :
Mais la longueur du temps rend mes
(maux rend mes maux necessaires:
Car je suis .

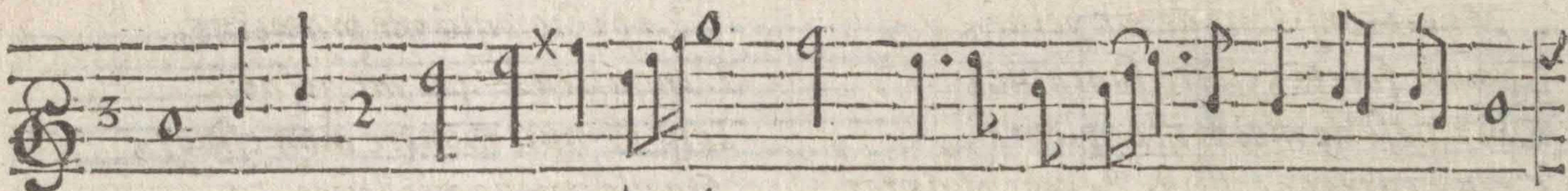
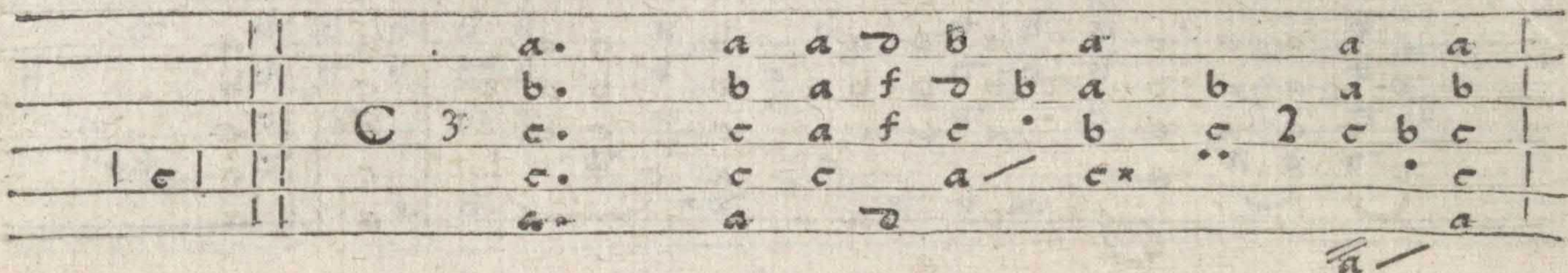
Mais mon seul reconfort
C'est d'appeller la mort,
Puis que les destinées
Pour me faire souffrir a mes maux a mes
(maux obstinées
M'ont reduit en tel.

A I R S.



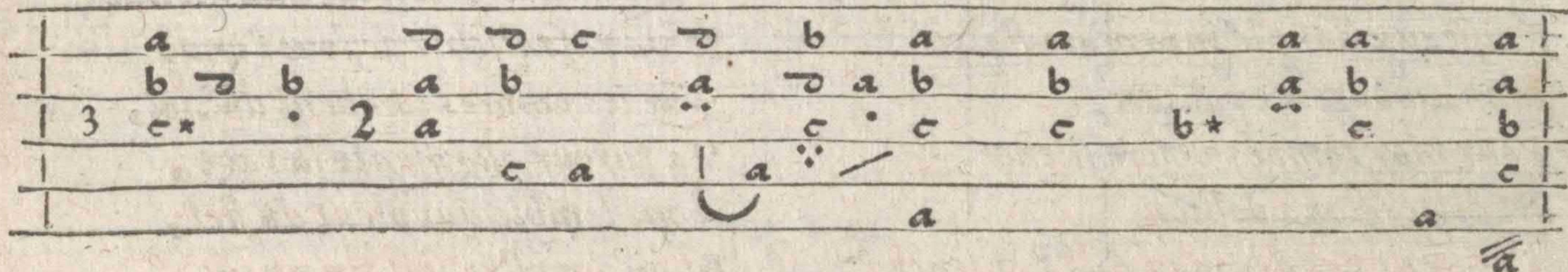
Es- sus le bord de ce ri- uage,

o d o d o d o



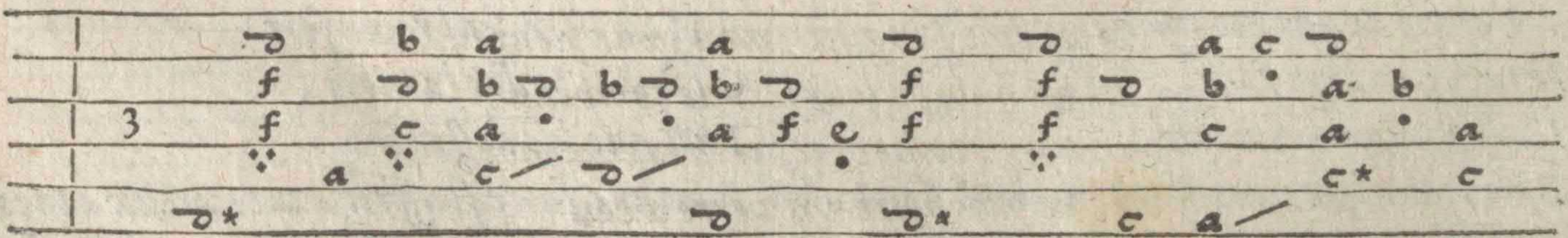
Entre les fleurs & le ra- mage, Les Oyseaux en leur ga- zouillis

o d d d d o

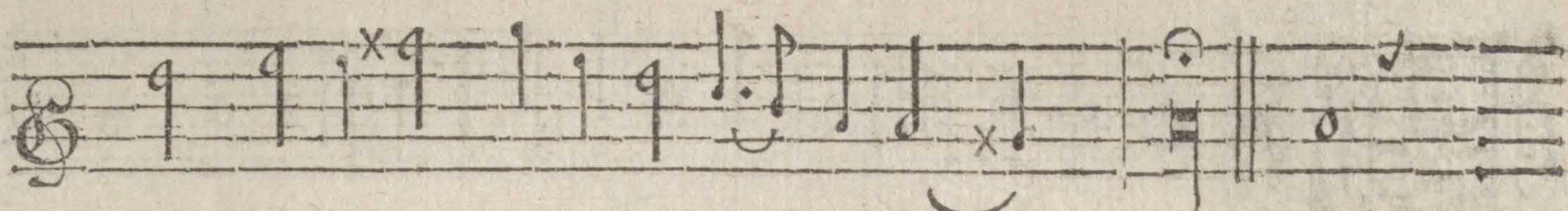


Reprochent a ma desti- né e L'incon- stan- ce de ma

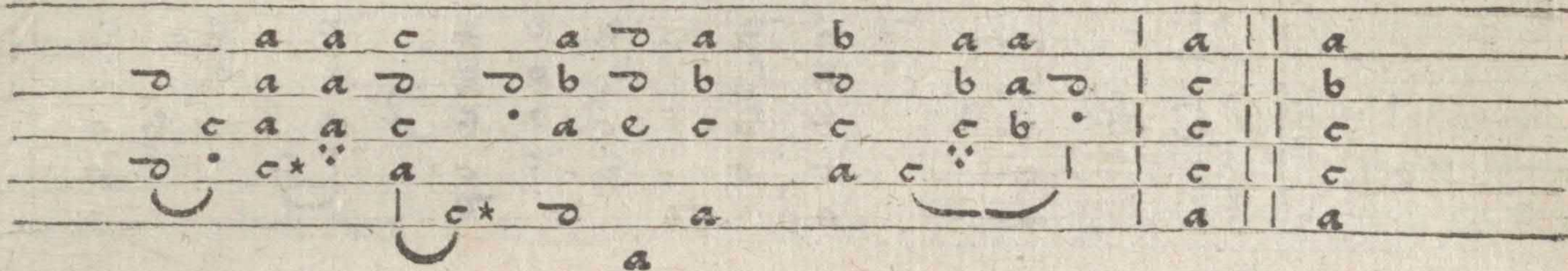
d d d d d d d d d d



d d d d d d d d d d



Phillis, Et sa rigueur infor- tuné- e..



Muets confidens de ma peine,
Sombre forets, claire fontaine,
Cher vase de mes tristes pleurs,
Creux entres geolliers de mes plaintes,
Dittes si mes tristes douleurs
Sont où veritables, ou feintes?

Belles fleurs au teint d'escarlatta,
Ruisseaux dont le murmure flatte
Mon amoureuse passion,
Pour moy rompés vostre silence,
Et dittes si ma passion
Ne vient pas des maux de l'absence?

Pasles couleurs de mon visage,
Foibles accents de mon langage,
Tesmoins de ce que je ressens,
Ombrages, campagnes fleuries
Vous estes tesmoins innocens,
Parlés pour moy chere prairies.

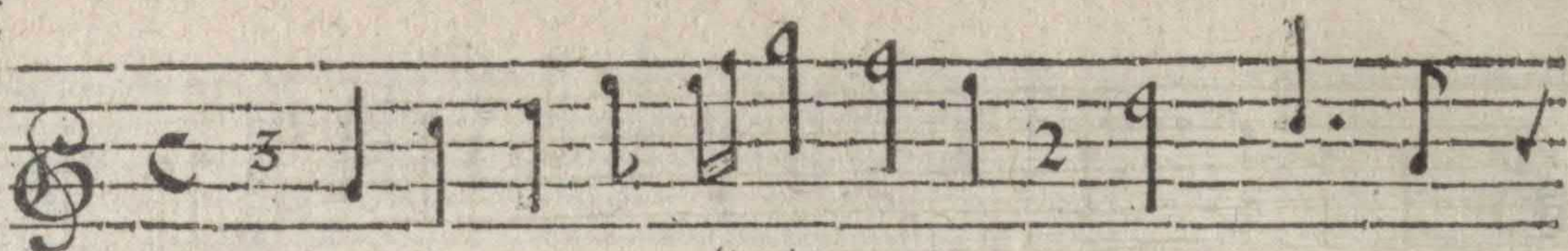
Le jour, la nuit, & a toute heure
Mon ame languit, mon cœur pleure,
Et mon corps leur sert de tombeau:
O mort! rompés ces tristes charmes,
Je ne puis boire vn verre d'eau
Que la moitié ne soit de larmes.

La passion qui me promeine,
L'inquietude qui me gesne
Iour & nuit montre mon esmoy,
Quelle cruelle violence,
Phillis pour excuser sa foy
Me veut accuser d'inconstance.

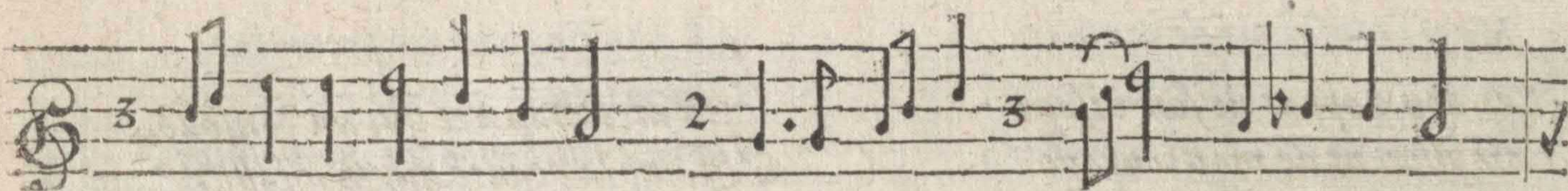
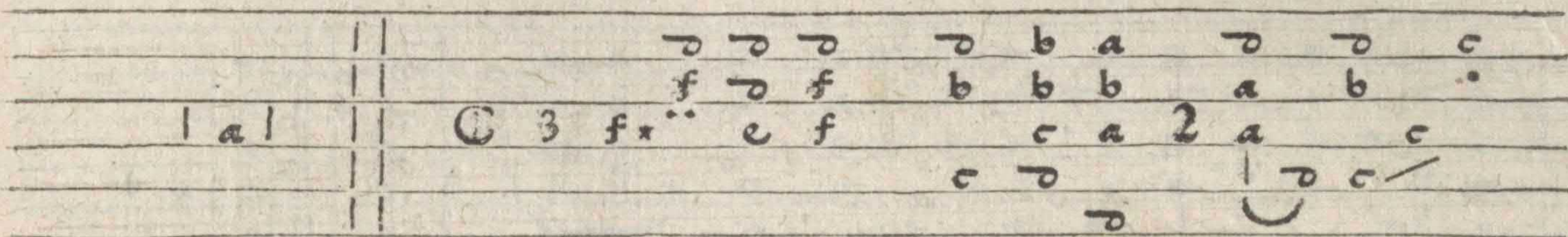
Quand le Soleil lassé du monde
Se va rafraischir desous l'onde
Que les ombres tombent du ciel,
Ma fureur augmente sa rage,
Il me semble qui pleut du fiel,
Et qu'un astre soit un nuage.

Quand l'Aurore vient en sa gloire,
Entre l'azur, l'or, & l'yuoire,
Conduire la clarté du jour:
Elle trouue que je soupire,
Mon mal est le plaisir d'amour,
Et ses delices mon martire.

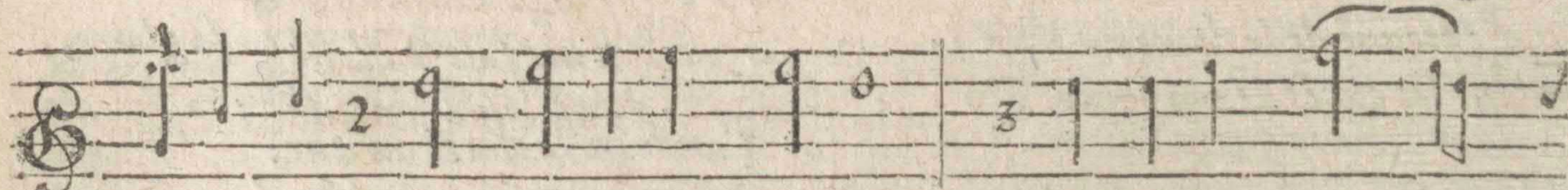
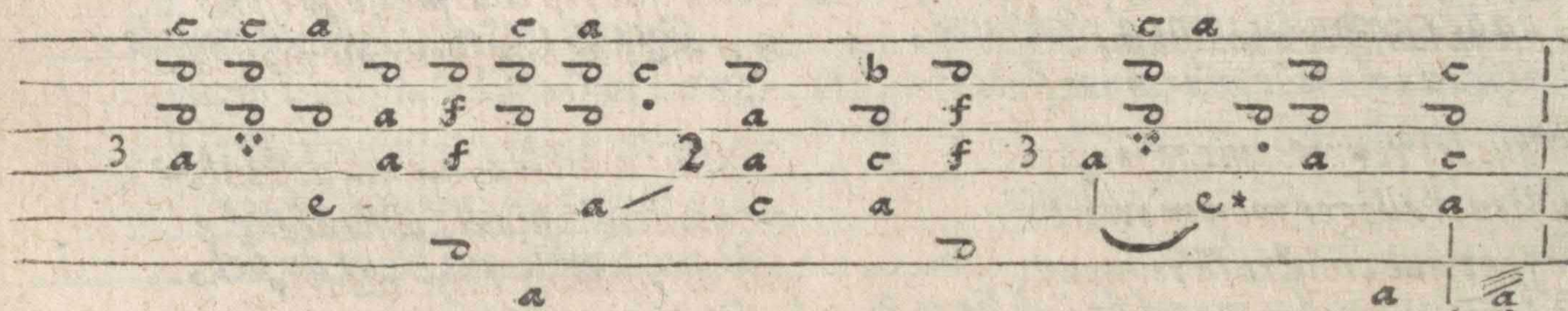
A I R S.



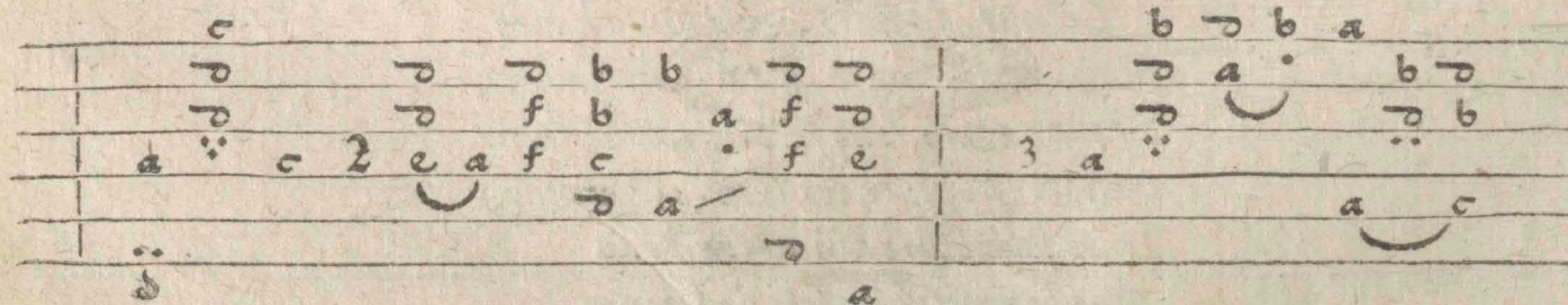
E veux que le ciel me pu- nisse Si

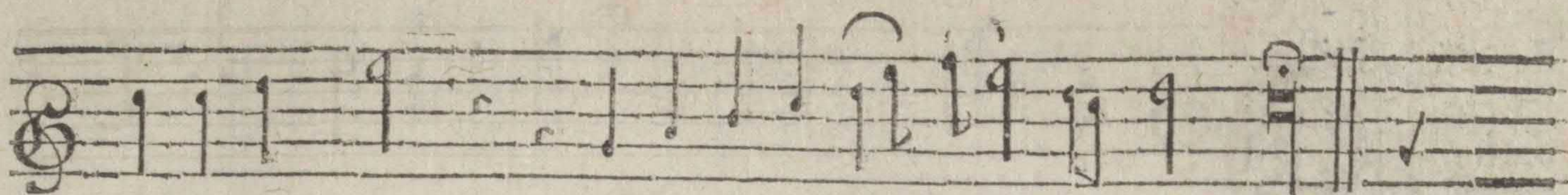


je n'ayme mieux Cleoni- ce, Ni que mon cœur, ni que mes yeux,



Et mon a- mour est si fidelle, Que rien ne m'est

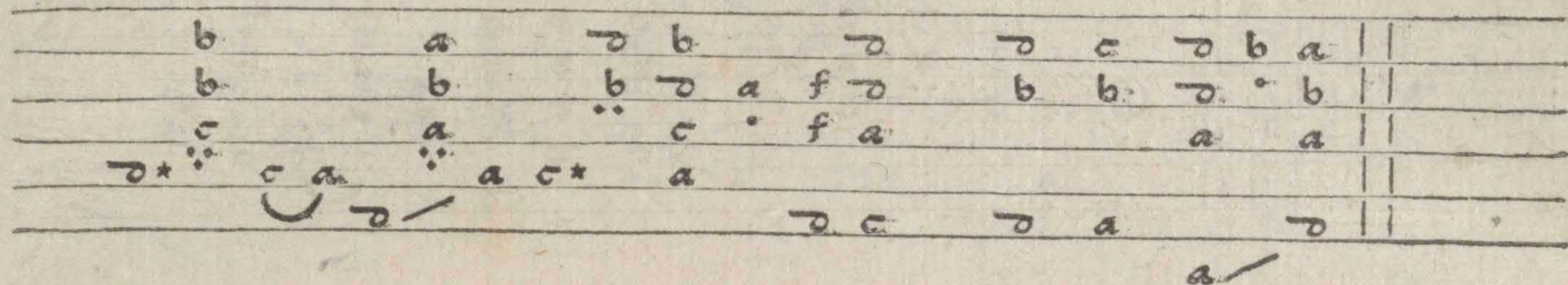




deli- cieux



Comme de soupi- rer pour elle.



Les doux appas de son visage
Triompherent de mon courage
Si tost que je vis sa beauté:
Mais Amour tiran de mon ame,
Armant son sein de cruauté,
La fist insensible a ma flame.

En mes maux ce qui me consolle,
C'est que la beauté qui m'affolle
Captive les meilleurs esprits,
Et que comme elle sans seconde,
Ceux que ses charmes ont espris
Ont assés de bon-heur au monde.

Tous les regrets que je soupire,
Au lieu d'alléger mon martire
Ne font que croistre sa rigueur,
Et j'aime tant cette inhumaine,
Que je trouue de la douceur
Dedans les excés de ma peine.

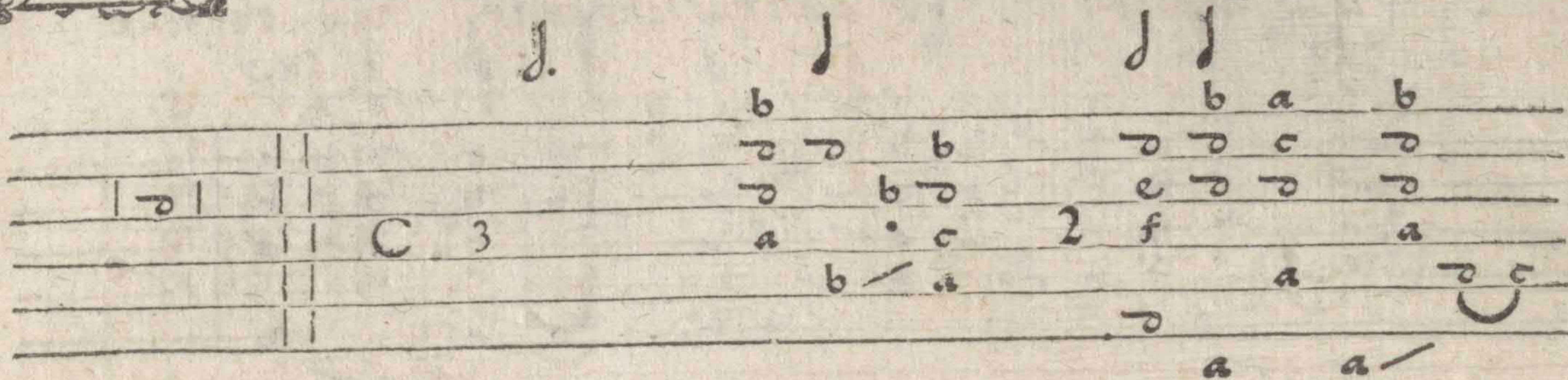
Mais combien que ma destinée
Se montre toujours obstinée
De me vouloir faire mourir,
Je beniray mon aduventure
Si celle qui me fait souffrir
A pitié du mal que j'endure.



A I R S.

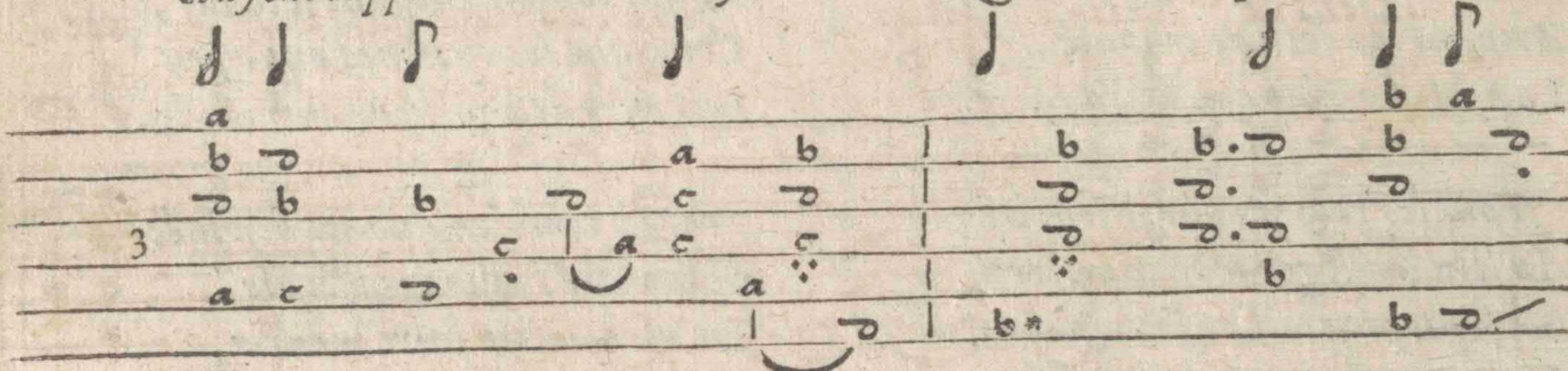


'Amour de mon a- me dispose

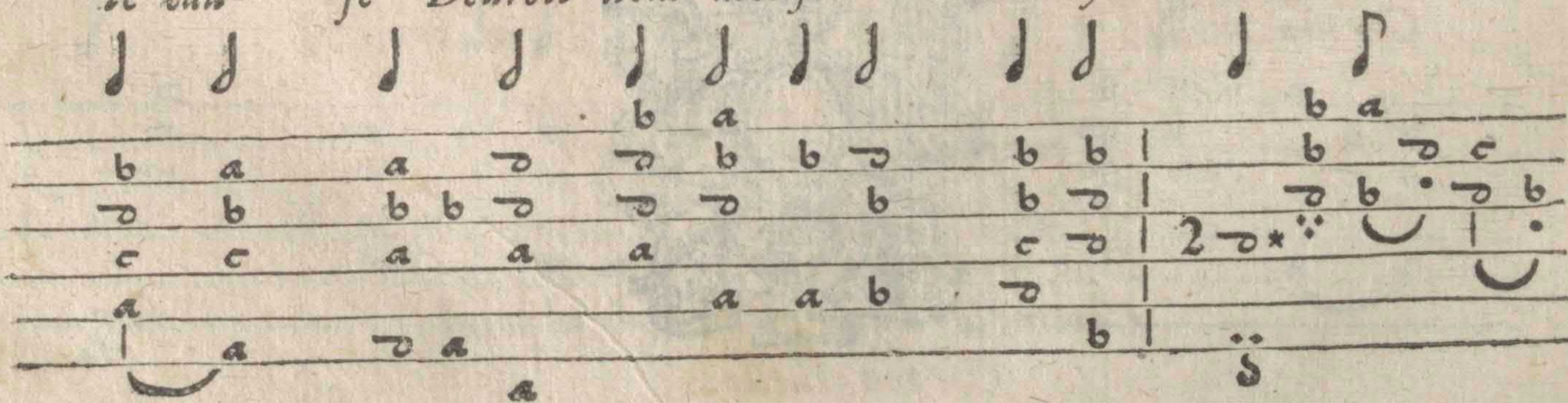


Au seul rapport de mon amy,

Que mon re- pos a jus-

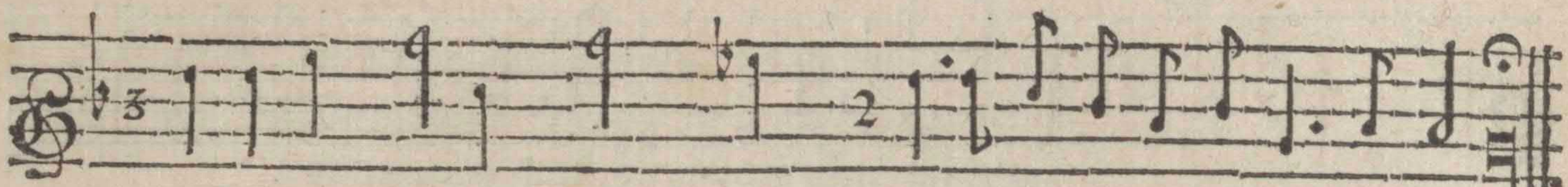
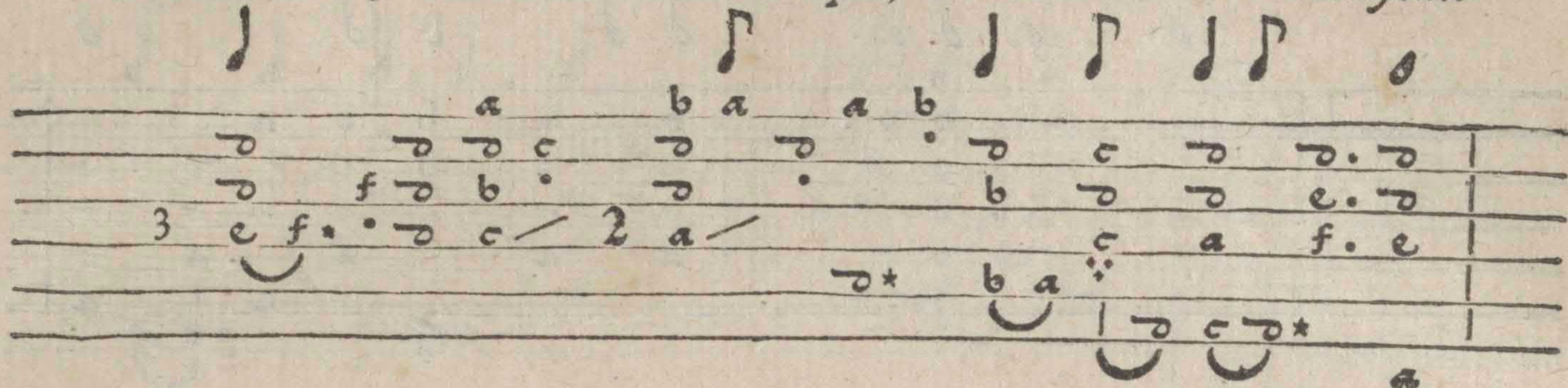


te cau- se Deuroit nom-mer son en- nemy: Car ma cru- el-

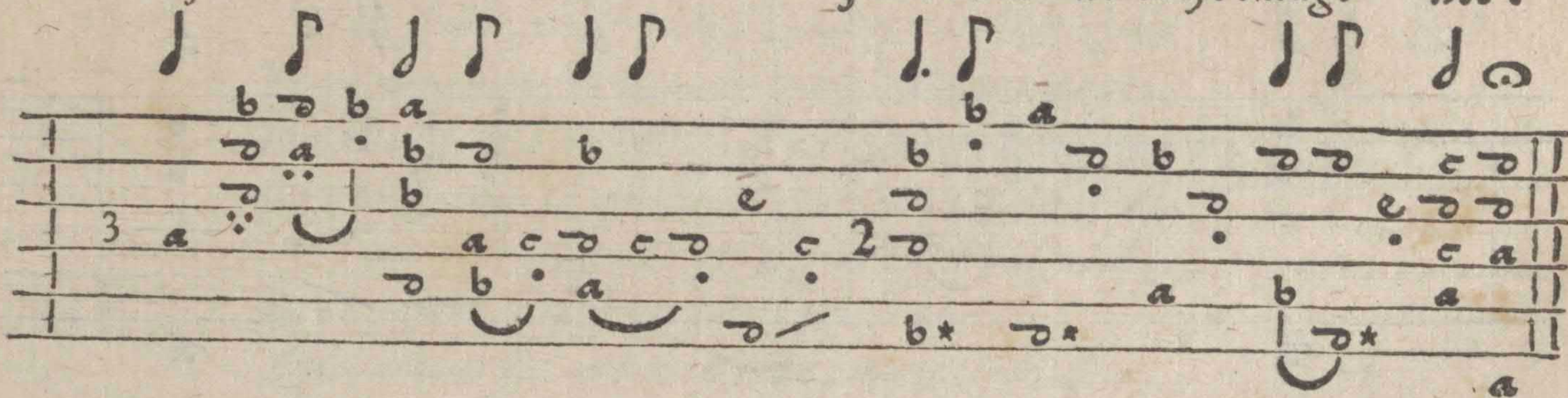




le destiné- e Fait que sans avoir veu vos yeux



Je sens de veri- tables feux Pour une chose imagi- née.



D'une secrète sympathie,
Tirsis complice de mon mal,
Me parla tant de la coppie
Que je meurs pour l'original.
Car ma cruelle.

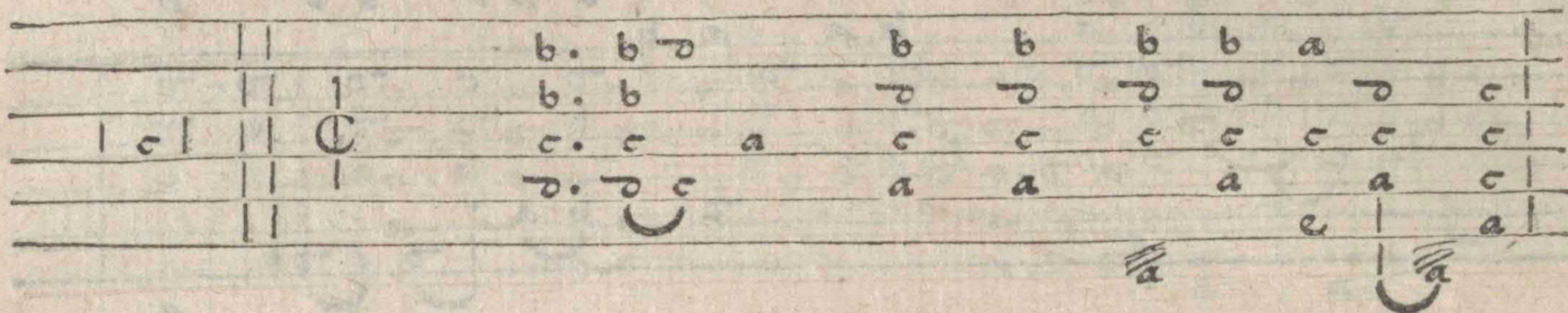
Et ce mal a tant de constance,
Que je neglige deormais
Des plus beaux objets la presence
Pour un que je ne vis jamais.
Car ma cruelle.

Tout ce qu'icy bas on honnore
Ce n'est pas jusques a ce point,
Mon cœur amoureux vous adore
Comme les dieux qu'on ne void point.
Car ma cruelle.

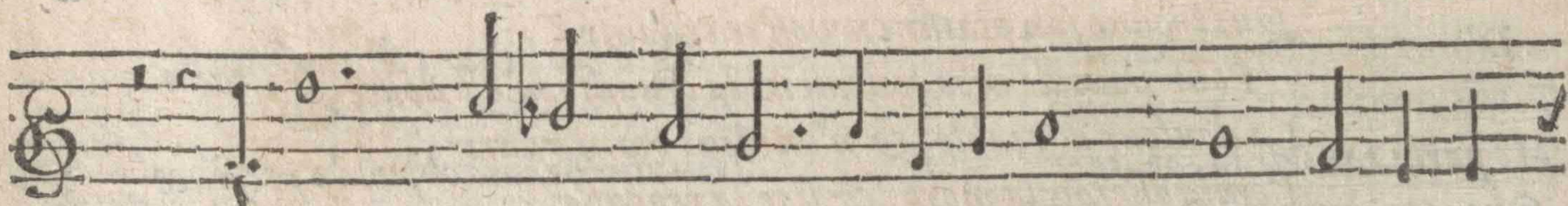
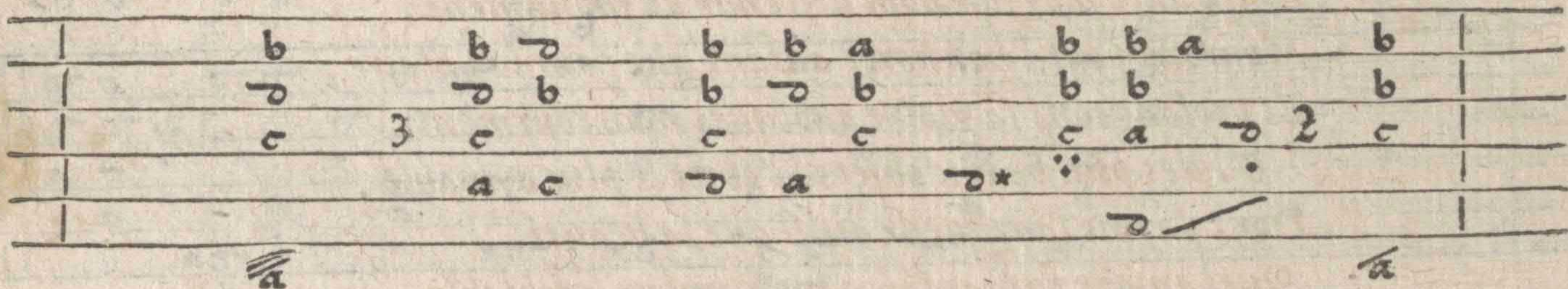
A I R S.



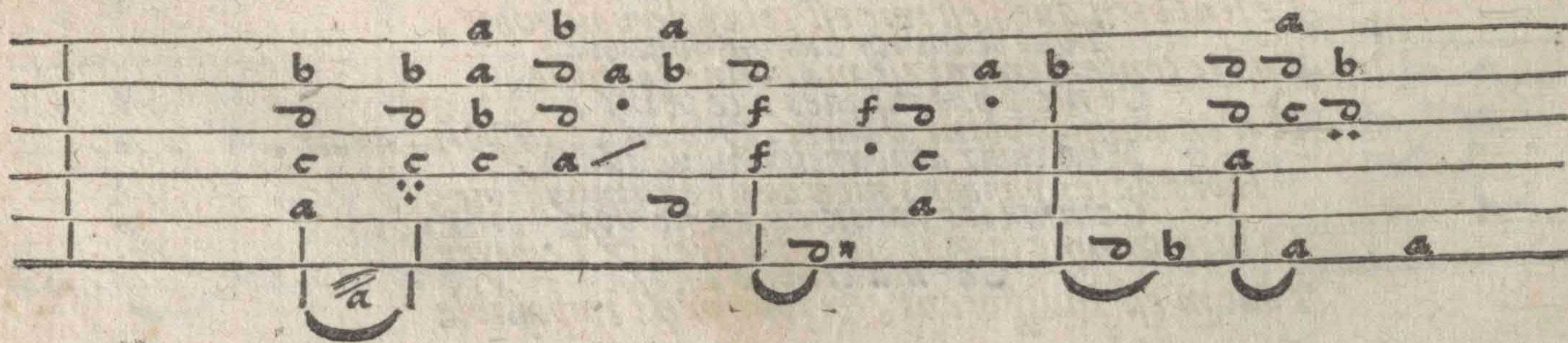
Vs donc puis qu'il le faut endurons sans nous plaindre,



Desar- mons nostre amour de trait & de flam- beau,

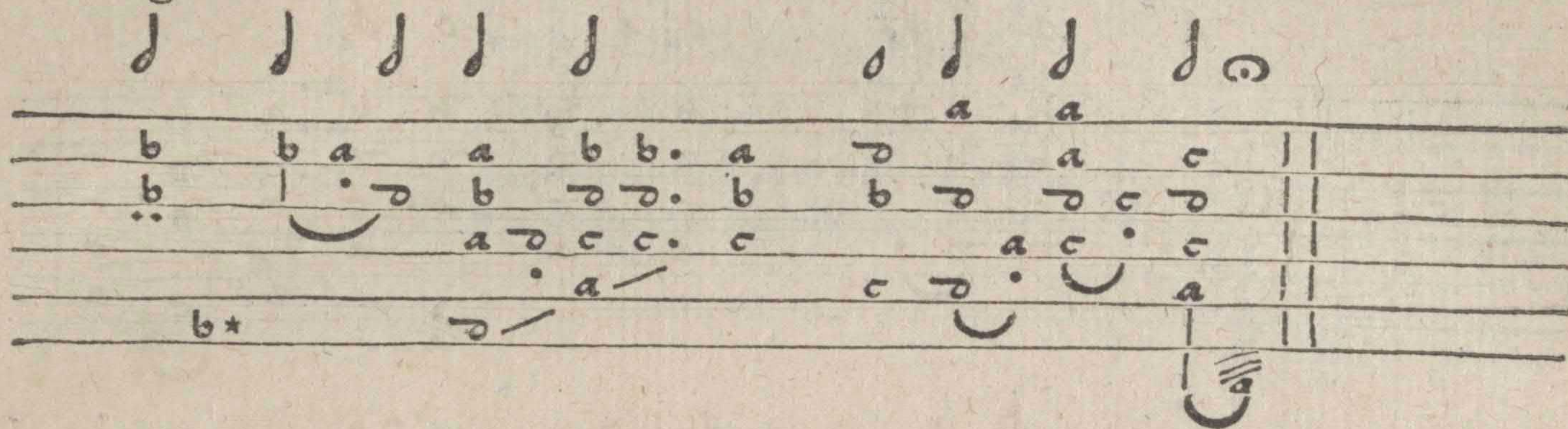


Et puis que moy viuant rien ne le peut esteindre, Es-





taignons-le mourant au moins dans le tombeau.



*Rendons par nostre mort vne ingratitude assouvie,
Et puis qu'elle se plaist en la fin de mes jours,
Donnons luy ce plaisir de voir finir ma vie,
Et terminons ma peine avecques mes amours.*

*Mais si mon ombre rend sa lumiere moins claire,
Et qu'avec moy son nom descende au monument;
Mourons pour l'honorer autant que pour luy plaire,
Et prolongeons sa gloire avecques mon tourment.*

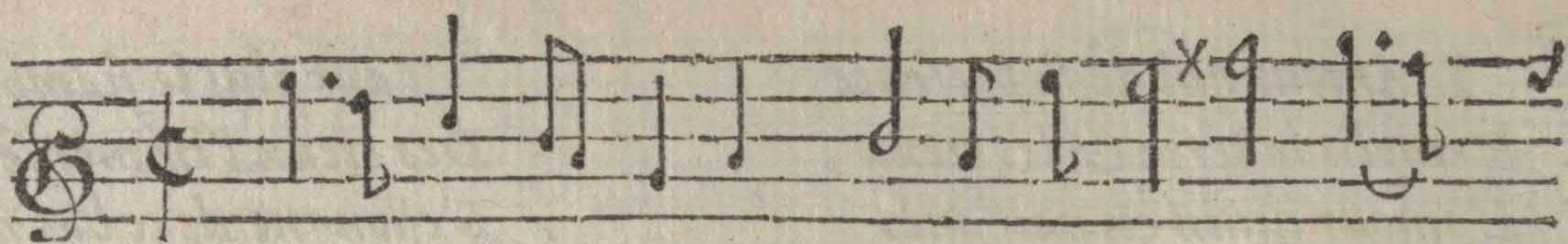
*O! des plus beaux objets, l'objet le plus aymable,
Dont j'ayme la rigueur ainsi que la beauté,
Quel amour fut jamais a mon amour semblable;
Qui trouue son plaisir en vostre cruauté?*

*Pour vous de mes tourmens la cruauté m'est douce,
La douleur agreable, & n'en veut point guarir;
J'embrasserois la mort, & si je la repousse,
C'est de peur de vous perdre & non pas de mourir.*

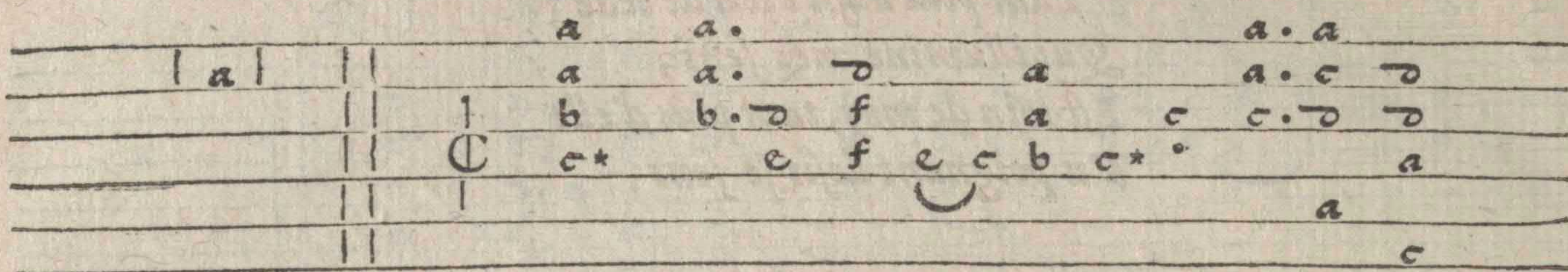
*Vostre seul desplaisir est ce qui m'importune,
Le seul bien que j'estime est celui de vous voir,
Vostre contentement est ma bonne fortune,
Je n'en connois point d'autre, & n'en veux point auoir.*

*Hors de ses passions mon cœur est impassible,
Le bien comme le mal, le craindre, & l'esperer,
Tout m'est indifferent, & tout m'est impossible
Fors que de vous aymer, & de vous honorer.*

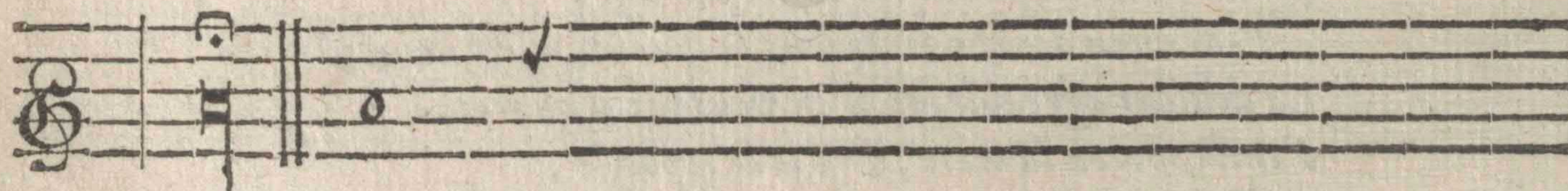
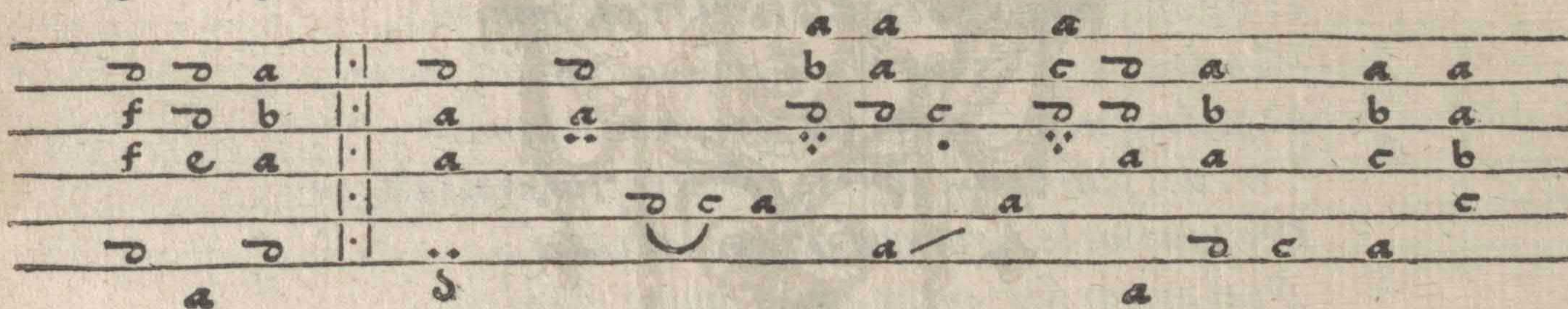
A I R S.



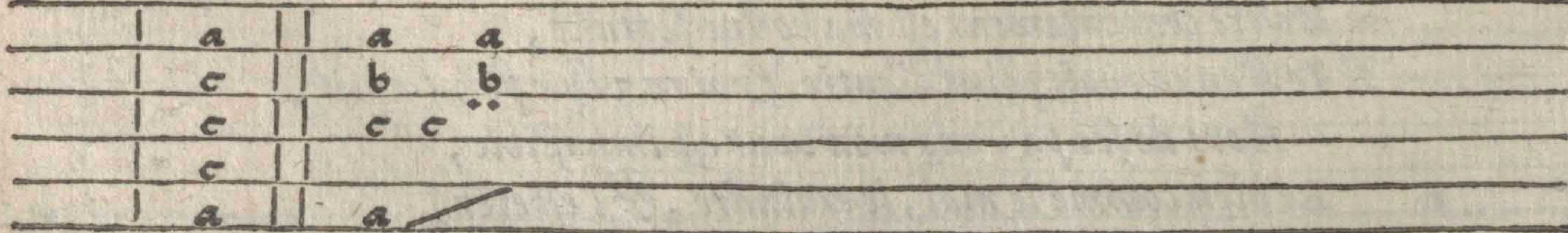
Eluy qui dit que l'absence Effa- ce en nous



l'amitié, Il n'a eu l'expe- rience Des faits d'Amour qu'a moy-



tié. tié.



*L'Amour qui de sa presence
R'emplit la terre & les cieux,
L'amour diuin en naissance
Ne peut estre estreint aux lieux.*

*Tant plus le flambeau qui ronde
Des cieux l'immense grandeur,
S'eslongne de ce bas monde
Et tant plus poind son ardeur.*

*Tant plus aussi l'œil de celle
Qui illumine mes sens,
Est loin de moy, tant plus d'elle
Un poignant desir je sens.*

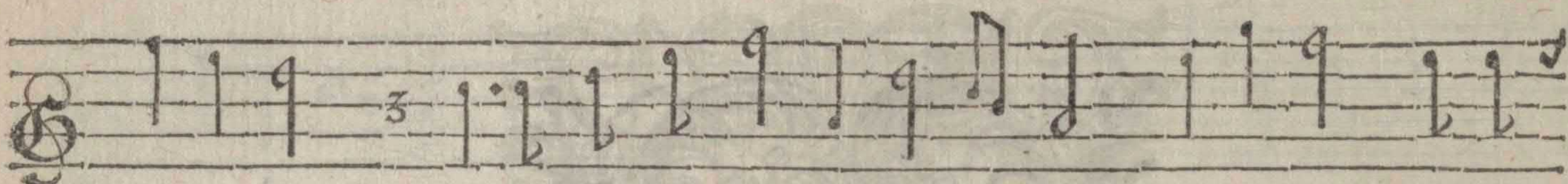
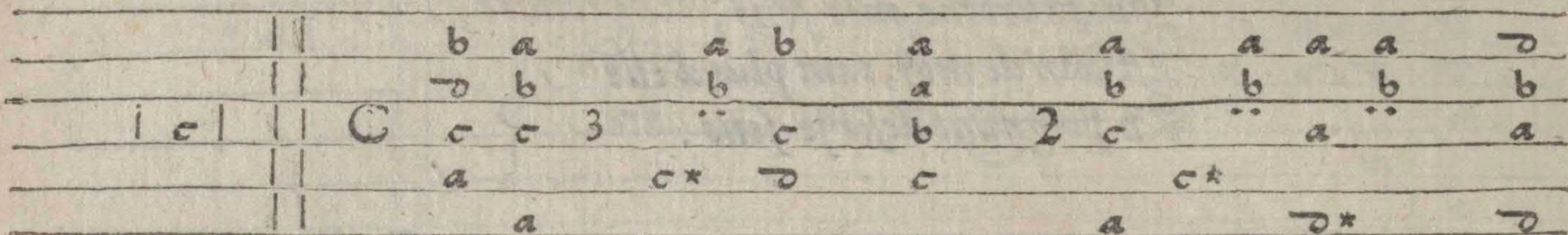
E iij



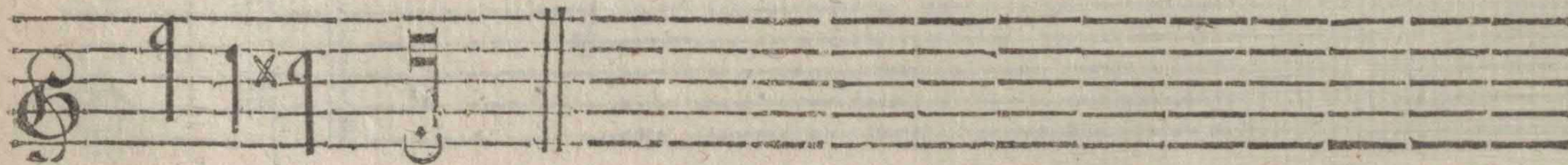
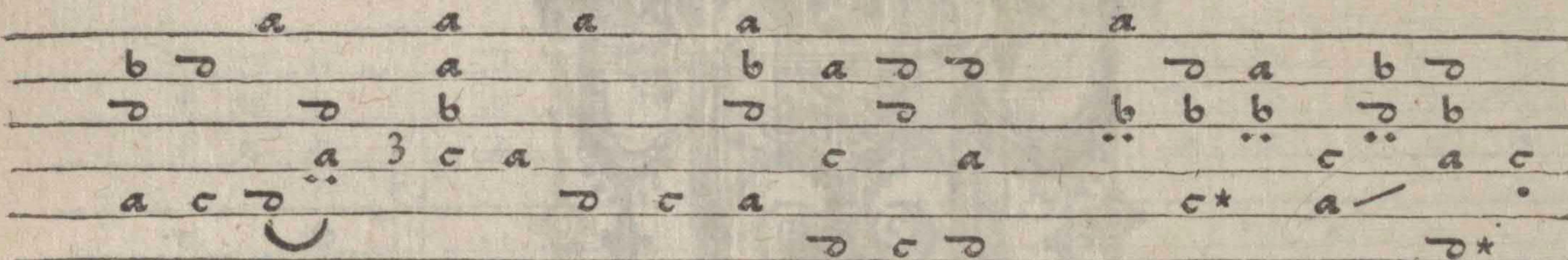
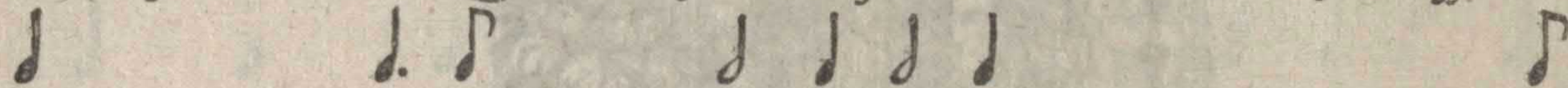
A I R S.



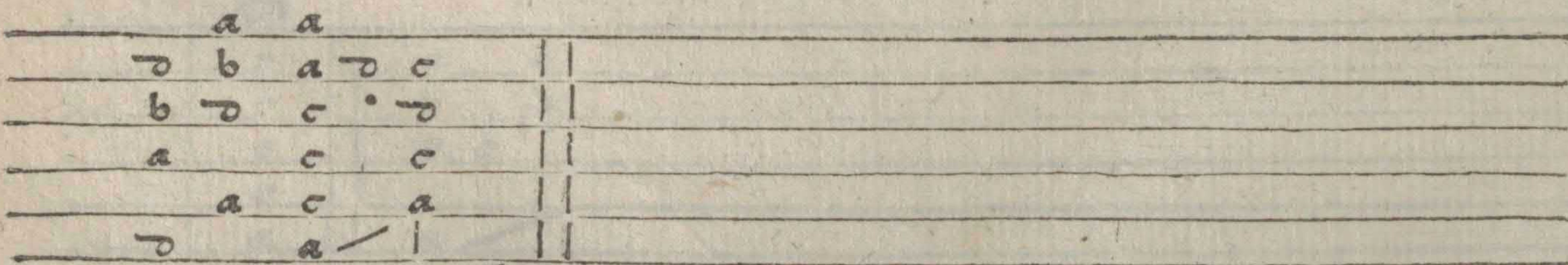
Loris de son œil amoureux Lançoit tant de traits



& de flammes, Qu'Amour soudain fut Desireux d'en eschauffer les



belles ames.



*Pensant allumer son brandon ,
Il cheut vne viue esteincelle
Dedans le sein de Cupidon ,
Qu'il le rendit amoureux d'elle .*

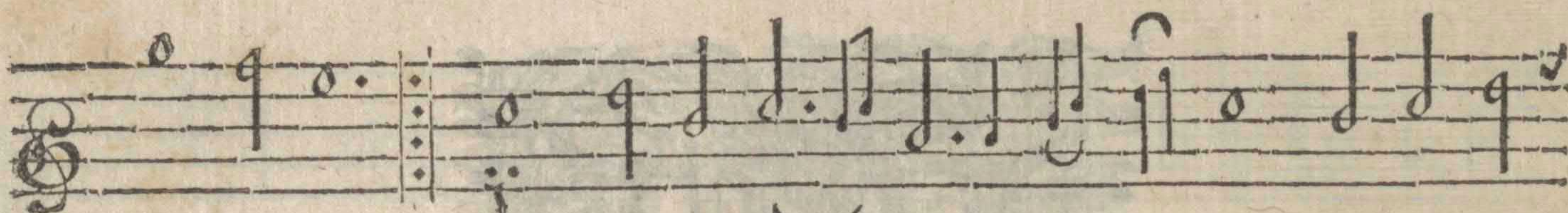
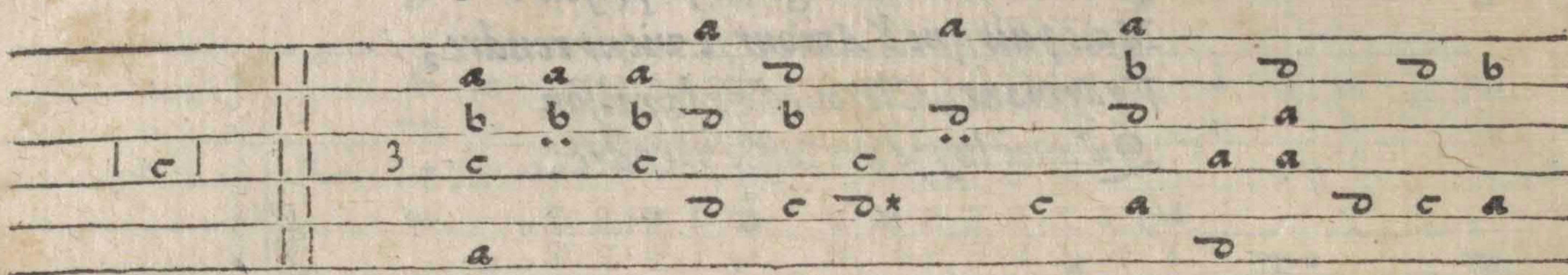
*Mon cœur desdaignoit sa prison :
Mais puis que l'Amour se vient rendre ,
Vraymant , Cloris , c'est la raison
Qu'avec luy je me laisse prendre .*



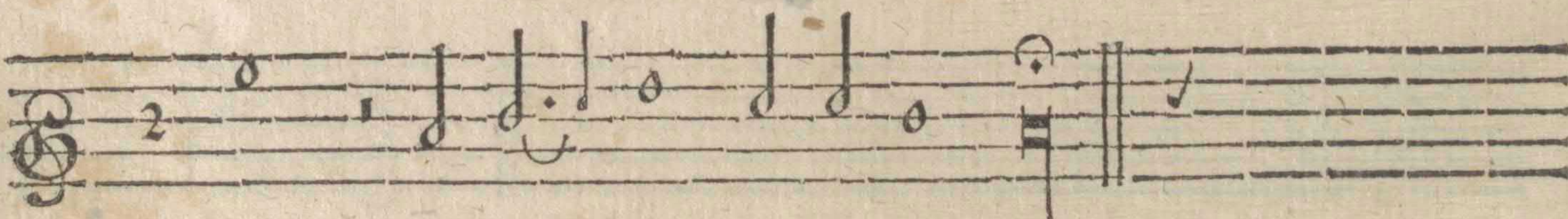
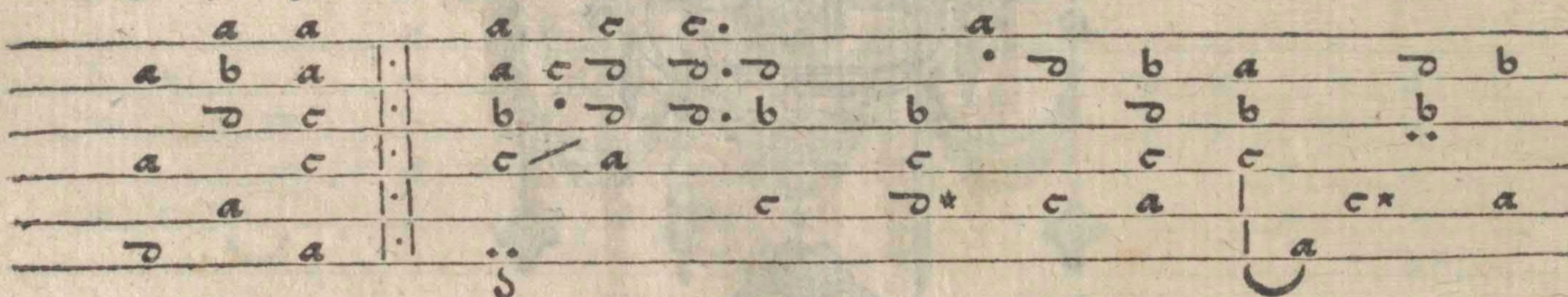
A I R S.



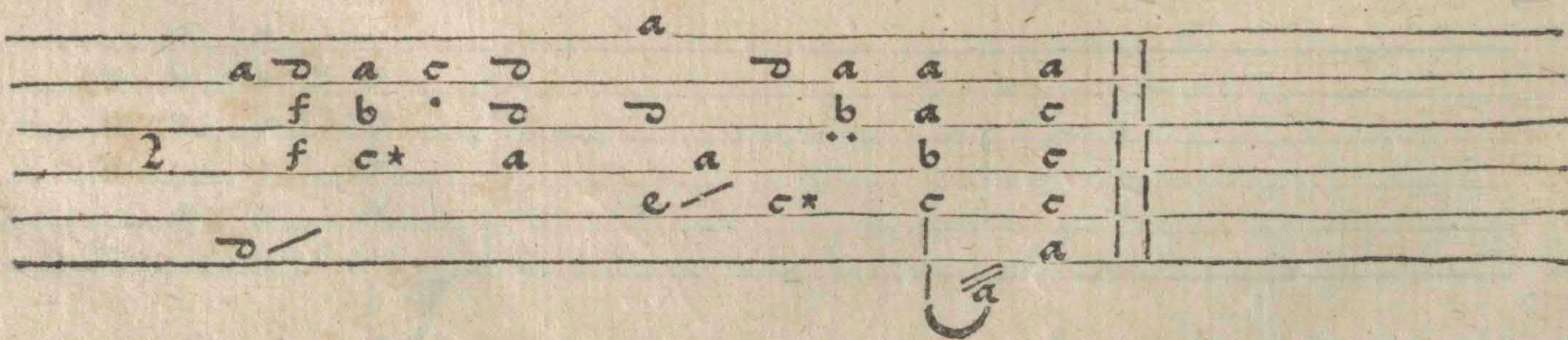
Loris, dont la beauté fait honte au Soleil A son pre-



mier resueil, Et paslit hon- teux en sa car- riere Quand il



voit de tes yeux la lumiere.



*O cæleste flambeau , ô don précieux
Destiné pour les cieux !
Quel esprit pourroit voyant ta grace
N'estre espris des rayons de ta face .*

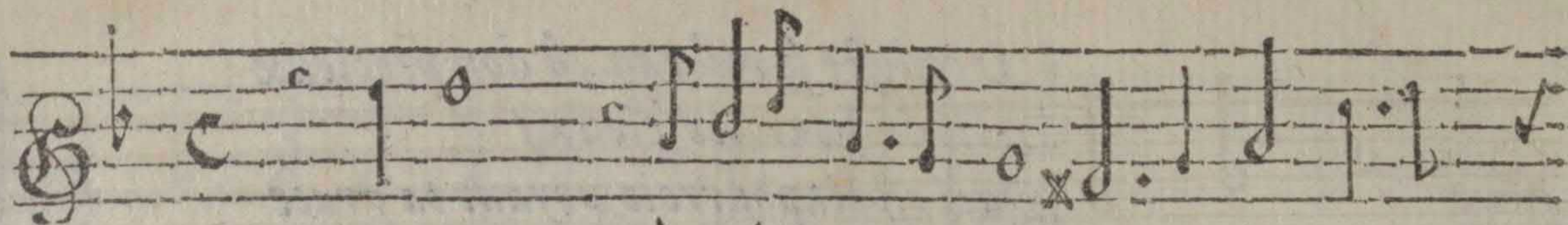
*Les mortels estonnés de te voir çà bas
T'exempter du trespas ,
Et confesse tous que de ta gloire
Sera peint le séjour de memoire .*

VNZIESME LIVRE.

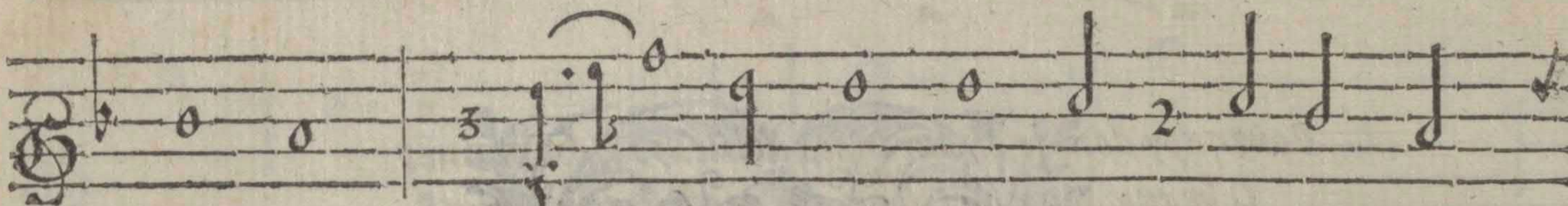
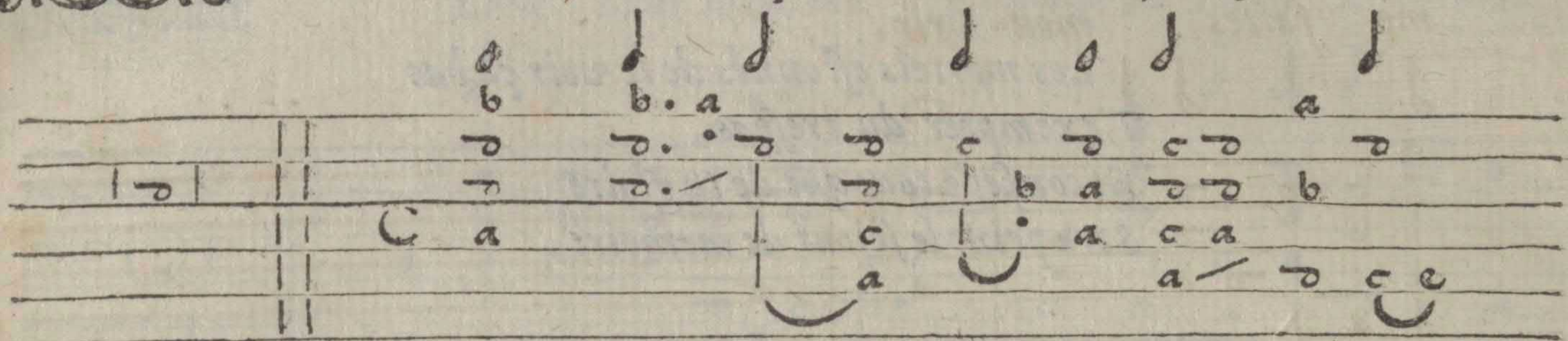
F



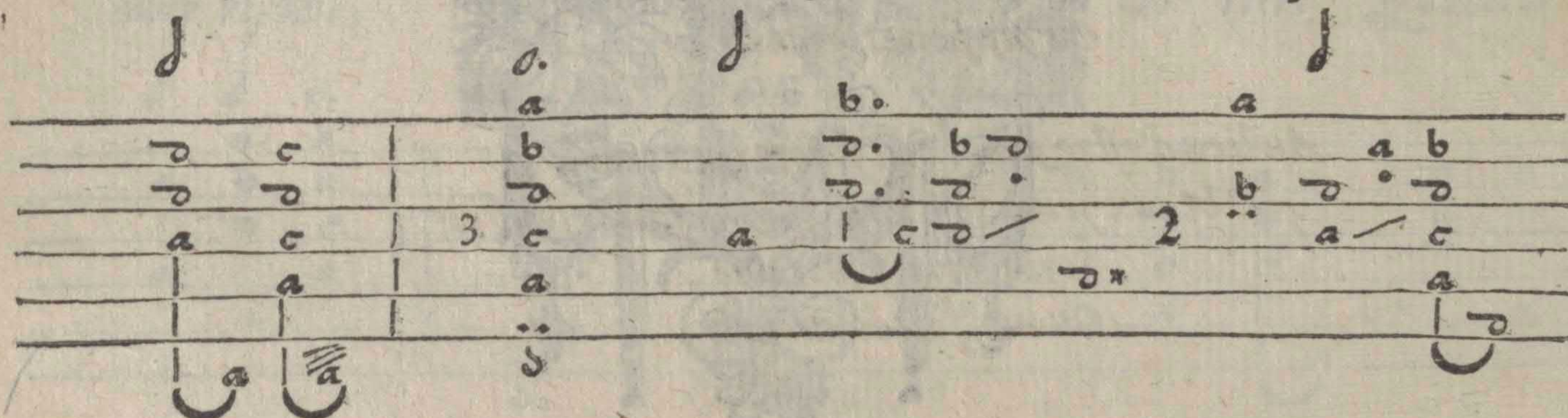
AIR S.



Elas ! que de douleurs je resens dans mon



ame, O beaux yeux de Clo- ris qui me

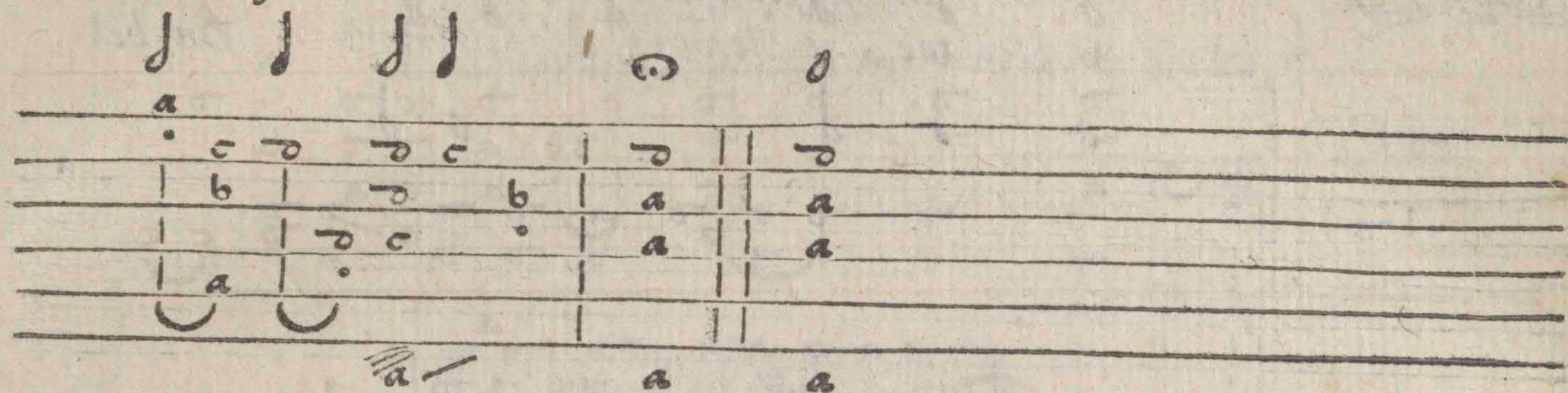


fai- tes souffrir, Modérés vostre fla me, Ou





me faites mourir.



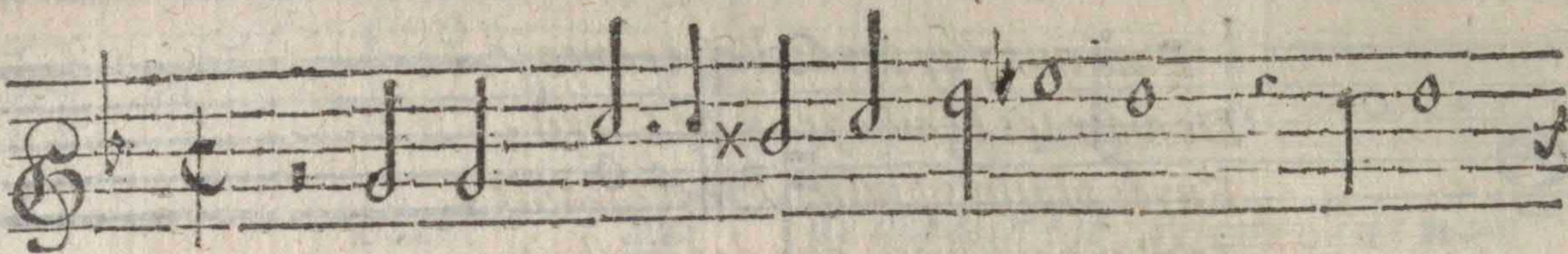
*Pourquoy dois-je endurer ces douleurs inhumaines
O beaux yeux de Cloris qui me faites souffrir?
Moderés tant de peines,
Ou me faites mourir.*

*Au lieu d'estre a mes cris si fort inexorable,
O beaux yeux de Cloris qui me faites souffrir
Soyés moy fauorable,
Ou me faites mourir.*

F ij

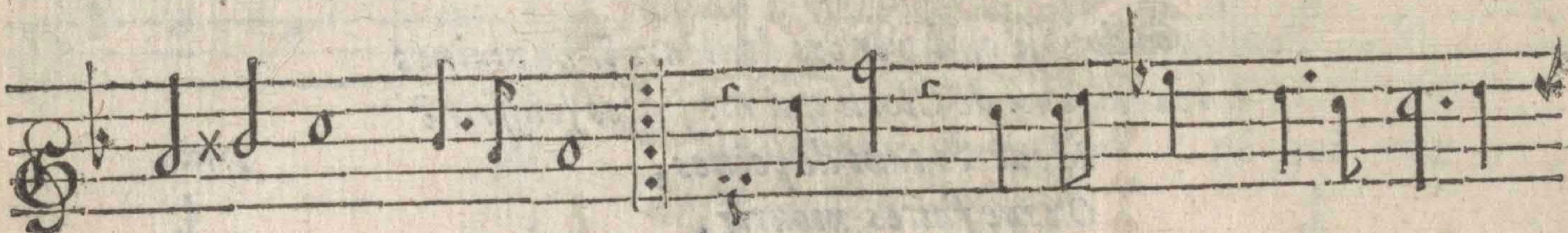
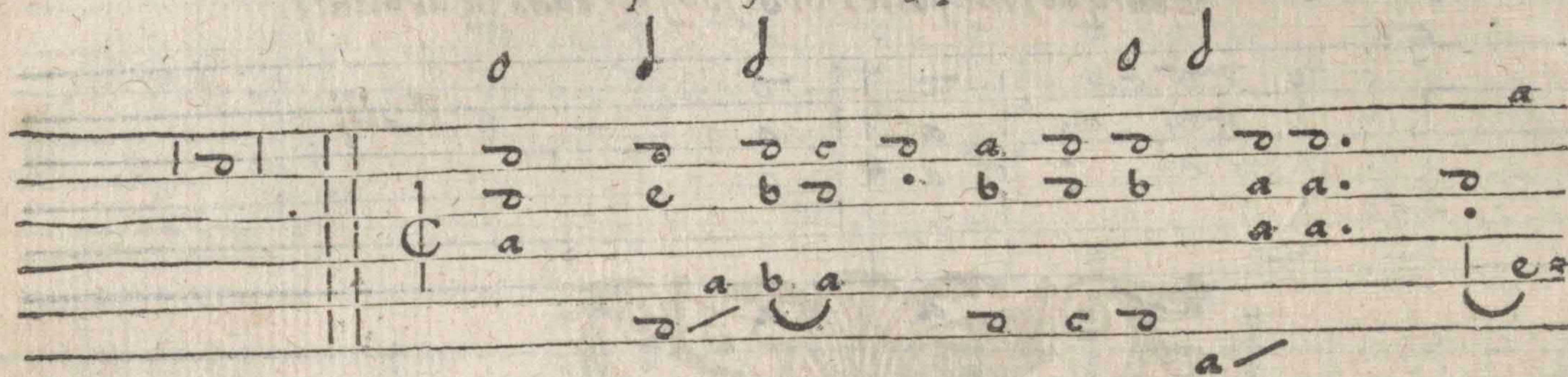


AIR 5.



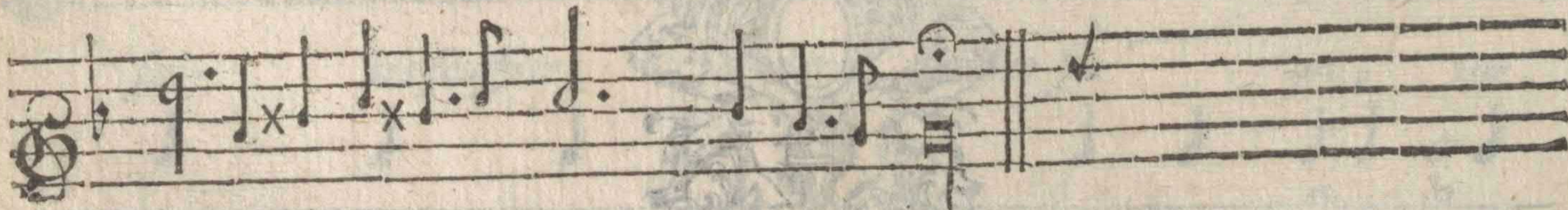
Es yeux n'ayés plus que des larmes,
Puis que je ne voy plus les charmes

Et vous
Du bel

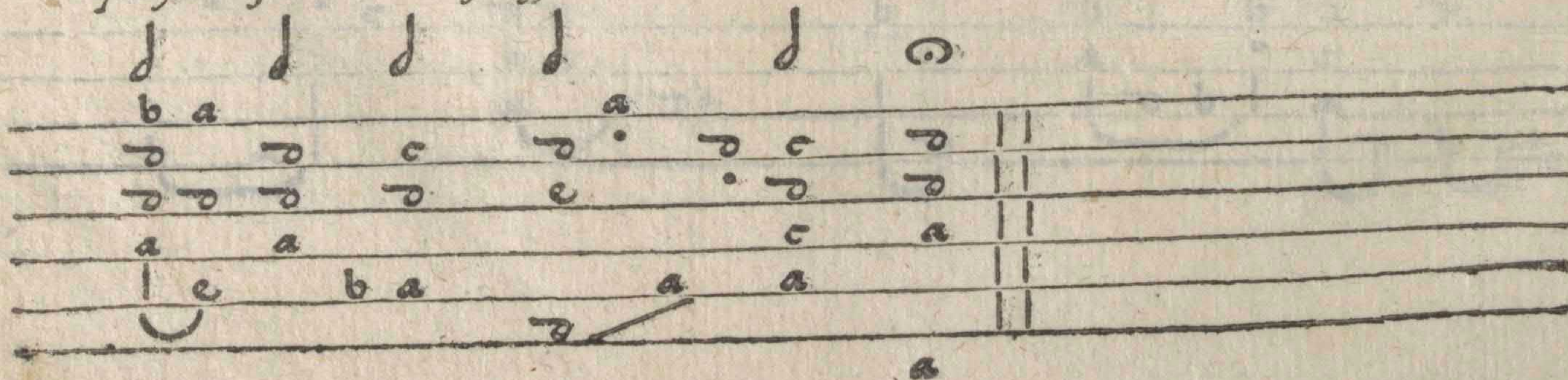


mon cœur que des soupirs,
objet de mes desirs :

O cioux! qui cau- sés ce malheur Pour-

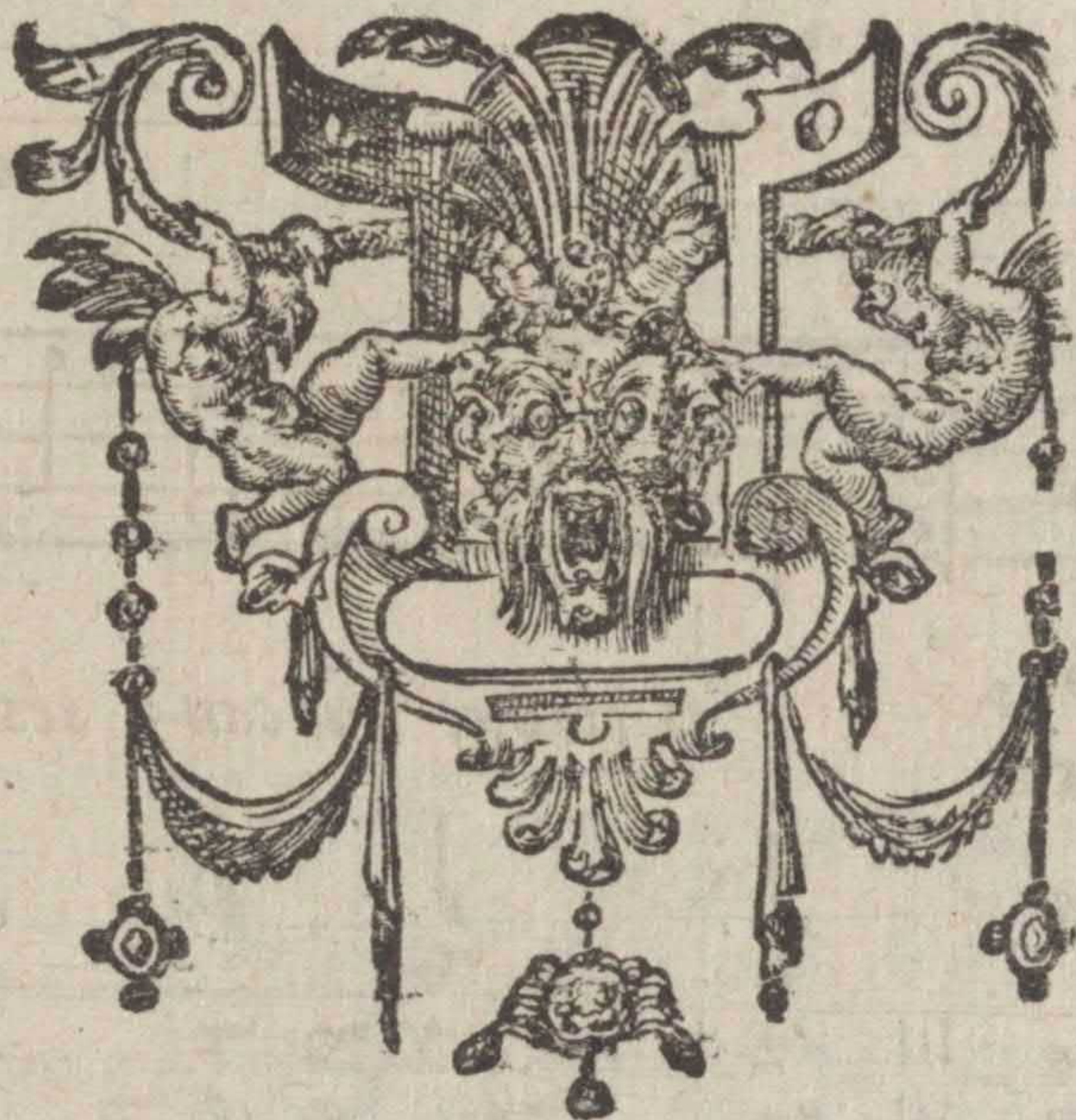


quoy me faites vous souffrir tant de douleur?

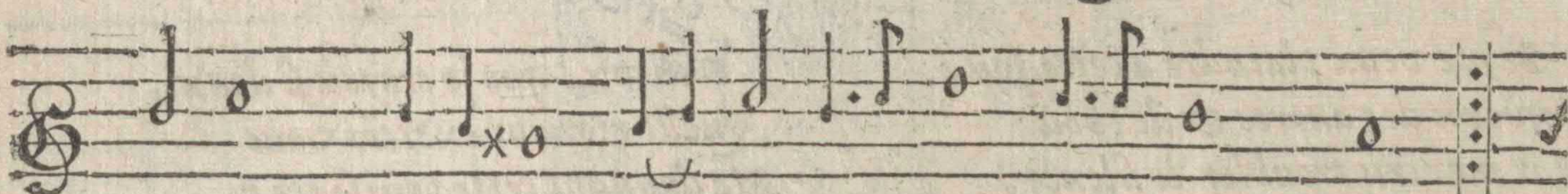
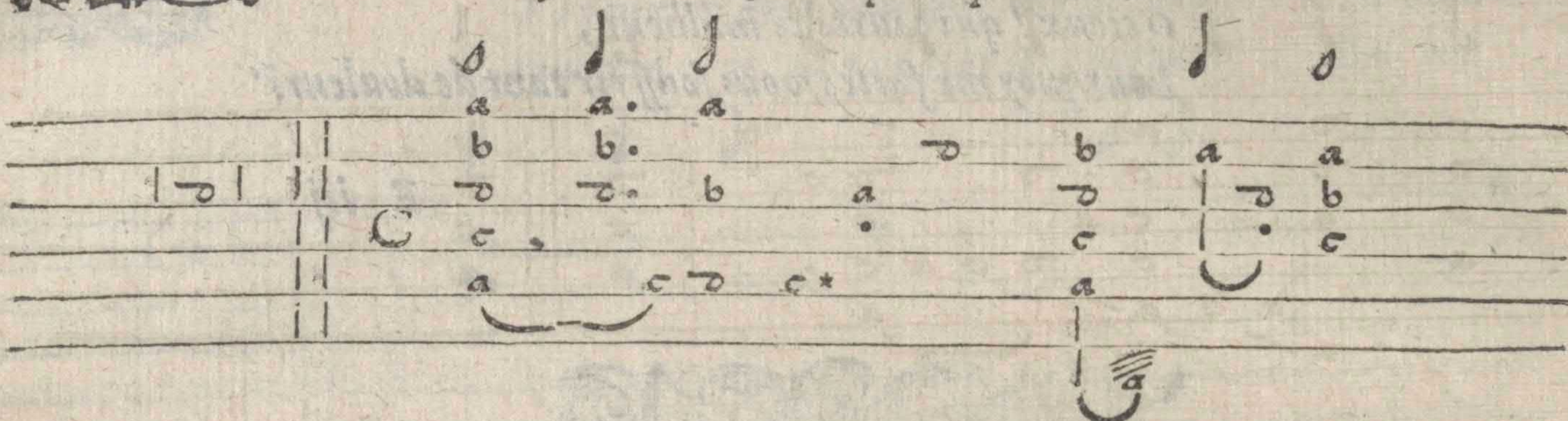


*Puis que j'ay perdu l'esperance
De voir les beaux yeux de Cloris,
Fuyés plaisirs plains d'inconstance,
Je n'ay pour vous que des mespris.
O cioux ! qui causés ce malheur,
Pourquoy me faites vous souffrir tant de douleur ?*

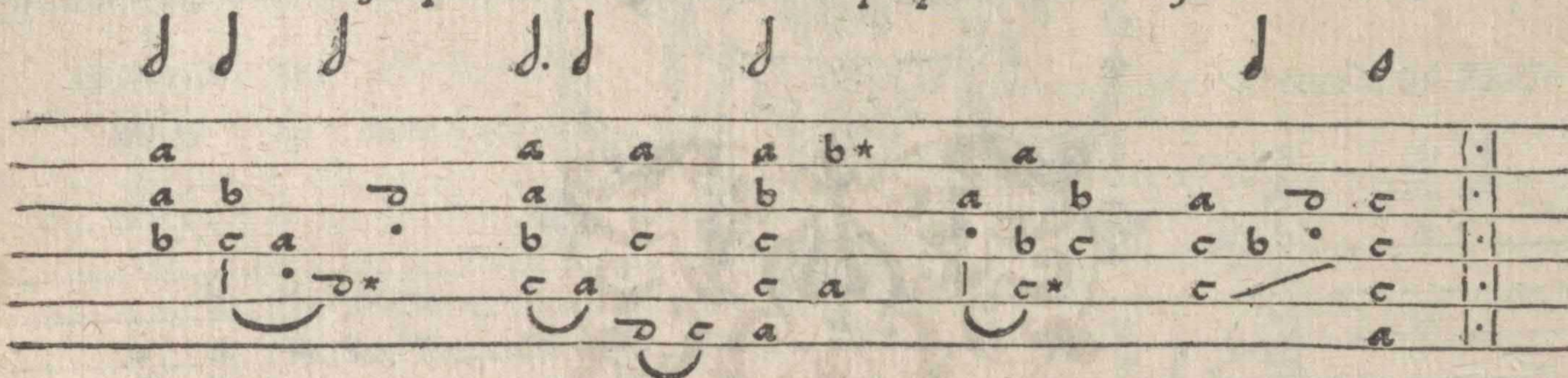
F iij



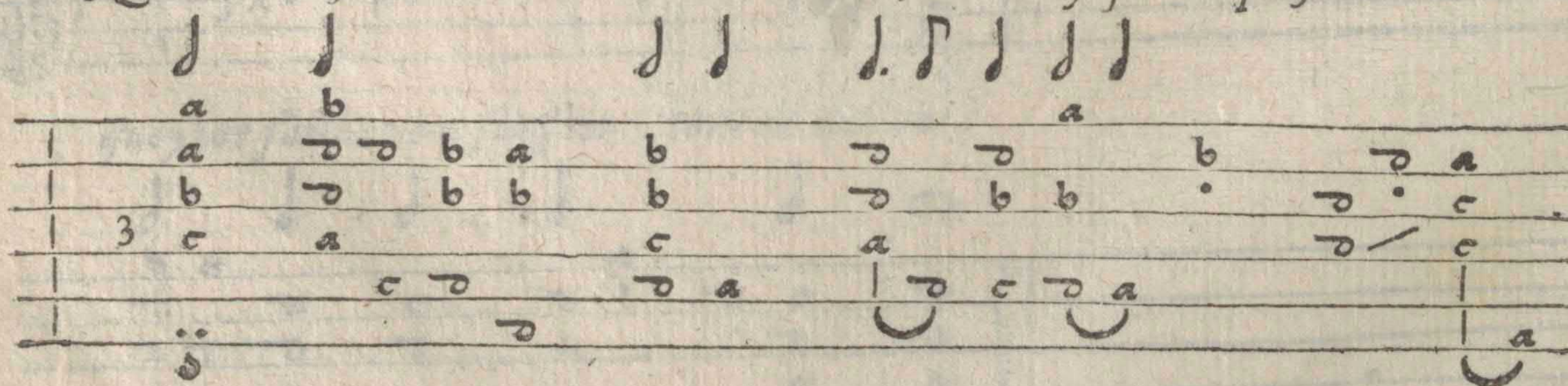
A I R S.



cœur de soupirer, Le ciel me prepare une absen- ce :

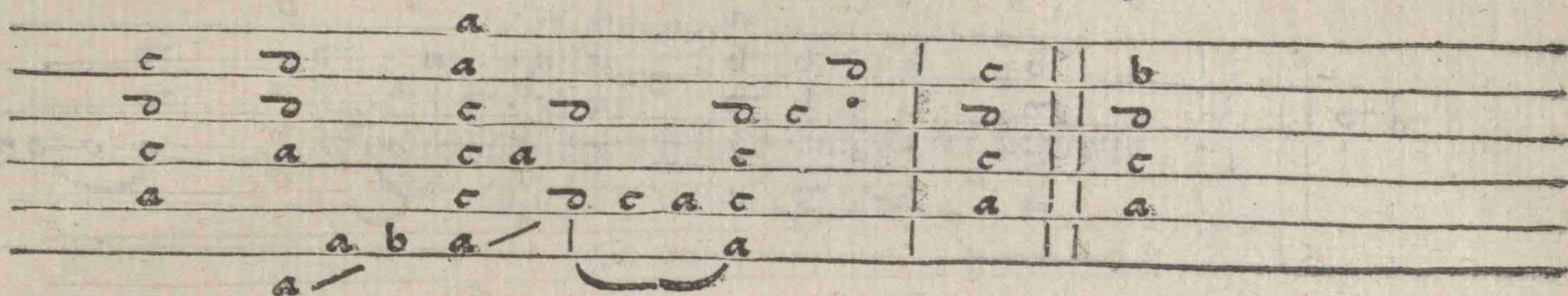


Quand vous serés hors de ces lieux, Cloris, auray-je la puissan- ce





De viure absent de vos beaux yeux ?

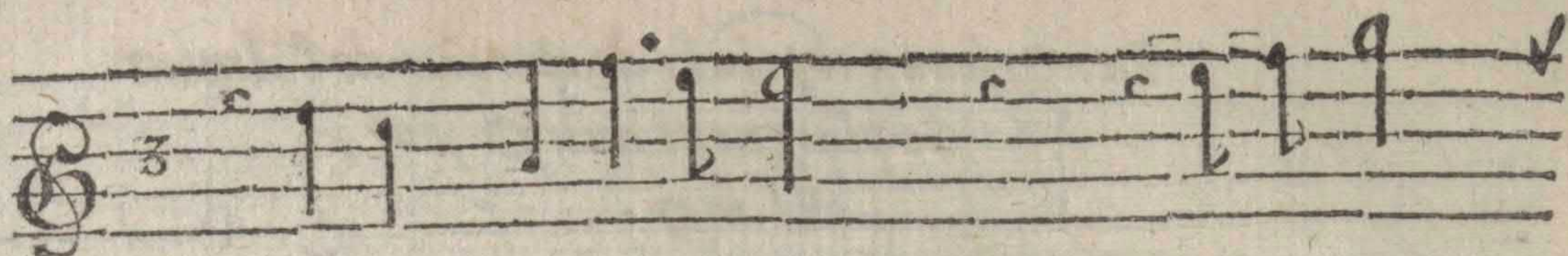


*Je me veux plaindre a cette fois,
Je veux des antres & des bois
Par mes cris troubler le silence.
Quand vous serés.*

*O dieux ! que je croyois si doux,
Quelle rigueur exercés vous
Me donnant cette penitence ?
Quand vous serés.*

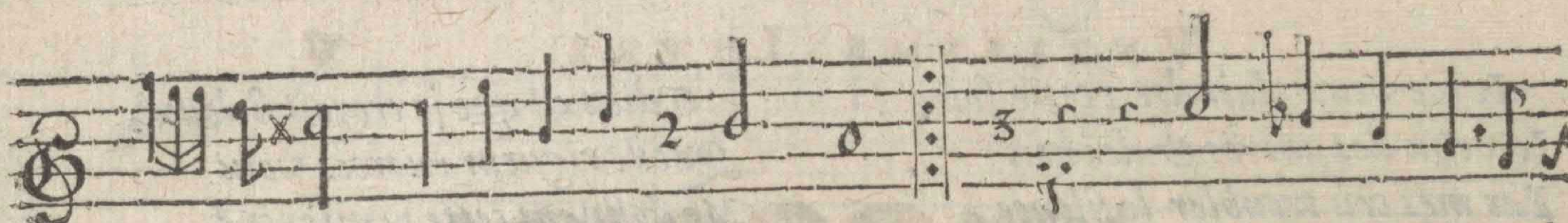
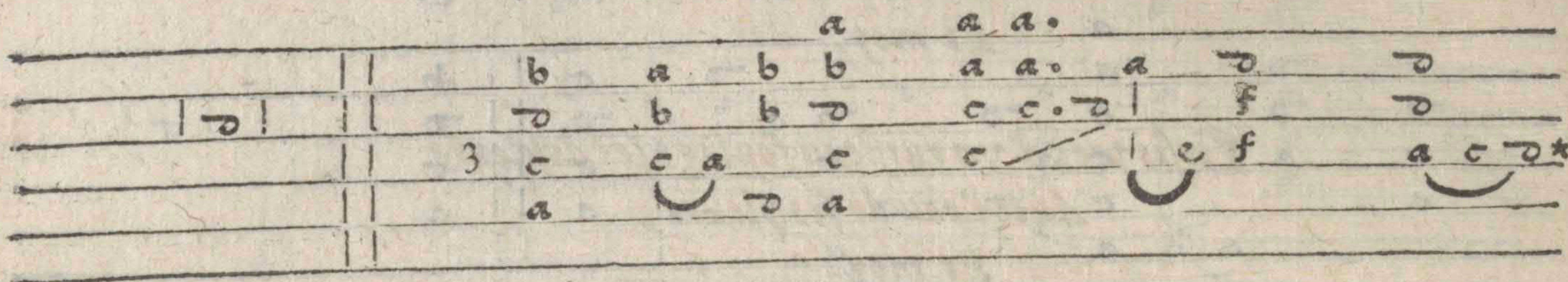


A I R S.



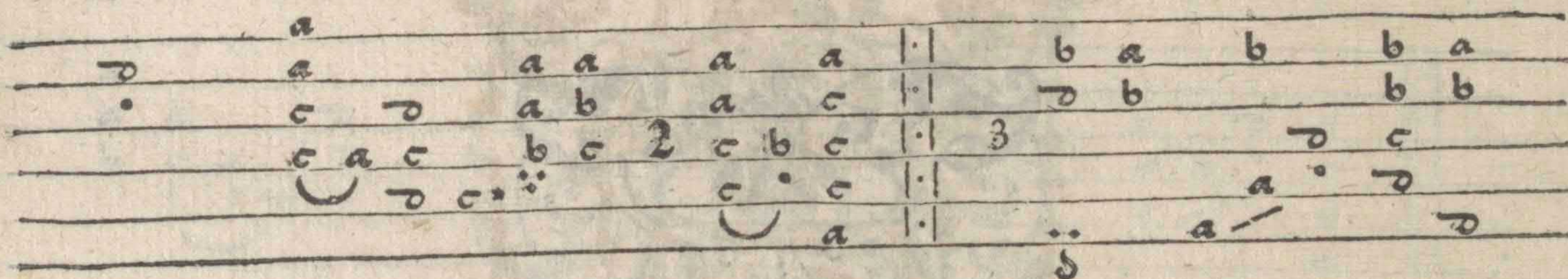
E berger plain d'amour

soupire

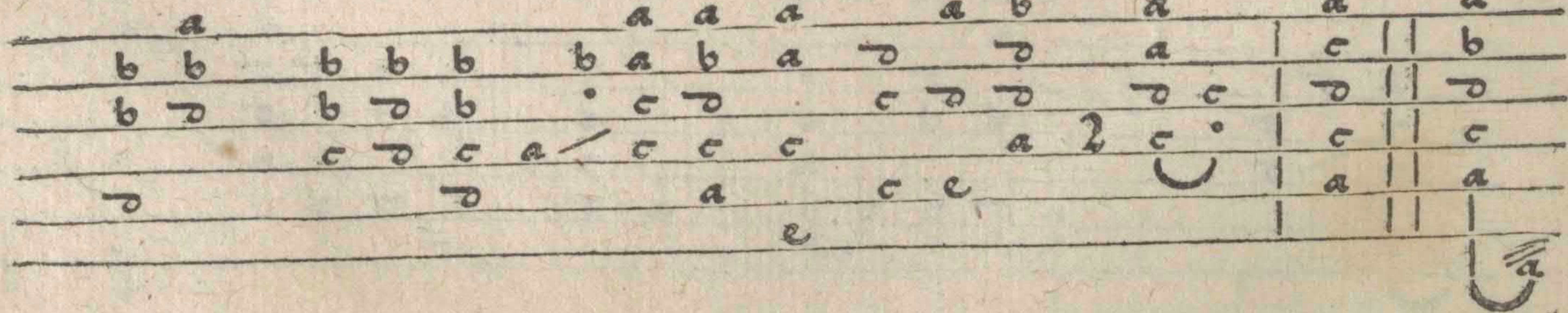


li- brement Son rigoureux tourment,

Et moy plain de mal-



heur je souffre du martire, Et ne l'ose pas di- re.



*Les Oyseaux captivés de traits de l'Amour
Se plaignent nuit & jour,
Et moy.*

*Tous les cœurs des mortels ont quelque allègement
En leur mal véhément.
Et moy.*

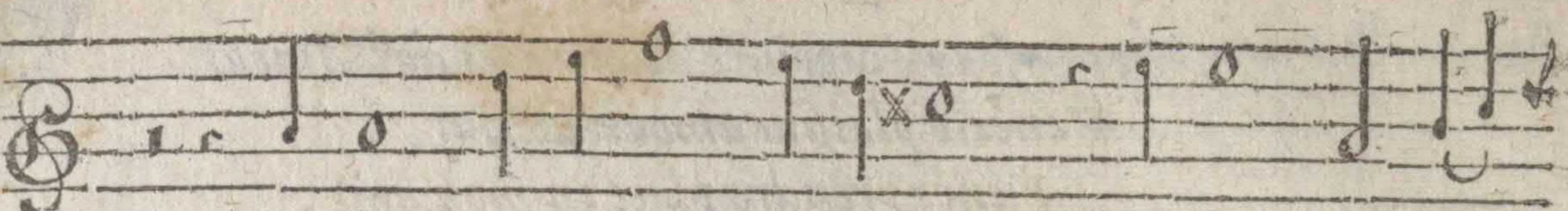
*Tirsis pres d'un ruisseau soulage ses douleurs
Avec l'eau de ses pleurs,
Et moy.*

V N Z I E S M E L I V R E.

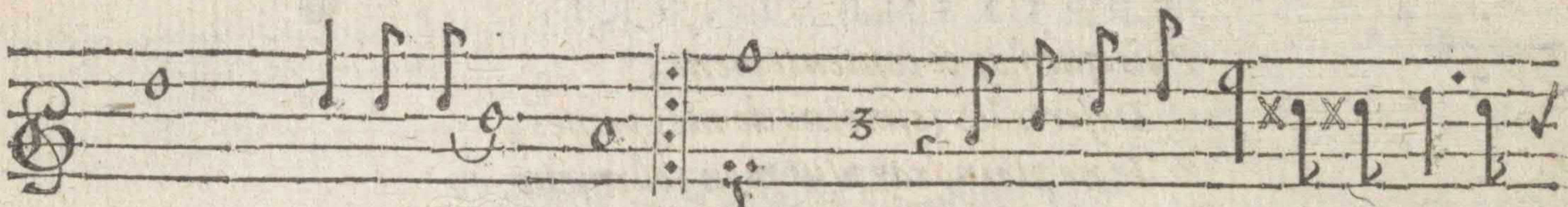
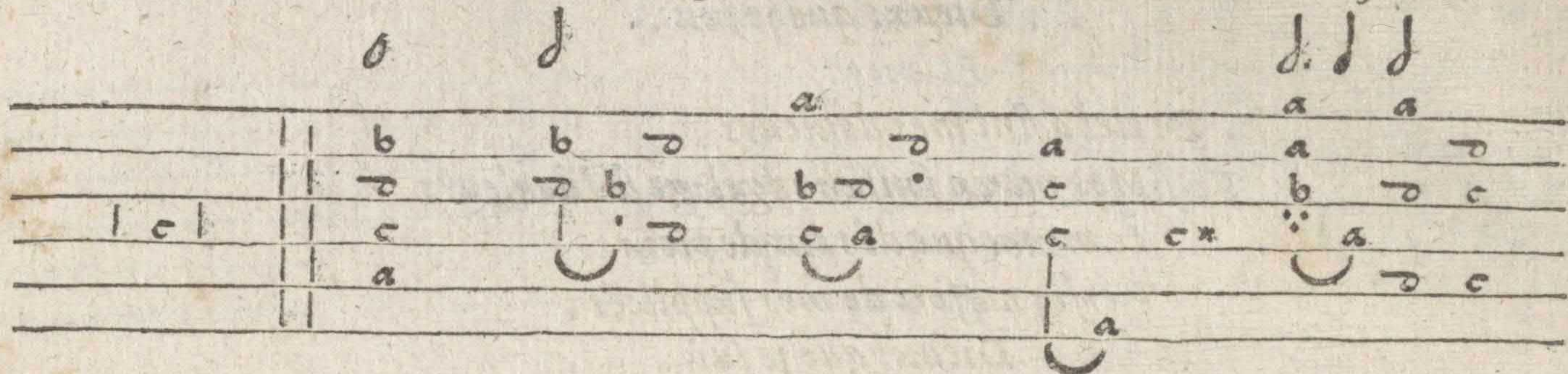
G



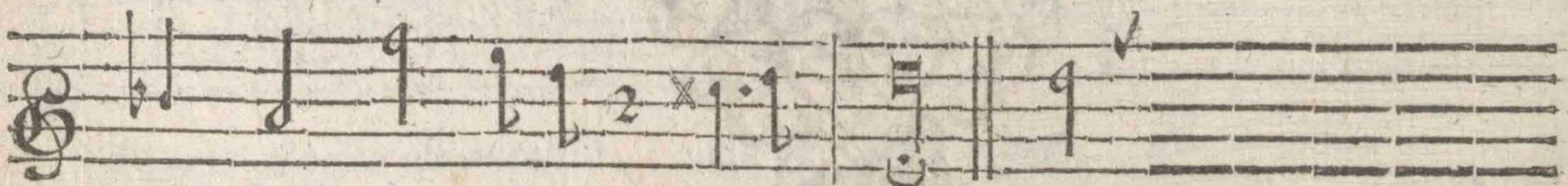
A I R S.



Cessés mes pensers ennuyeux, Cessés mes sou-
Cloris a permis à mes yeux De voir ses at-



traits & mes lar mes, Dieux! que je suis heureux de renouir la
& ses char- mes;



beauté Qui me tient arres- té.



*Venés ô plaisirs amoureux,
Venés prendre place en mon ame,
Non, je ne suis plus malheureux
Voyant le sujet qui m'enflame.
Dieux! que je suis.*

*Le ciel a fini mes douleurs,
Mes maux sont changés en delices,
Je me moque de tant de pleurs
Versés au fort de mes supplices.
Dieux! que je suis.*

*Puis que j'ay ce contentement,
Deserts les tesmoins de mes peines,
Je ne plaindray plus mon tourment
Au bord de leur claires fontaines.
Dieux! que je suis.*

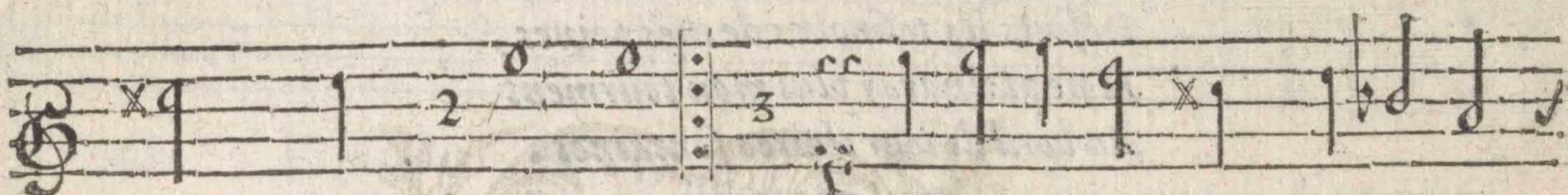
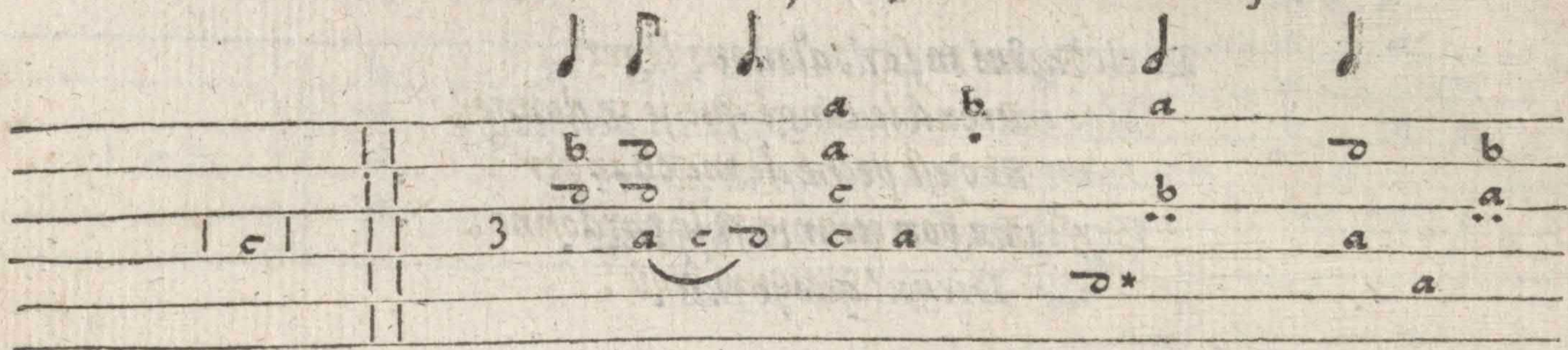
G ij



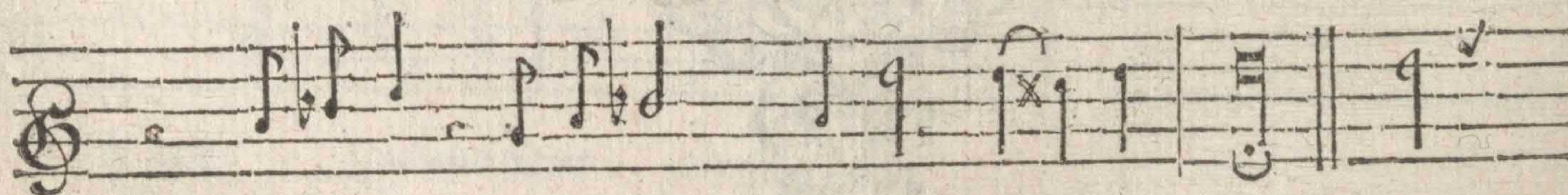
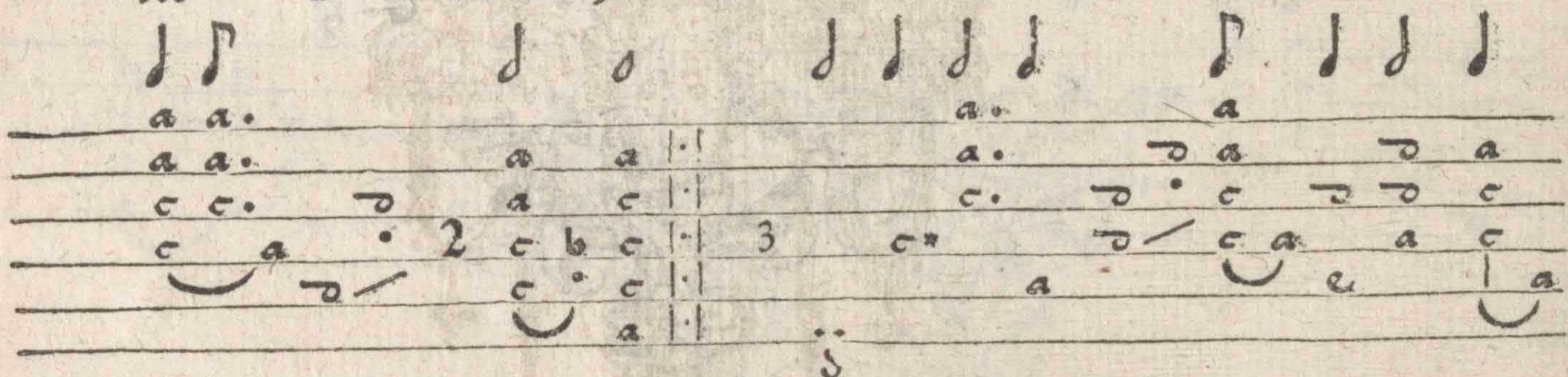
A I R S.



*Ans la prison de mes cheueux, Tirsis, ne verse
D'un autre je reçois les vœux, Et je me ris de*



*plus de larmes, Si tu me crois brise tes fers,
tes a-larmes,*



Je me ris je me ris de tes maux soufferts.



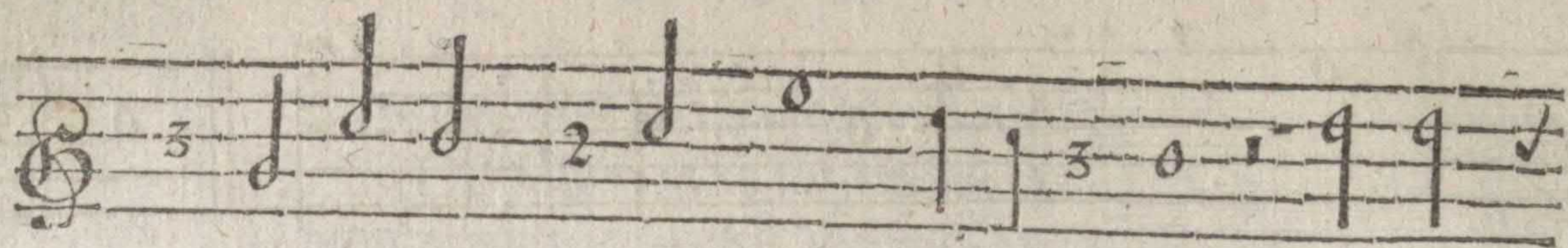
*Quand tu te plains de ma rigueur
Je me moque de ta constance,
Et dis que l'Amour ton vainqueur
T'ordonne cette penitence.
Si tu me crois.*

*Fauce ta foy, deniens leger,
Prend le congé que je te donne,
Si c'est peché de me changer
De bon cœur je te le pardonne.
Si tu me crois.*

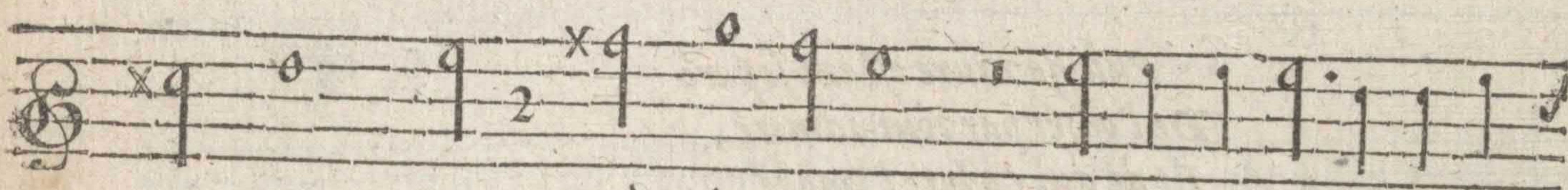
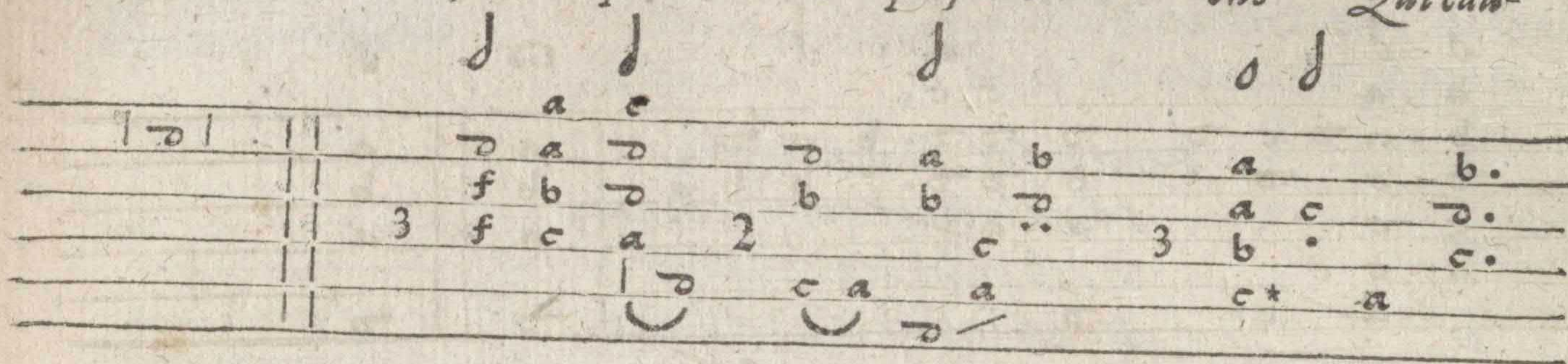
G iij



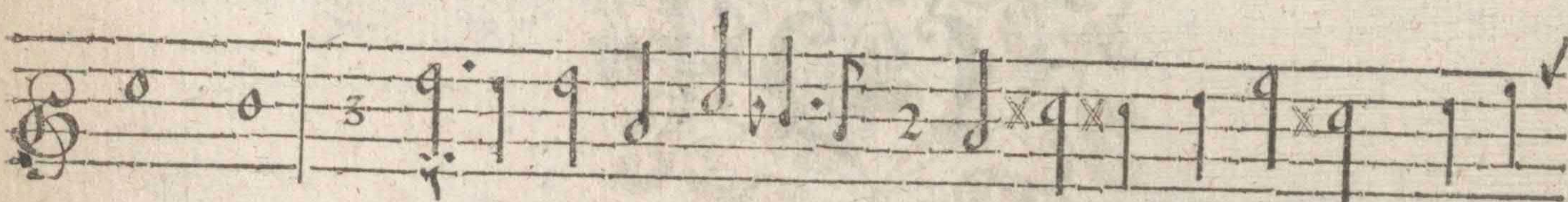
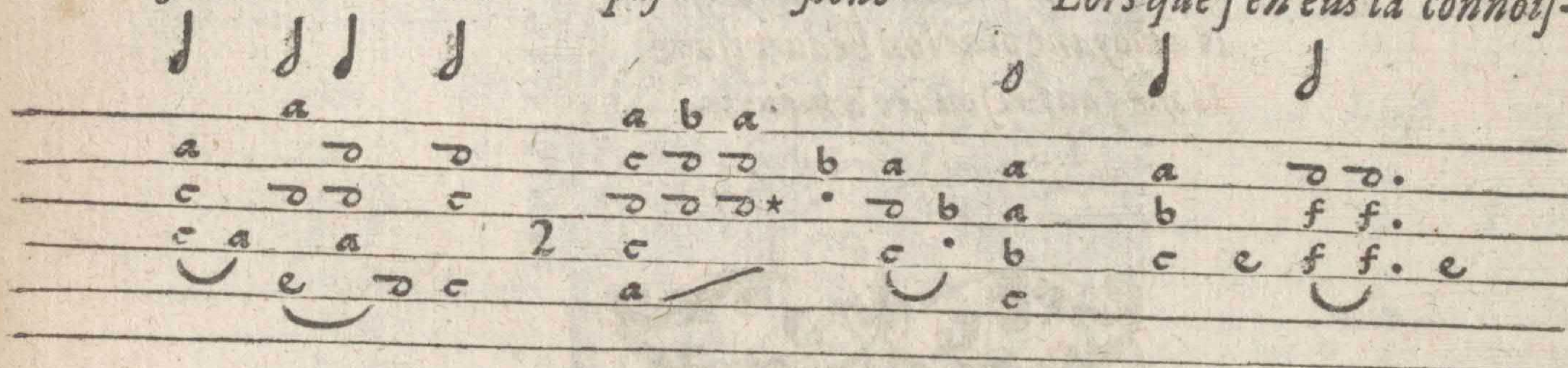
A I R S.



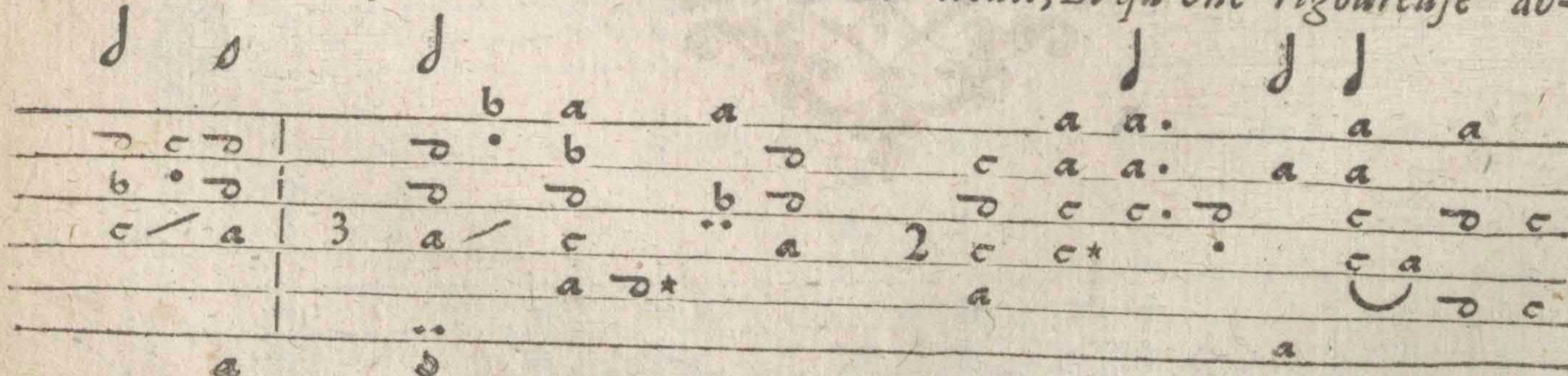
Aut-il que les perfecti- ons Qui can-

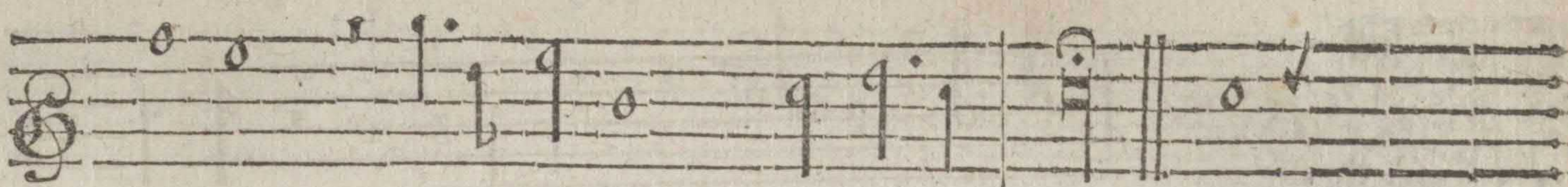


serent mes pas- sions Lors que j'en eus la connois-

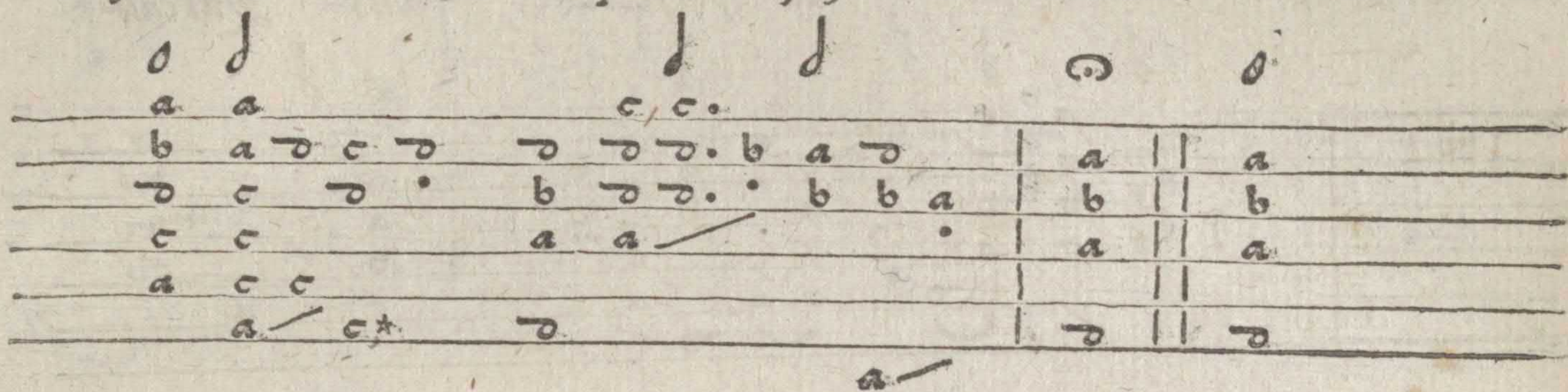


sance, Soyent maintenant hors de ces lieux, Et qu'une rigoureuse ab-





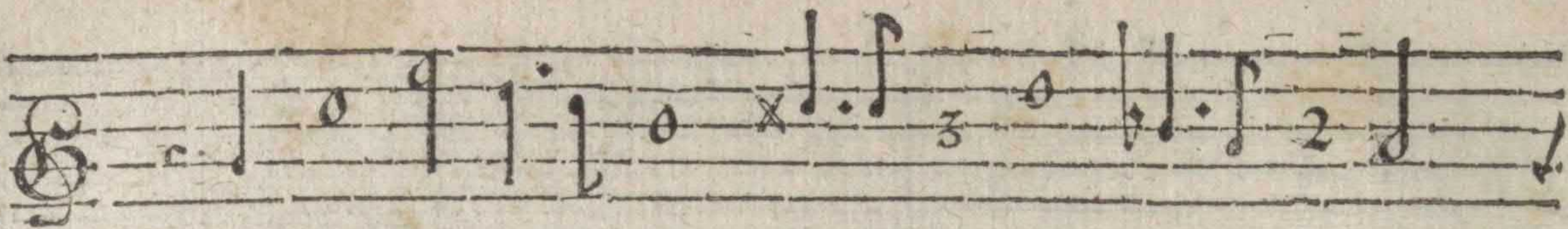
sence M'oste ce que j'ayme le mieux?



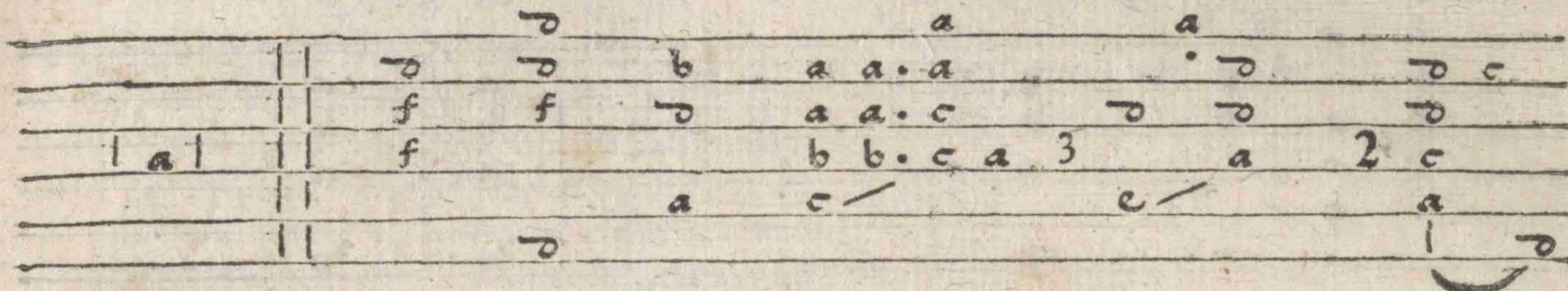
Puis-je viure estant separé
 De l'objét par tout admiré,
 Et de qui j'adore l'image?
 Non, l'Amour ne le peut souffrir,
 Ne voyant plus son beau visage
 Il me faut resoudre a mourir.



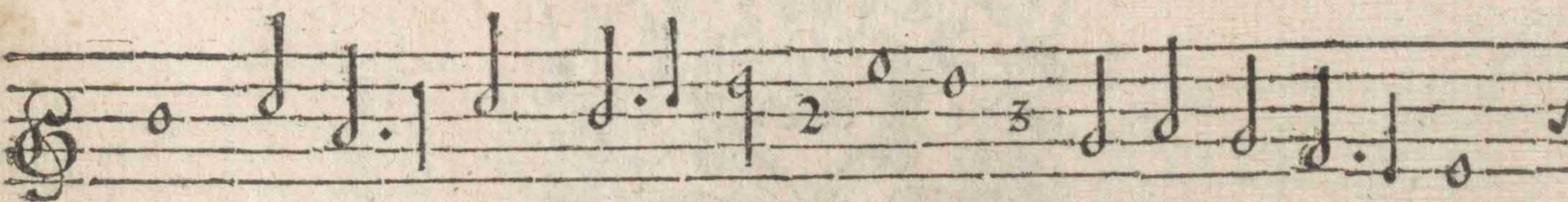
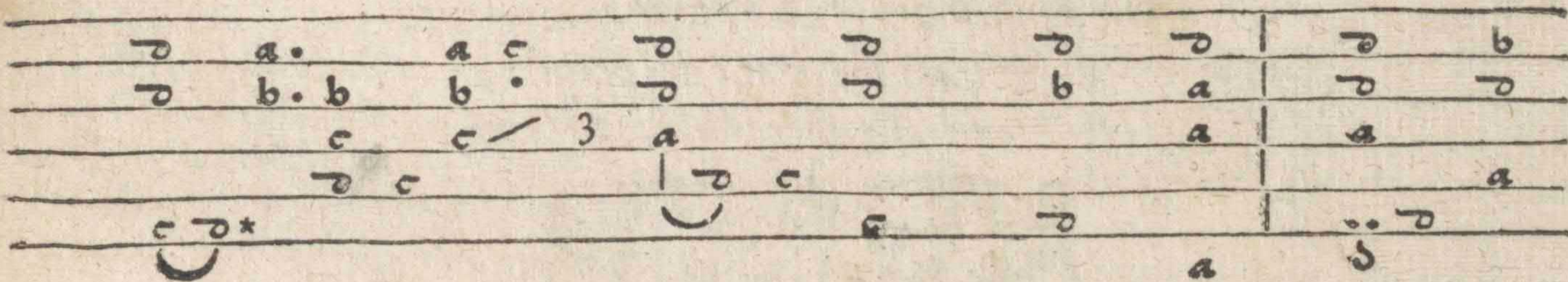
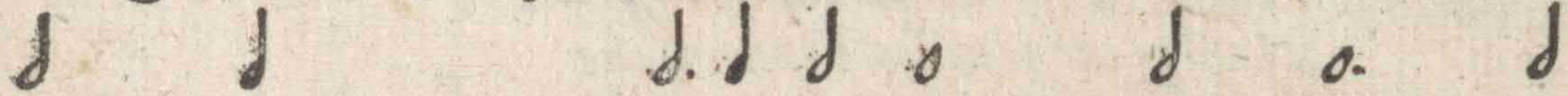
A I R S.



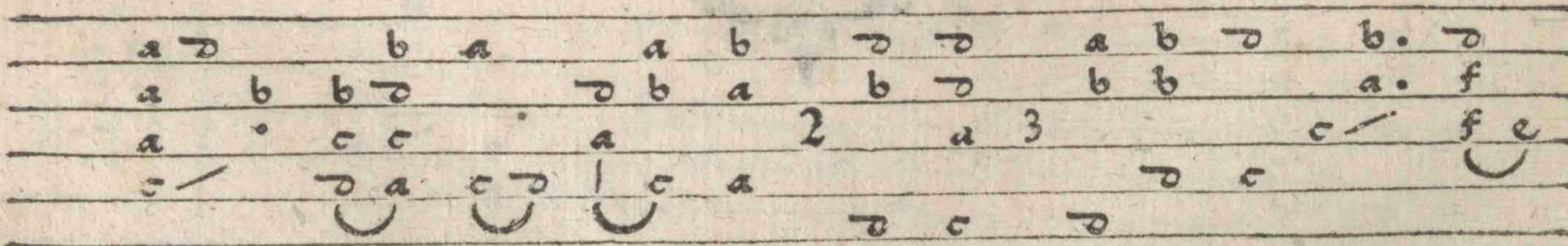
Ourquoy m'accusés vous cher ob- jét de ma fla-

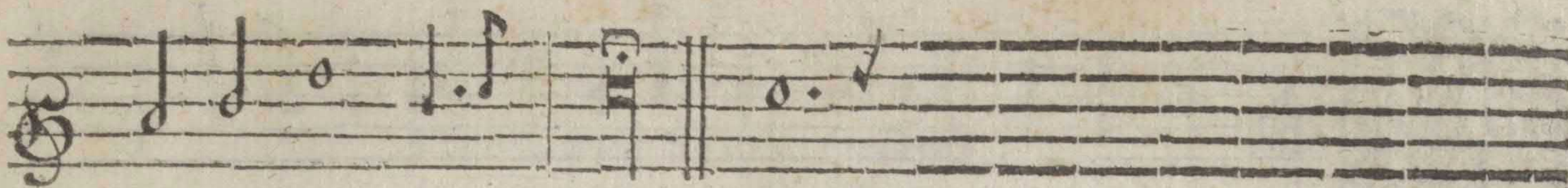


me, Qu'en aymât vos ap- pas je suis am- bitieux? Puis qu'il fan-



droit qu'un corps fut sans cœur & sans ame Pour ne sentir les traits





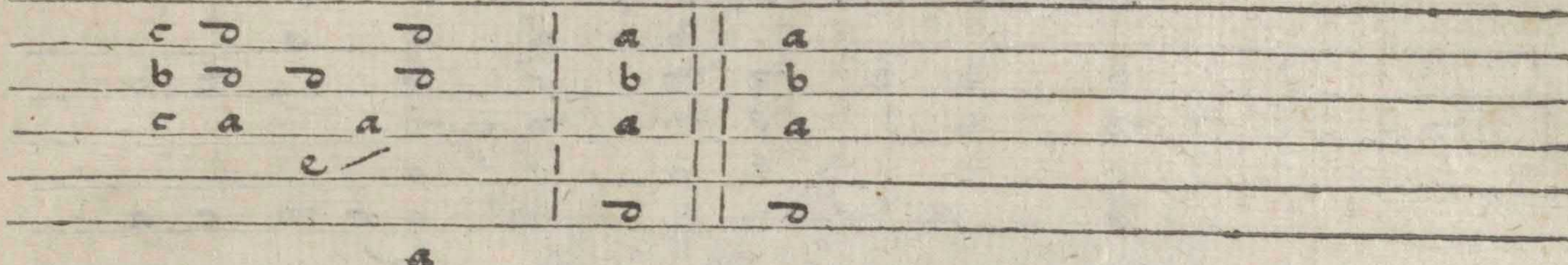
qui sortent de vos yeux.

J

o

o.

a



a

*J'ayme mieux endurer la douleur & la rage
Dont vous sçaués punir les cœurs audacieux,
Que de faire juger qu'un deffaut de courage
Ayt retenu le mien de cherir vos beaux yeux.*

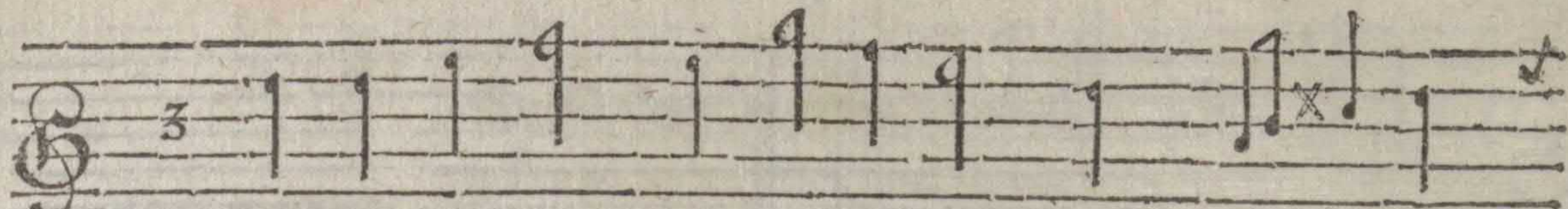
*Si j'endure en ayment, j'auray tant de constance
Que toutes les douleurs me seront des plaisirs,
Je beniray mes maux, j'aymeray ma souffrance,
Et toutes vos rigueurs accroistront mes desirs.*

VNZIESME LIVRE.

H

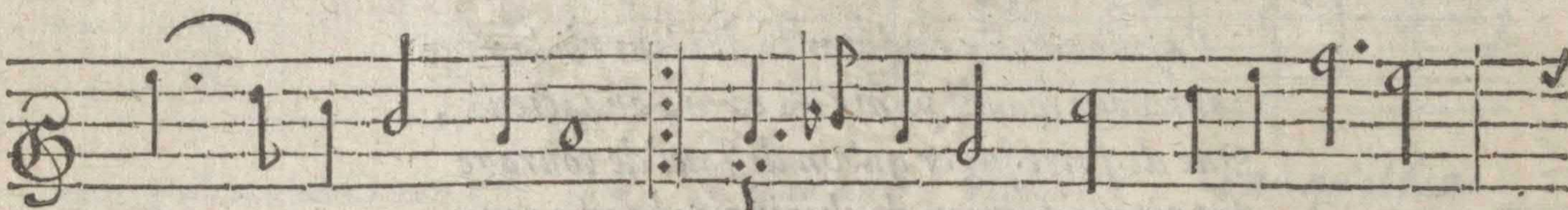
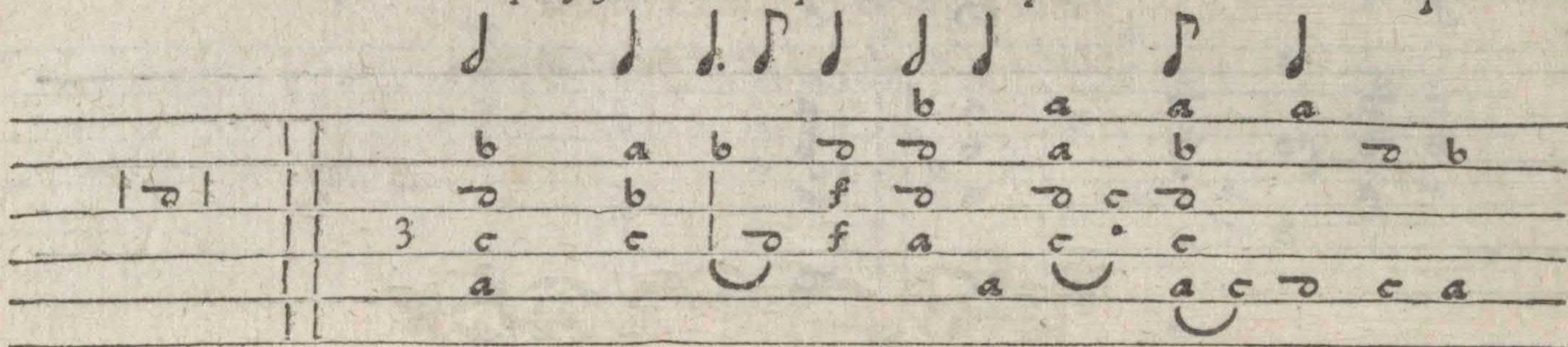


A I R S.



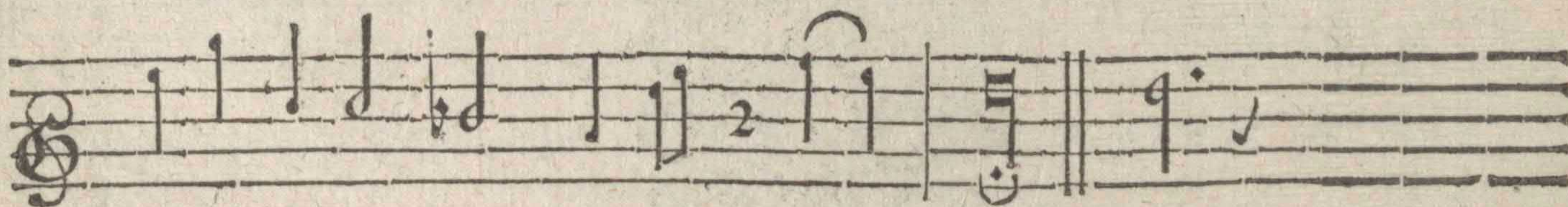
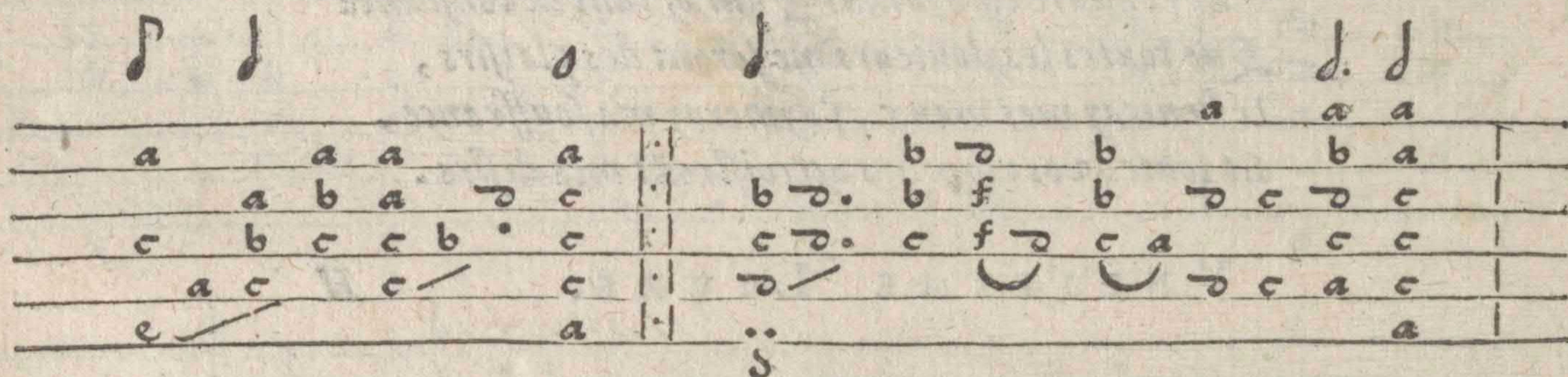
*Vis que l'Amour m'a fait captive
Pourquoy faut-il que l'on me priue*

*Du plus ay-
De mes plus*

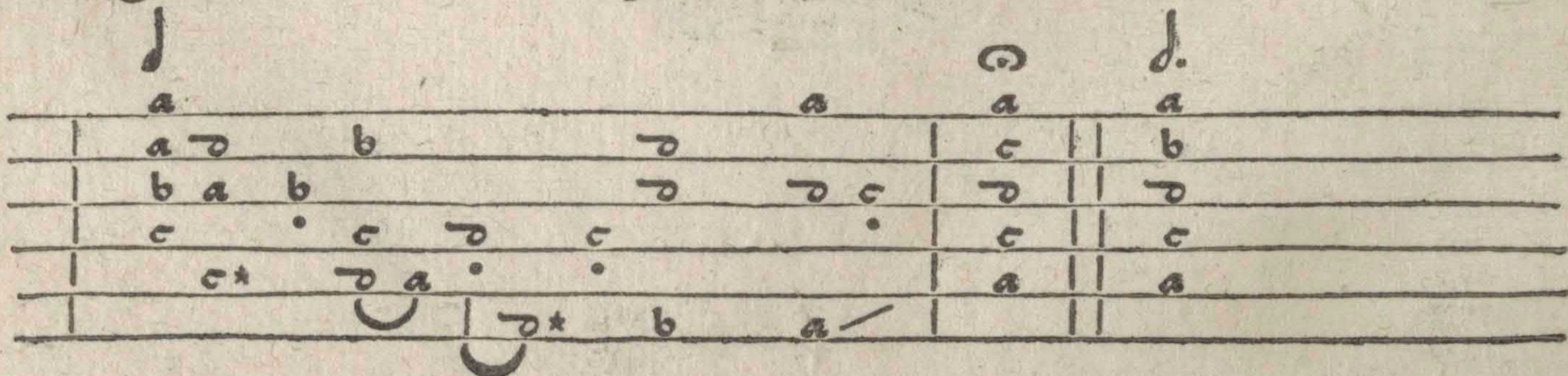


*ma- ble des amants,
chers conten- tements?*

Quelle rigueur est plus extrefme



Que d'estre absent de ce qu'on ay- me.



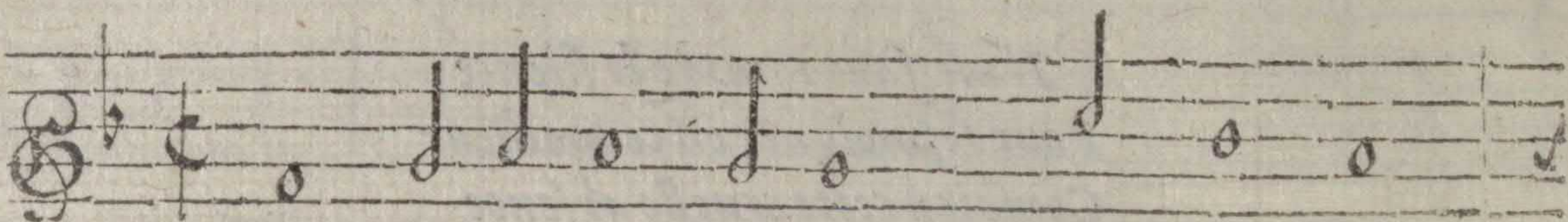
*Il me faut rompre le silence
Pour tesmoigner en ce malheur
Combien cette cruelle absence
Me fait endurer de douleur.*

*Quelle rigueur est plus extresme
Que d'estre absent de ce qu'on ayme.*

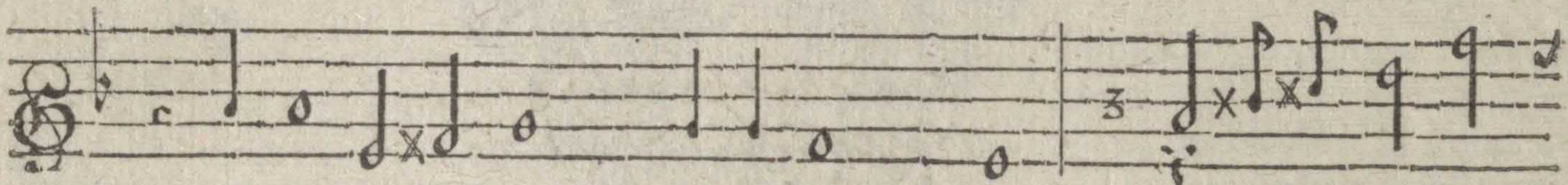
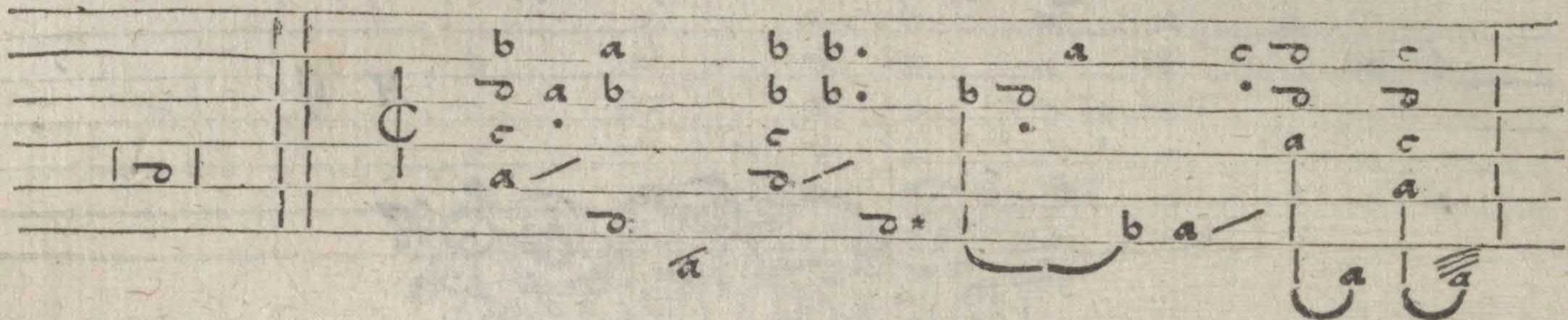
H ij



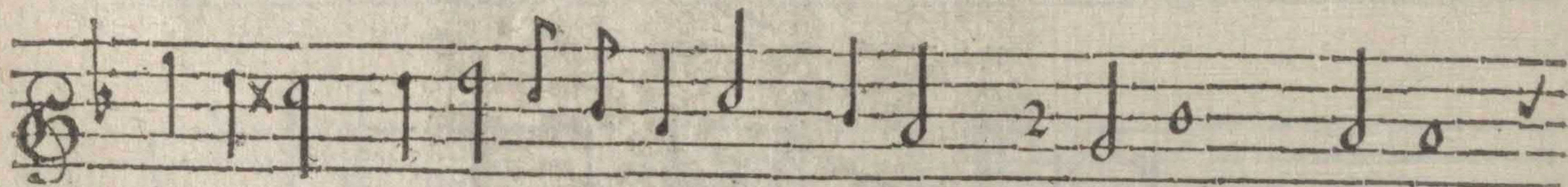
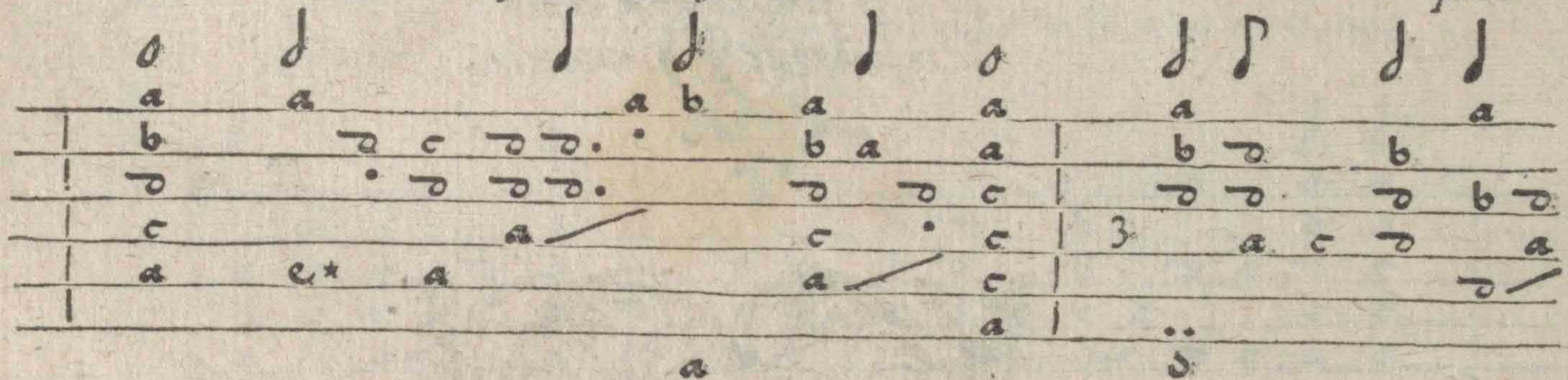
A I R S.



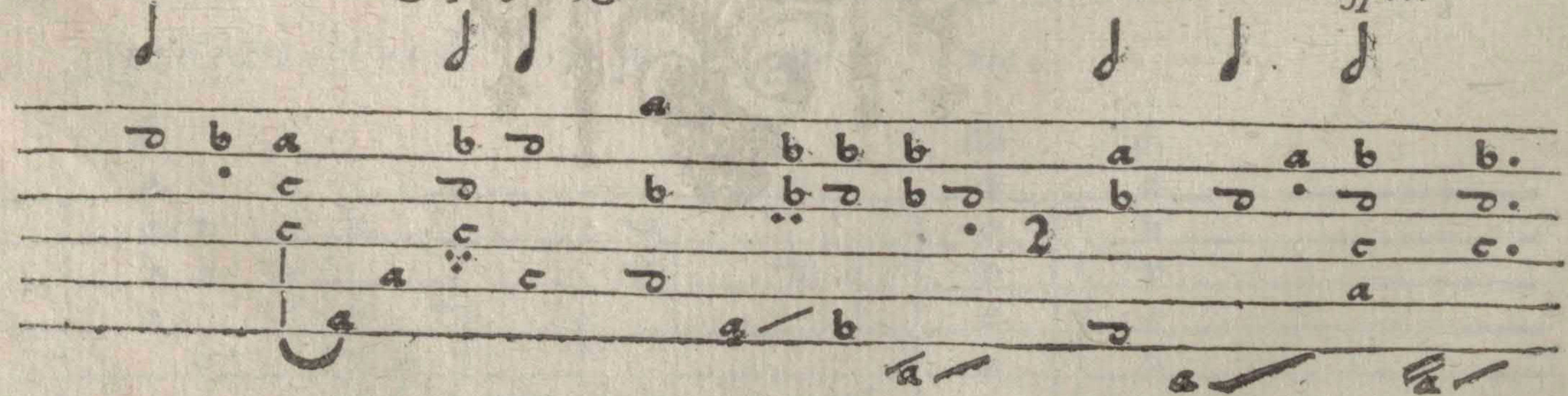
E tous les maux je sens le pire,



Je meurs d'amour sans l'oser di- re. Ce trouble t'il quel-



que tourment Qui puisse esgaller mon marti- re Sans espoir





d'un al- le- ge- ment?



*Sous la dure loy du silence,
D'où jamais je ne me dispense,
Je sacrifie à ses autels:
Et sans dire ce que je pense
Le reçois mille coups mortels.*

H iij



RECIT DV BALLET



Eliurés des horreurs de Mars, & de Bellonne,

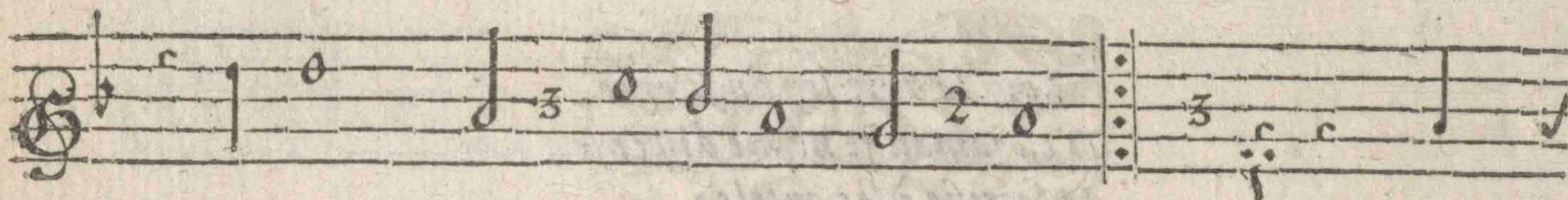
o a b c a

a . a a b . a b c f b c a

b . a b c f b c a

c f c a

a c a



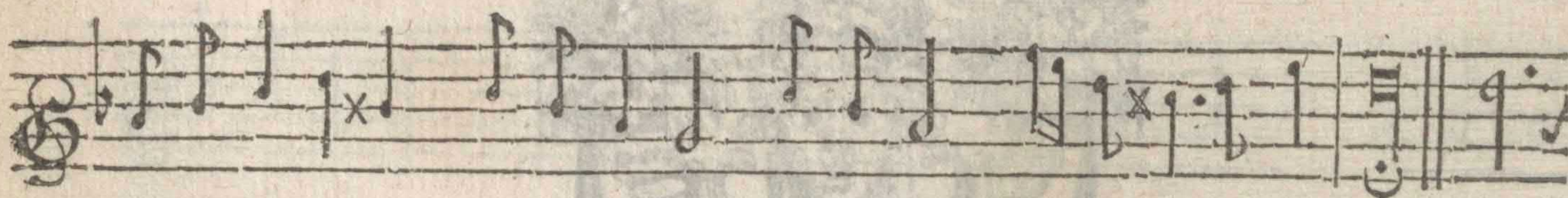
Exempts de crainte & de dan- ger, Ces

a

b b c b a a

c c a 3 a c 2 c

a c



villageois leur maux veulēt changer Aux esbats que la paix leur donne.

a c b a b c a

c c a c a

a c a

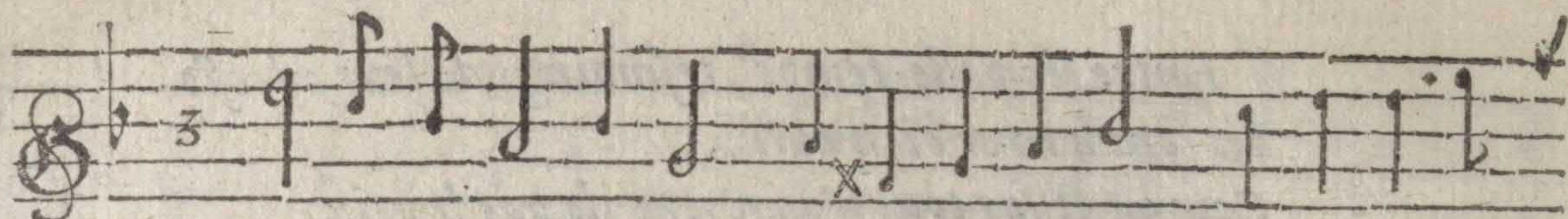
a b a

*Entre les passe-temps, tesmoins de leur adresse
Ils sont a tirer bien appris,
Comment sur tous n'auroient ils pas le prix,
Puis qu'Amour mesme les y dresse?*

*Ils ne se lassent point tirant droit à la butte,
Ce plaisir leur semble si doux,
Que pour auoir tiré cinq ou six coups
Pas un d'entre eux ne se rebutte.*



A I R S.



Rigoureuse Clo- ris Qui te ris Du mal qu'en ay-

Handwritten musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a 3/4 time signature. The notation includes various note values (quarter, eighth, sixteenth notes) and rests, with some notes marked with 'a' and 'b'.



mant, Souffre ton amant, Vraymant mon amitié Te

Handwritten musical notation for the second system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a 3/4 time signature. The notation includes various note values and rests, with some notes marked with 'a' and 'b'.



deuroit mouvoir a pi-tié.

Handwritten musical notation for the third system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a 3/4 time signature. The notation includes various note values and rests, with some notes marked with 'a' and 'b'.

*Las ! tu sçays bien que tes yeux
Sont mes dieux ,
Que pour eux j'ay pris
Le monde a mespris .
Vraymant mon amitié
Te deueroit mouuoir a pitié .*

*Mon œil qui void tes appas ,
Ne croit pas
Tant de cruauté
Qu'en a ta beauté .
Cloris mon amitié
Te deueroit mouuoir a pitié .*

VNZIESME LIVRE.

I





T A B L E
D E L' V N Z I E S M E L I V R E
D E S A I R S S V R L E L V T H.

C

C Elle qui tient ma franchise.	
feuil.	7
Celuy qui dit que.	19
Cloris de son œil.	20
Cloris, dont la beauté fait honte.	21
Cessés mes penfers ennuieux.	26

D

Dans la prison de mes cheueux.	27
Dessus le bord de ce riuage.	15
De tous les maux je sens le pire.	31

F

Faut-il que les perfections.	28
------------------------------	----

H

Heureux sejour de Partenasse.	12
Helas ! que de douleurs.	22

I

Iris vos rigueurs inhumaines.	10
Je veux que le Ciel me punisse.	16

L

La voyci la saison, la saison.	8
L'Amour de mon ame dispose.	17
Le berger plain d'amour.	25

M

Mes yeux n'ayés plus.	23
Mes yeux il est temps de pleurer.	24

O

O rigoureuse Cloris.	33
----------------------	----

P

Puis qu'il est vray qu'en vous.	6
Pourquoy m'accusés vous.	29
Puis que l'Amour m'a fait,	30

Q

Qui n'eust esté deceu.	14
------------------------	----

S

Si tu crois que je sens du mal.	11
---------------------------------	----

T A B L E.

Sus donc puis qu'il le faut.	18	B A L L E T D E L A R E Y N E.	
V		O trop heureux.	4
Vn jour Amarille & Tirsis.	9	B A L L E T.	
Vnique merueille des cieux.	13	L'excès d'un amoureux martire.	5
B A L L E T D V R O Y.		B A L L E T.	
Quel fort merueille de la Terre.	2		
Grandes Reynes.	3	Deliurés des horreurs de Mars.	32

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.



PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Autheur que ce soit. Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interêts, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdittes lettres: n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.